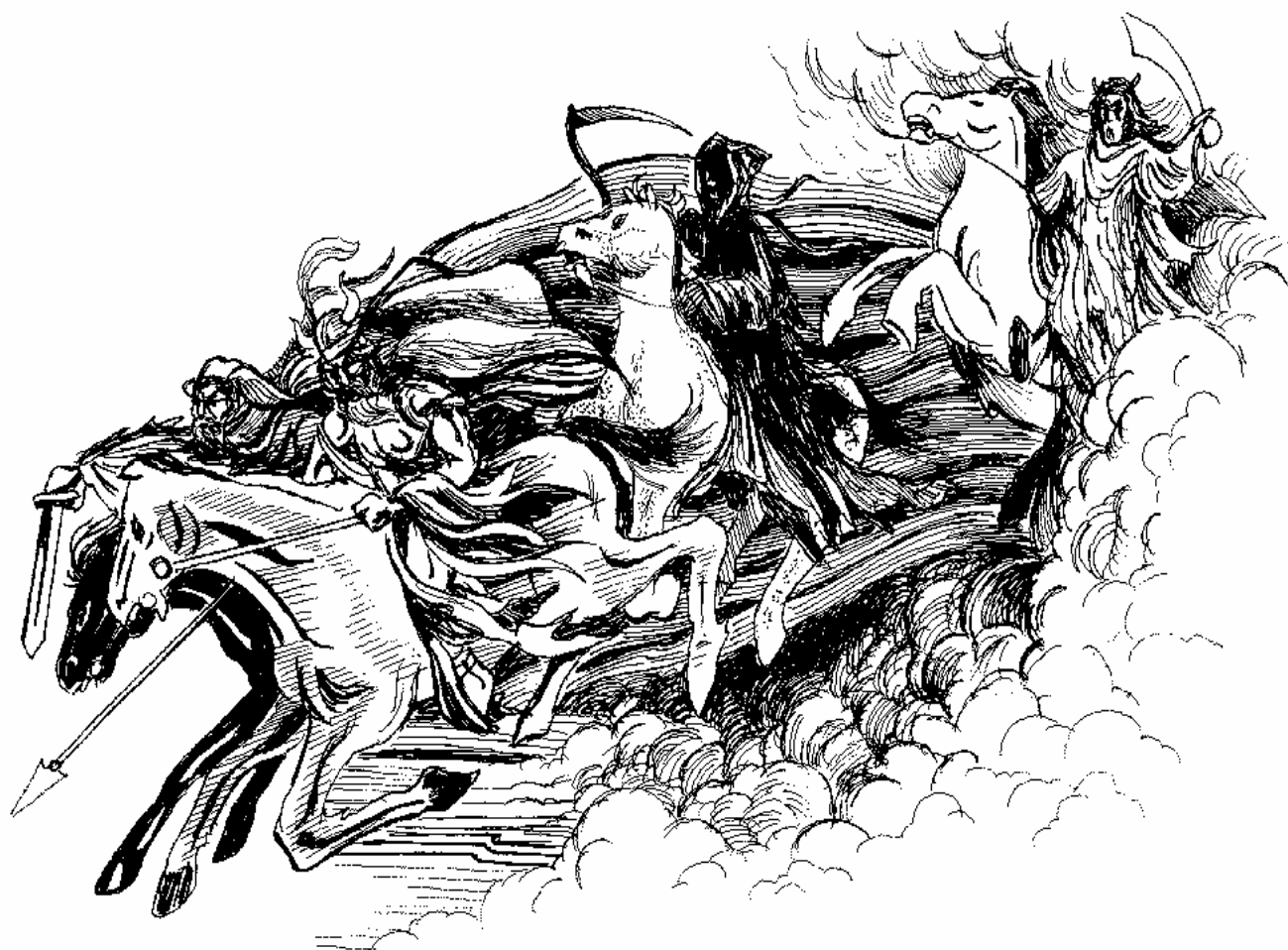


L'APOCALYPSE DE JEAN

L'Apocalypse néo-testamentaire



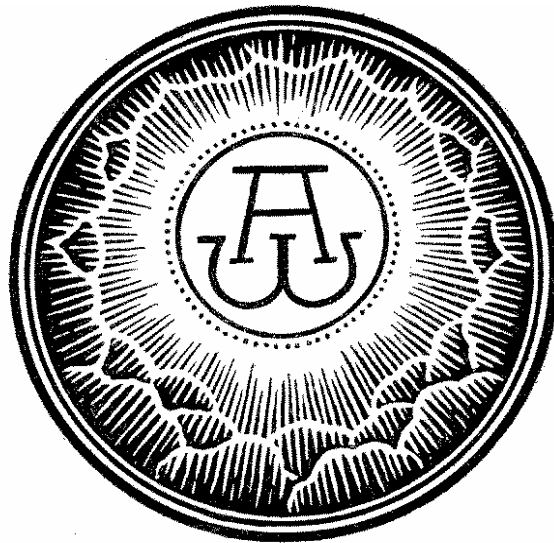
par

Roland Kleger

Copyright © Roland Kleger, PHD, CH-9220 Bischofszell (Suisse)

L'Apocalypse de Jean

L'Apocalypse néo-testamentaire



"Voici, il vient avec les nuées et tout œil le verra, même ceux qui l'ont percé; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui. Oui, Amen! Je suis l'Alpha et l'Oméga, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, qui était et qui vient, le Tout-Puissant."

Apoc. 1:7-8

par

Roland Kleger

Bischofszell, août 2006

Copyright © Roland Kleger, Docteur en théologie, CH-9220 Bischofszell
(Suisse)

I. Questions d'Introduction

A. Date de rédaction et l'auteur de l'Apocalypse

1. Généralités

Le dernier livre de la Bible est intitulé "*Révélation de Jésus Christ*" (Ἀποκάλυψις Ἰησοῦ Χριστοῦ). Il s'agit là d'une révélation (littéralement: *Apocalypse*) que Dieu, le Père, a donnée à son Fils afin qu'il la fasse connaître à ses serviteurs (1:1). Le titre "*Apocalypse de Jean*" est une désignation traditionnelle qui était déjà répandue depuis très longtemps. Ce titre avait aussi pour but de distinguer ce livre de divers autres écrits apocalyptiques (extra-canoniques). C'était au quatrième siècle qu'on ajoutait encore le mot "*saint*" devant l'auteur: "*L'Apocalypse de Saint Jean*".

2. Auteur et date de rédaction de l'Apocalypse

Au cours de l'histoire de l'Eglise, différentes hypothèses ont été avancées par les exégètes au sujet de la date de rédaction et de l'auteur de ce livre:

a.) L'Apocalypse fut rédigée par l'apôtre Jean pendant le règne de Néron

15 C'est-à-dire entre 68 et 70 après J.C. En se basant sur une déclaration de Papias (env. 70–155), certains commentateurs du 19^{ème} siècle (par exemple Westcott et Lightfoot) pensaient que Néron ou son successeur Vespasien aurait été responsable de la captivité de l'apôtre Jean. Dans ce cas, notre Apocalypse aurait été rédigée peu avant la destruction de Jérusalem (en 70 apr. J.C. par Tite). Cette date avait aussi été proposée par les célèbres pères de l'Eglise: Clément d'Alexandrie, 20 Origène et Jérôme parce qu'ils voyaient dans la *bête* dont il est question (entre autres) dans le chapitre 17, une allusion à l'empereur Néron.

b.) L'Apocalypse fut rédigée à la fin du 1^{er} siècle par un évêque (ou presbyte) de nom Jean

25 Quelques exégètes doutaient que l'apôtre Jean ait encore vécu à la fin du premier siècle. Denys d'Alexandrie (un disciple d'Origène au milieu du 3^{ème} siècle), par exemple, se refusait à attribuer la rédaction de l'Apocalypse à l'apôtre Jean, parce qu'il ne croyait pas en un règne littéral de 1000 ans. Il l'attribua à un autre Jean qui aurait été enterré à Ephèse, près de l'apôtre Jean. Il a été suivi par Eusèbe (270-340) et d'autres théologiens de l'Eglise Orientale. On parle alors de Jean l'Ancien, l'évêque d'Ephèse.

c.) L'Apocalypse fut rédigée par l'apôtre Jean à la fin du 1^{er} siècle

La plupart des exégètes de l'Eglise ancienne attribuaient notre Apocalypse à l'apôtre Jean. Irénée de Lyon et Justin Martyr rapportent que l'apôtre Jean serait, après sa captivité sur l'île de Patmos, revenu à Ephèse où il aurait vécu jusqu'au début du règne de Trajan (c'est-à-dire jusqu'en 98).
5 Ainsi on situe la rédaction de notre Apocalypse autour de 95 apr. J.C. A l'époque survint sous l'empereur Domitien (qu'on appelait aussi *le second Néron*) une grande persécution des chrétiens. Domitien fut un despote cruel. On dit qu'il aurait fait arrêter et condamner Jean aux travaux forcés, sur l'île de Patmos, afin d'intimider les chrétiens. Ce serait pendant cet exil que Jean aurait reçu cette dernière révélation de la part de Jésus-Christ. Ce sont surtout les pères de l'Eglise, Tertullien
10 et Hippolyte, qu'on compte parmi les témoins les plus importants de la rédaction de l'Apocalypse par l'apôtre Jean.

B. La canonicité de l'Apocalypse de Jean

Justin Martyr (env. 160) et Irénée de Lyon (env. 180) confirment la rédaction de l'Apocalypse par l'apôtre Jean, et les deux la citent à plusieurs reprises. Aussi Clément d'Alexandrie (env. 220),
15 Tertullien de Carthage (env. 210), Hippolyte (env. 240) ainsi qu'Origène (env. 250) attribuèrent l'Apocalypse à l'apôtre Jean. Le Canon de Muratori¹ confirme que l'Eglise de la fin du 2^{ème} siècle aurait reconnu l'Apocalypse de Jean comme étant canonique. Mais tout au long de l'histoire de l'Eglise, la discussion au sujet de la canonicité de l'Apocalypse s'enflammait de nouveau. La raison principale en était (et c'est encore le cas de nos jours) la mention du règne de 1000 ans de Jésus-
20 Christ avec les siens qui était pour de nombreux exégètes comme une pierre d'achoppement. Erasme (de Rotterdam) et les réformateurs Luther et Zwingli considérèrent l'Apocalypse comme un écrit postérieur aux apôtres. Joseph Salinger, un critique du 16^{ème} siècle, complimenta le réformateur Calvin (qui écrivit des commentaires sur tous les livres bibliques à l'exception de l'Apocalypse) en ces termes: "Vous avez montré du bon sens en ne commentant pas l'Apocalypse
25 comme vous l'avez fait pour les autres livres."² Si les théologiens critiques du 19^{ème} siècle se mirent à discréditer quasi toute l'Ecriture Sainte, cela fut bien sûr aussi le cas pour l'Apocalypse. Et au 20^{ème} siècle, comme le dit Alexander, ce dénigrement s'orienta plus subtilement vers une dérision du texte: pourquoi prendre au sérieux un livre qui fourmille de symboles? Mais tout cela ne change rien au fait qu'à l'époque, l'Apocalypse de Jean a été reçue dans le canon biblique et mentionnée ou
30 citée par les plus célèbres pères de l'Eglise comme faisant partie de l'Ecriture Sainte.

C. Les diverses méthodes d'interprétation

En substance, on distingue entre quatre courants d'interprétation. Toutefois, il faut dire qu'à l'intérieur des différentes méthodes d'interprétation il peut y avoir des nuances et que certains interprètes recommandent une combinaison de différentes méthodes. Voici un résumé des quatre
35 types d'interprétation:

¹ Ce fragment fut trouvé en 1740 par Muratori, un Italien, dans la bibliothèque *Ambrosiana* à Milan. D'où le nom "*canon du Muratori*".

² Voir à ce propos John H. Alexander, *l'Apocalypse verset par verset* (Genève: La Maison de la Bible, 1979), pp. 29-30.

1. L'interprétation *allégorique* ou *idéaliste*

Les adhérents de cette méthode considèrent l'Apocalypse de Jean comme une sorte d'allégorie où les puissances du bien affrontent celles du mal. On spiritualise tout. Cette méthode est basée sur une compréhension mystico-allégorique. On attribue à quasiment tout une signification symbolique. Cette méthode a été appliquée par exemple par Clément d'Alexandrie, Origène et Augustin.³ C'est surtout depuis Augustin que les adhérents de cette école d'interprétation comprennent les événements décrits dans ce livre comme combat entre l'Eglise et le mal, pendant l'économie de l'Eglise. Le but de l'Apocalypse serait donc tout simplement d'encourager les croyants à tenir ferme dans la foi malgré les épreuves et la persécution. A notre avis cette interprétation ne fait pas droit au fait que dans ce livre le retour du Christ et les événements qui le suivront occupent une place centrale.

2. L'interprétation *prétérite*

"Prétérite" est dérivé du verbe latin "*praeterire*" et signifie entre autres: *passer, laisser en arrière*.⁴ Les adhérents de cette méthode considèrent les événements décrits dans ce livre comme s'étant déjà accomplis avant le règne de l'empereur Constantin IV.⁵ C'est-à-dire qu'on interprète ces chapitres comme description des conflits entre l'Eglise chrétienne et l'empire romain. L'aspect eschatologique est (selon le cas à l'exception des chapitres 21–22) complètement méconnu. En fin de compte, aux yeux des représentants de cette interprétation, le livre de l'Apocalypse n'a qu'une valeur didactique pour les lecteurs des siècles ultérieurs. Aujourd'hui, cette interprétation n'a plus guère de défenseurs.

3. L'interprétation *présentiste* ou *historique continue*

Les adeptes de cette interprétation pensent que l'Apocalypse de Jean vise et englobe toute la période de l'histoire de l'Eglise (respectivement de l'économie de l'Eglise), depuis l'apôtre Jean jusqu'à la fin du monde. Ils adaptent les énoncés de l'Apocalypse aux circonstances contemporaines. Cette méthode fut appliquée entre autres par Wycliffe, Luther et Bengel. Ils comprirent plusieurs passages comme faisant allusion (entre autres ceux qui parlent de la prostituée Babylone) à Rome et la papauté. Les adhérents de cette interprétation "historicisante" succombèrent souvent à la tentation de vouloir identifier les personnages ou événements apocalyptiques à des chefs d'état ou aux événements de leur époque. Contre cette interprétation, on peut en principe faire les mêmes objections qu'aux deux premières positions. L'application de cette méthode implique que les événements et les personnages décrits ne sont pas mis en relation avec le reste de la prophétie biblique. Ceci a pour conséquence que les détails des passages individuels sont insuffisamment ou même pas du tout expliqués.

4. L'interprétation *futuriste*

Un grand nombre des adeptes de cette interprétation considèrent les paroles en Apoc. 1:19 comme clé d'interprétation. Par conséquent, ils comprennent les événements décrits dans les chapitres 4–22 comme étant encore à venir. Ce faisant, on se réclame de nombreux passages vétéro- (par exemple Es. 2; 4; 24–27; 35; 60–62; Ez. 37–48; Zach. 14 etc.) et néotestamentaires (Mt. 24; Mc 13; Lc 21;

³ Voir l'ouvrage *La Cité de Dieu* de Saint Augustin.

⁴ Comparer avec le *prétérit* en grammaire (forme temporelle du passé).

⁵ Le premier empereur chrétien; on parle du changement constantinien en 312. Ce fut depuis lui (et davantage par Théodose le Grand, empereur de 379 à 395) que l'Eglise devint de plus en plus une Eglise d'Etat.

Rom. 11:25-27; 2 Thess. 2 etc.). Si on applique aussi dans ce livre le principe herméneutique de l'interprétation littérale,⁶ on aboutit à la conclusion que les événements décrits dans les chapitres 4–22 sont encore à venir. Les adhérents de cette méthode s'accordent que les chapitres 4–22 concernent la fin des temps, mais en ce qui concerne l'interprétation des sept églises mentionnées dans les chapitres 2–3 (les 7 lettres aux 7 églises), on distingue essentiellement entre les trois interprétations suivantes:

1. Les sept lettres aux églises dans ces deux chapitres décrivent uniquement la situation et l'état dans les sept églises locales énumérées à l'époque de l'apôtre Jean (c.-à-d. au 1^{er} siècle).
- 10 2. Les sept lettres aux églises dans ces deux chapitres représentent une sorte de vue d'ensemble (aperçu synoptique) sur toute la chrétienté de tous les âges. Les circonstances décrites dans ces lettres ont du moins partiellement existé dans tous les siècles de l'histoire de l'Eglise, depuis Pentecôte.⁷ A ce sujet, on pourrait indiquer certains parallèles entre les sept lettres aux églises et les sept paraboles en Mt. 13.
- 15 3. Les sept lettres aux églises dans ces deux chapitres représentent une prévision de toute l'histoire de l'Eglise. D'après cette interprétation les sept églises dépeigneraient sept périodes différentes de l'histoire de l'Eglise et de l'humanité jusqu'au moment de la parousie du Christ.⁸

Dans cette troisième interprétation, les sept époques différentes sont en substance (entre les interprétations des adeptes de cette hypothèse des petites différences ou nuances sont possibles) divisées de la manière suivante:⁹

1. **Ephèse:** Il est vrai, l'Eglise du 1^{er} siècle était en général pleine d'élan pour le Seigneur et ainsi digne d'éloges, toutefois, le Seigneur a dû lui reprocher d'avoir abandonné son premier amour envers lui. D'où: **Ephèse, l'Eglise qui manque d'amour.**
- 25 2. **Smyrne:** Du 1^{er} jusqu'au 4^{ème} siècle, l'Eglise souffrait sous la persécution des empereurs romains. D'où: **Smyrne, l'Eglise persécutée.**
- 30 3. **Pergame:** Depuis l'empereur Constantin IV, au début du 4^{ème} siècle, le christianisme était reconnu comme religion officielle. Apparition du cléralisme. La chrétienté s'alliait au pouvoir temporel et à l'idolâtrie (la doctrine de Balaam). D'où: **Pergame, l'Eglise tolérante.**
- 35 4. **Thyatire:** Du 6^{ème} au 15^{ème} siècle, dans le monde occidental, l'Eglise catholique romaine occupa de plus en plus une position prépondérante. Depuis le schisme ce fut la même chose avec l'Eglise orthodoxe à l'est (Constantinople/Byzance). On parle alors de l'esclavage du traditionalisme. D'où: **Thyatire, l'Eglise compromettante.**
- 40 5. **Sardes:** Le 16^{ème} et le 17^{ème} siècle formèrent la période dite *post-réformatrice*. La lumière qui s'enflamma de nouveau grâce aux réformateurs, commença bientôt à s'éteindre peu à peu. Il y a eu évolution du libéralisme – d'un culte du souvenir. Le protestantisme, reniant de plus en plus ses origines, tout en vivant dans la réputation de la Réforme, abandonnait progressivement la Parole divine. D'où: **Sardes, l'Eglise somnolente.**
6. **Philadelphie:** Le 18^{ème} et le 19^{ème} siècle furent caractérisés par de grands mouvements missionnaires et de réveil (par exemple: John Wesley, William Carey, les frères moraves). L'Eglise militante devenue missionnaire du 18^{ème} au 20^{ème} siècle fut, il est vrai, faible selon le

⁶ Nous voudrions signaler que nous ne contestons pas que de nombreuses expressions et images dans le livre de l'Apocalypse ont une signification symbolique, par exemple: l'Agneau symbolise Jésus-Christ; la bête (en contraste) son adversaire, l'Antichrist; les 7 cornes de l'Agneau symbolisent l'omnipotence de Jésus-Christ, les 7 yeux de l'Agneau son omniscience, ainsi de suite.

⁷ Nous penchons vers cette interprétation.

⁸ Comme adepte de cette interprétation mentionnons par exemple John H. Alexander, op. cit., 61.

⁹ Voir à ce sujet les explications de commentateurs tels que William McDonald, *Believer's Bible Commentary*, New Testament, édition révisée (Nashville: Thomas Nelson Publishers, 1990), 1171 et John F. Walvoord, *The Bible Knowledge Commentary: An Exposition of the Scriptures by Dallas Seminary Faculty*. New Testament edition, éd. John F. Walvoord et Roy B. Zuck ([Wheaton, Illinois]: Victor Books, Scripture Press Publications, 1983), 932-933.

monde, mais d'autant plus forte par sa foi et son attachement à la Parole de Dieu. D'où: **Philadelphie, l'Eglise missionnaire.**

7. **Laodicée:** L'Eglise de la fin des temps est caractérisée par la tiédeur et l'apostasie. C'est l'Eglise du libéralisme et de l'œcuménisme. D'où: **Laodicée, l'Eglise tiède.**

5 L'auteur de ce commentaire n'est pas convaincu de cette troisième méthode d'interprétation, selon laquelle les sept églises en Apoc. 2–3 représenteraient sept époques de l'histoire de l'Eglise, depuis la Pentecôte jusqu'à la parousie du Christ. Nous avons plutôt tendance à préférer une combinaison entre la première et la deuxième interprétation,¹⁰ c'est-à-dire que ces sept lettres furent bel et bien
10 adressées à sept églises historiques du 1^{er} siècle, mais en même temps elles sont représentatives pour toutes les églises (de tout genre) de toute l'histoire de l'Eglise, depuis Pentecôte jusqu'à l'enlèvement.

D. Le but du livre

15 L'Apocalypse de Jean devait premièrement encourager les églises de l'Asie Mineure (aujourd'hui une partie de la Turquie) au 1^{er} siècle à persévérer dans la foi, malgré les persécutions qui avaient sévi à cette époque-là. Ce livre donne la réponse aux problèmes de l'Eglise souffrante: Le royaume de Dieu prendra un jour la place de tous les royaumes terrestres. Christ et les siens vaincront.¹¹ Heureux ceux qui ne se laisseront pas détourner de leur foi et conviction en la victoire finale de Dieu et son Fils. Et, *last but not least*, l'Apocalypse montre comment toute prophétie de l'Ancien et
20 du Nouveau Testament s'accomplira. Mais ces vérités n'étaient pas seulement destinées aux seules églises de l'Asie Mineure du premier siècle mentionnées dans ce livre, elles valent tout aussi bien pour les églises de Jésus-Christ de tous les siècles jusqu'au jour de sa parousie.

E. La personne de Jésus-Christ dans l'Apocalypse

25 L'Apocalypse nous révèle la personne de Jésus-Christ plus que n'importe quel autre livre de toute l'Écriture Sainte.¹² Voici quelques descriptions du Christ glorifié dans ce livre:

1. Christ dans son humanité

- Le Fils de l'homme 1:13
- Le lion de Juda 5:5
- Le rejeton de David 5:5

¹⁰ Voir à ce sujet John F. Walvoord, op. cit., 933: "After all, these churches all existed simultaneously in the first century. . . . In general these letters to the seven churches address the problems inherent in churches throughout church history and are an incisive and comprehensive revelation of how Christ evaluates local churches."

¹¹ Voir le même message dans les chapitres 2 et 7 du livre Daniel. Dans le chapitre 2, c'est le rocher qui remplit toute la terre et dans le chapitre 7 c'est le Fils de l'homme venant sur les nuées.

¹² Les quatre évangiles parlent de la personne et de l'œuvre de Jésus-Christ depuis son incarnation jusqu'à son ascension. L'épître aux Hébreux est aussi appelée le cinquième évangile, car c'est par elle que la supériorité de la personne et de l'œuvre du Christ est démontrée de manière particulière. Il y est surtout question du ministère céleste de Jésus-Christ en tant que souverain sacrificateur. Dans l'Apocalypse de Jean, Christ est dépeint par rapport à sa personne et son œuvre entière. Pour ce faire, le Christ y est caractérisé par de nombreux noms et images; il y est décrit à la fois comme le Créateur de toutes choses ainsi qu'en tant que Rédempteur, Juge et Seigneur.

2. Christ dans sa divinité

- Le commencement (principe) de la création 3:13
- L'Alpha et l'Oméga (c'est-à-dire le commencement et la fin)¹³ 1:8
- Le premier et le dernier 1:17; 2:8
- 5 • Fils de Dieu 2:18
- Seigneur Dieu 1:8
- Le Christ (= *l'Oint*) 11:15; 12:10
- L'Omnipotent (le Tout-puissant; en grec: ὁ παντοκράτωρ) 1:8; 4:8
- Le Saint 3:7
- 10 • Le Véritable 3:7; 19:11
- L'Amen 3:14

3. Christ dans son œuvre rédemptrice

- Celui qui nous aime 1:5
- Celui qui vit éternellement 1:18
- 15 • Celui qui était mort et qui est revenu à la vie 1:18; 2:8

4. Christ lors de son retour

- Celui qui vient (bientôt) 1:7; 22:7
- Celui qui est, qui était, et qui vient 1:4.8; 4:8
- L'étoile (brillante) du matin 22:16
- 20 • Celui qui entre dans son royaume 19:6

5. Christ lors du jugement

- Celui qui tient les clés de la mort et du séjour des morts 1:18
- De sa bouche sort une épée aigüe, à deux tranchants 1:16; 19:15
- Il a des yeux comme une flamme de feu (c.-à-d. rien ne lui échappe) 2:18; 19:12
- 25 • Celui qui sonde les reins et les cœurs 2:23
- Ses jugements sont véritables et justes 19:2
- Les témoins: les livres célestes 20:12
- La mesure: ses commandements 22:7
- Les preuves: nos œuvres 22:12

30 6. Christ dans sa relation avec l'Eglise

- Il la porte dans sa main droite 1:16; 2:1
- Il marche au milieu d'elle 2:1
- Il combat ensemble avec ses fidèles 17:14
- Il est son témoin 3:14

¹³ Dans l'alphabet grec *l'Alpha* est la première et *l'Oméga* la dernière lettre.

7. Christ dans sa relation avec le monde

- Il est le Prince des rois de la terre ¹⁴ 1:5; 17:14
- Il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois 17:14; 19:16

F. Mot-clé et verset-clé de l'Apocalypse

- 5
- Mot-clé: Accomplissement (consommation)
 - Verset-clé: 1:8: *Je suis l'Alpha et l'Oméga...*

G. Les sept béatitudes dans l'Apocalypse

1. *Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites! Car le temps est proche. (1:3)*
- 10 2. *Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur! Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent. (14:13)*
3. *Heureux celui qui veille, et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu et qu'on ne voie pas sa honte! (16:15)*
4. *Heureux ceux qui sont appelés au festin des noces de l'Agneau! (19:9)*
- 15 5. *Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans. (20:6)*
6. *Heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre! (22:7)*
- 20 7. *Heureux ceux qui lavent leurs robes, afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes dans la ville! (22:14)*

H. Le chiffre 7 dans l'Apocalypse

- Les 7 églises 1:4.11.20; 2:1–3:22
- Les 7 esprits 1:4; 3:1; 4:5; 5:6
- Les 7 chandeliers 1:12.13.20; 2:1

25

- Les 7 étoiles 1:16.20; 2:1; 3:1
- Les 7 lampes ardentes 4:5
- Les 7 cornes de l'Agneau 5:6
- Les 7 yeux de l'Agneau 5:6
- Les 7 sceaux 6:1–8:1

30

- Les 7 trompettes 8:2–11:19
- Les 7 anges 8:2.6; 15:1.6.7.8; 16:1; 17:1; 21:9
- Les 7 tonnerres 10:3.4
- Les 7 têtes du dragon et de la bête 12:3; 13:1; 17:3.7.9
- Les 7 diadèmes du dragon 12:3

35

- Les 7 fléaux 15:1; 17:1; 21:9
- Les 7 montagnes 17:9

¹⁴ Ceci dans le sens final, mais actuellement c'est toujours Satan qui se réclame d'être le prince de ce monde. C'est bien ce que Jésus lui-même (Jn 12:31; 14:30; 16:11) et l'apôtre Paul (cf. 2 Cor. 4:4; Eph. 2:2) ont confirmé.

- Les 7 rois

17:10.11

I. Parallèles entre la Genèse et l'Apocalypse

On peut observer des parallèles frappants entre le premier et le dernier livre de l'Écriture sainte. La Genèse¹⁵ est le livre des commencements tandis que l'Apocalypse (= *dévoilement*) est le livre de l'accomplissement et de la consommation. Voici quelques analogies et/ou contrastes:

- La Genèse commence avec la création de cet univers (Gen. 1). L'Apocalypse termine avec la disparition (20:11) de l'ancienne et l'apparition de la nouvelle création (21:1ss).
- Le serpent (Satan) séduisit les premiers hommes, après quoi ils furent chassés du jardin d'Eden (Gen. 3). Satan, le serpent ancien, est jeté du ciel sur la terre (Apoc. 12) et finalement il sera jugé et jeté dans l'étang de feu (Apoc. 20:10).
- A cause de leur péché, les premiers hommes n'ont pas eu accès à l'arbre de vie pour en manger et ils furent chassés du jardin d'Eden (Gen. 3:22-24). Dans la nouvelle Jérusalem les rachetés pourront (enfin) manger de l'arbre de vie (Apoc. 22:2), et rien d'impur ne pourra dorénavant entrer dans la ville sainte (Apoc. 21:27), donc le serpent non plus (cf. son sort en Apoc. 20:10).
- Dans la Genèse il est question de l'entrée du péché dans le monde (Gen. 3), l'Apocalypse par contre prédit que dans la nouvelle création il n'y aura plus de malédiction (Apoc. 22:3).
- La Genèse parle du commencement de la mort (Gen. 3:19; cf. Gen. 4: Abel assassiné par Caïn); dans l'Apocalypse nous lisons que dans la nouvelle création la mort n'existera plus (Apoc. 21:4).
- Dans la Genèse, l'homme est chassé (du jardin d'Eden) loin de la présence de Dieu (Gen. 3:22-24); dans la nouvelle création il verra Dieu face à face (Apoc. 22:4).
- Metuschélah avait atteint selon Gen. 5:27 l'âge de presque 1000 ans, à savoir 969 ans. Dans le règne de 1000 ans (Apoc. 20:1ss) l'homme pourra atteindre les 1000 ans (cf. à ce sujet Es. 65:20 et Zach. 8:4).
- Dans la Genèse il est question du début de Babel (Gen. 10:10) et de la rébellion des hommes de Babel contre Dieu (Gen. 11:1ss), l'Apocalypse par contre décrit la destruction future de Babylone (Apoc. 17:1–19:3).
- Dans la Genèse l'homme perd la domination qui lui a été confiée (Gen. 3), dans l'Apocalypse il est dit que les rachetés régneront avec le Seigneur éternellement (Apoc. 20:4.6; 22:5).

J. Le plan du livre

Une table des matières détaillée suit à la fin du fascicule. Nous signalons qu'un grand nombre de commentateurs divisent ce livre (sur la base du passage 1:19 et en s'appuyant sur les énoncés de 4:1) dans les trois parties suivantes:

1. Les choses que tu as vues: chapitre 1
 2. Les choses qui sont là: chapitres 2–3
 3. Les choses qui arriveront après celles-ci: chapitres 4–22
- On peut aussi observer la caractéristique suivante: Certaines descriptions du Seigneur mentionnées dans le chapitre 1 reviennent dans les lettres aux sept églises dans les chapitres 2–3 et encore

¹⁵ Ce mot est dérivé du grec ἡ γένεσις (*hē gēnēsis*) et signifie *naissance* ou bien *origine* (cf. Mt. 1:1.18; Jac. 1:23; 3:6). Plus tard, ce mot fut aussi employé dans la langue latine avec la signification de *création*.

quelque part dans les chapitres 4–22. Voici un exemple: *L'épée aiguë sortant de la bouche du Seigneur* est mentionnée à la fois en 1:16; 2:12 et 19:15.

II. Commentaire

A. Ce que tu as vu: prologue et christophanie: ch. 1

1. Prologue: Vv 1-3

5 **Vv 1-2: "Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée...":** Que l'on compare ceci avec Mt. 24:36 et Mc 13:32. Pendant le temps de sa vie terrestre, Jésus avait renoncé à certains privilèges, bien qu'il ait été (et il l'est encore) Fils de Dieu. Tandis qu'au prophète vétérotestamentaire Daniel, certaines choses restaient encore cachées (cf. Dan. 12:9), Jésus a révélé à son disciple Jean (l'apocalypticien néotestamentaire) beaucoup de choses touchant à la fin des temps et jusqu'alors restées voilées aux hommes. Mais la date de son retour reste toujours un secret (cf. Act. 1:6; Mt. 10 24:42). C'est sans doute mieux qu'il en soit ainsi, car si l'homme savait quand Jésus apparaîtra afin de juger le monde, il serait certainement tenté de se tourner tranquillement les pouces pour se relever de sa chaise longue seulement quelques jours avant le moment (*deadline*) du retour du Christ (cf. à ce propos Mt. 24:43-46; 25:1ss). V. 2: "**Celui-ci a attesté la parole de Dieu et le témoignage de Jésus-Christ: soit tout ce qu'il a vu**": Comparer ces mots avec 1 Jn 1:3; on 15 pourrait dire que c'est typiquement "johannique" (cf. aussi Apoc. 22:8).

V. 3: C'est la première des sept béatitudes dans l'Apocalypse de Jean. Au cours de l'histoire de l'Eglise il y a toujours eu un bon nombre de théologiens et de pasteurs qui refusaient d'étudier et d'interpréter ce livre, ceci en affirmant qu'il était trop compliqué, trop sombre et fourmillant de 20 symboles. On s'étonne que des personnes ayant eu la réputation d'être évangéliques, fidèles à la Parole de Dieu, aient été du même avis. De nos jours, on peut retrouver la même position. Nous rappelons l'exemple de Calvin, mentionné déjà ci-dessus. Cela nous étonne d'autant plus qu'il soit dit ici que celui qui lit, entend et observe ce qui est écrit dans ce livre sera béni. Pour la même promesse voir en 22:6-7.20. Pourquoi est-il important d'étudier les paroles de ce livre? C'est parce 25 que le temps de la parousie est proche: 22:6.10.20.

2. Salutations aux sept églises de l'Asie Mineure

V. 4a: "Jean, aux sept églises qui sont en Asie": Comme déjà remarqué plus haut, cette région est une partie de la Turquie moderne. Jean est l'écrivain des lettres aux sept églises, mais Dieu en est le commettant. Nous avons déjà dit que le chiffre *sept* devrait symboliser la totalité, la plénitude ou la 30 perfection. Le fait que ce chiffre apparaît très souvent dans le dernier livre de la Bible, n'est certainement pas un hasard, car ce livre représente la fin des révélations de Jésus-Christ qui devaient faire partie du canon biblique. Le chiffre *sept* apparaît 49 fois (= 7 x 7) dans l'Apocalypse. En ce qui concerne les sept églises auxquelles Jean avait écrit, Unger fait bien de dire:

35 Les destinataires sont *sept* représentants typiques d'églises dans la province romaine d'Asie, dans l'ouest de l'Asie Mineure. Elles sont des exemples

modèles pour les circonstances de l'Eglise universelle en tout lieu pendant l'économie de l'histoire de l'Eglise entière.¹⁶

Vv 4b-5: Nous trouvons ici un indice sur les trois personnes du Dieu trinitaire:

- 5 1. *Celui qui est, qui était, et qui vient:* c'est le Père (V. 4b).
 2. *De la part des sept esprits qui sont devant le trône:* c'est le Saint Esprit (V. 4b). Le fait qu'il y a mention de *sept esprits* devant le trône du Père, ne doit pas signifier qu'il existe réellement sept (différents) esprits de Dieu; ici le chiffre *sept* symbolise plutôt la perfection de l'Esprit de Dieu. Qu'on compare à ce sujet avec 1 Cor. 2:10-11; Jn 16:8-15. Il n'y a qu'*un Esprit* (de Dieu): voir
 10 Eph. 4:4. Il est à signaler qu'en Es. 11:2, l'Esprit de Yahvé est caractérisé par sept expressions. Nous croyons qu'il y a une analogie entre les sept esprits en Apoc. 4:5 et les sept cornes et les sept yeux de l'Agneau en Apoc. 5:6 qui symbolisent manifestement l'omnipotence et l'omniscience de Jésus-Christ.
 15 3. *Et de la part de Jésus-Christ* (V. 5a). Dans les versets 5 à 8, Christ est caractérisé par sept titres: 1. *Le témoin* (V. 5) 2. *Le fidèle* (V. 5) 3. *Le premier-né des morts* (V. 5) 4. *Le prince des rois de la terre* (V. 5) 5. *L'Alpha et l'Oméga* (V. 8) 6. *Celui qui est, qui était, et qui vient* (V. 8) 7. *L'omnipotent* (V. 8).

Dans la dernière partie du verset 5 jusqu'au verset 7, il est question de l'œuvre de Jésus-Christ:
 20 *Celui qui nous aime et qui nous a délivrés de nos péchés par son sang, et qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père . . . il vient avec les nuées.*

V. 6: *Qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père:* comparer 1 Pi. 2:5.9 et Apoc. 20:4-6; 22:5.

25 **V. 7:** La première partie de ce verset "*il vient avec les nuées*" est une allusion à Dan. 7:13, où il est aussi dit "*il vient avec les nuées*". En Mt. 24:30 il est dit que le Fils de l'homme viendra *sur* les nuées (ἐρχόμενον ἐπὶ τῶν νεφελῶν). Certains interprètes suggèrent un lien entre *ces nuées* et le passage Hébr. 12:1, où les croyants glorifiés sont désignés comme *une grande nuée de témoins* (νέφος μαρτύρων). L'idée serait alors que l'expression *il vient avec les nuées* signifie simplement que le Seigneur apparaîtra avec les siens (les croyants glorifiés). Bien qu'il soit vrai que le Seigneur apparaîtra avec ses saints (cf. 1 Thess. 3:13; 4:17; Apoc. 19:7-14 et éventuellement aussi Zach. 14:5), nous supposons quand même que dans ce passage (ainsi qu'en Dan. 7:13 et Mt. 24:30) il faut penser à la parousie de Jésus-Christ sur les nuées. Pour l'idée de Yahvé s'avançant dans son char sur les nuées du ciel voir Ps. 104:3. En tant que Créateur, toute la création lui est soumise, et il peut disposer d'elle selon sa volonté. "*Et tout œil le verra*": C'est une allusion à Zach. 12:10; cf. Es. 59:21 et Rom. 11:25-27.

3. La vision du Fils de l'homme (christophanie): Vv 9-20

a.) La situation de Jean: Vv 9-10a

40 **V. 9:** D'après le père de l'Eglise Eusèbe, Jean fut exilé en 95, sous l'empereur Domitien, sur l'île de Patmos avec le but d'intimider les fidèles. Victorinus, un autre père de l'Eglise, rapporta même que l'apôtre Jean aurait été exposé, malgré son âge avancé, à des travaux forcés dans des carrières. Patmos est une petite île rocheuse, presque entièrement privée de végétation, dans la mer Égée, située à environ 50 km de la ville la plus proche, Ephèse.

¹⁶ Merrill F. Unger, *Bibel Aktuell: Band 6*. Hebräer bis Offenbarung, éd. et retravaillé par Samuel Külling, 2^{ème} éd. (Wetzlar: Verlag Hermann Schulte, 1974), 183.

V. 10a: "*Je fus saisi par l'Esprit*": Cette expression se trouve quatre fois dans l'Apocalypse:

1. 1:10 en rapport avec la christophanie
- 5 2. 4:2: en rapport avec le trône de Dieu (le Père)
3. 17:3: en rapport avec la prostituée Babylone
4. 21:10: en rapport avec la nouvelle Jérusalem

10 Comparer cet état d'être saisi par l'Esprit de Dieu avec Ezéchiel dans les passages Ez. 1:3; 2:2 et 8:3, ainsi qu'avec l'apôtre Pierre en Act. 10:10-15 (Pierre est en extase sur le toit et voit une grande nappe pleine d'animaux impurs descendre du ciel).

V. 10b: "*Au jour du Seigneur*" (ἐν τῇ κυριακῇ ἡμέρᾳ): On distingue entre:

- 15 1. **Le jour du Christ:** cf. 1 Cor. 1:8 (ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ [Χριστοῦ]: *Au jour de notre Seigneur Jésus [Christ]*) et Phil. 1:6 (ἄχρι ἡμέρας Χριστοῦ Ἰησοῦ: *jusqu'au jour de Jésus-Christ*). Comparer avec le *tribunal du Christ* en 2 Cor. 5:10 (ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ: *devant le tribunal du Christ*) qui est appelé en Rom. 14:10 *tribunal de Dieu* (παραστησόμεθα τῷ βήματι τοῦ θεοῦ: *nous comparâtrons devant le trône de Dieu*). Nous
- 20 supposons que ces passages visent le moment où le Seigneur viendra enlever son Eglise qui passera ensuite par le tribunal (le tribunal du Christ qu'on pourrait aussi appeler le tribunal de récompense: l'idée de récompense cf. 1 Cor. 3:11-15; 4:5; 2 Cor. 5:10; Mt. 25:14-30; Lc 19:11-27¹⁷).
- 25 2. **Le jour de Dieu:** C'est ainsi qu'est appelé en 2 Pi. 3:12 (τὴν παρουσίαν τῆς τοῦ θεοῦ ἡμέρας: *...l'arrivée du jour de Dieu*) le jour où la création actuelle sera anéantie et remplacée par une nouvelle création (2 Pi. 3:13; cf. Apoc. 21:1; Es. 65:17).
- 30 3. **Le jour du Seigneur (Yahvé):** Cette expression (par exemple en 2 Thess. 2:2: ἡ ἡμέρα τοῦ κυρίου: *le jour du Seigneur*) semble se référer à tous les événements qui se dérouleront soit dans le ciel soit sur la terre, dès l'enlèvement de l'Eglise jusqu'au jugement final (la fin du monde).

Mais l'expression *jour du Seigneur* désignait alors, déjà du temps des apôtres, le jour de la résurrection, le dimanche, le jour du culte où on célébrait aussi la sainte cène (cf. *la sainte cène* en Act. 20:7 et *la collecte* en 1 Cor. 16:2).

35 **b.) La christophanie: Vv 10b-16**

Vv 10b-11: Jean reçoit l'ordre d'écrire tout ce qu'il verra (dans les visions) aux sept églises. A ce moment-là, il n'avait pas encore vu la personne qui lui avait donné cet ordre. L'ordre est répété au verset 19 d'où il ressort que c'est Christ lui-même, le Chef de l'Eglise, qui l'ordonna ainsi.

40 **V. 12:** "*Je vis sept chandeliers d'or*": Peut-être peut-on voir derrière cette vision la symbolique suivante: Jésus est la lumière du monde (Jn 8:12). C'est pour cela qu'il se tient au milieu des chandeliers qui représentent l'Eglise (cf. V. 20). En même temps c'est la tâche des croyants d'être – à l'instar de leur Maître – des lumières dans ce monde ténébreux (cf. Mt. 5:14-16).

45 **Vv 13-16:** La description du Christ:

- **Fils de l'homme (V. 13):** Ici c'est son aspect humain qui est dépeint; par contre à partir du chapitre 4, il est vu sous son aspect divin. Jésus se désignait souvent lui-même comme *Fils de*

¹⁷ Voir aussi les passages qui parlent de la couronne de récompense: par exemple 2 Tim. 4:8; Jac. 1:12; 1 Pi. 5:4 et Apoc. 2:10.

not included in free version

please buy the full version

not included in free version

please buy the full version

not included in free version

please buy the full version

not included in free version
please buy the full version

not included in free version
please buy the full version

not included in free version
please buy the full version

not included in free version
please buy the full version

not included in free version
please buy the full version

not included in free version
please buy the full version

- grande tribulation, c'est-à-dire que la vraie Eglise (le corps du Christ) sera enlevée avant la grande tribulation, le temps du règne de l'Antichrist. Etant donné que le texte grec dit "*hors de l'heure de la tentation, qui va venir sur le monde entier*" (ἐκ τῆς ὥρας τοῦ πειρασμοῦ τῆς μελλούσης ἔρχεσθαι ἐπὶ τῆς οἰκουμένης ὅλης), nous penchons plutôt aussi (comme Alexander, Pache et Unger) vers l'interprétation selon laquelle cet énoncé vise le temps de la grande tribulation et non seulement la tentation et/ou l'épreuve ordinaires auxquelles tous les chrétiens doivent s'attendre (cf. 1 Cor. 10:13; 2 Tim. 3:12). En effet, les chapitres 6–19 parlent du temps de la grande tribulation, c'est pourquoi il nous semble être plus naturel de mettre 3:10 en rapport avec 7:14.
- 10 **V. 11:** "*...afin que personne ne prenne ta couronne*": Pour ce qui est de la couronne, qu'on compare Apoc. 2:10; 1 Cor. 9:25; 2 Tim. 4:8 et Jc 1:12. Cela signifie sans doute que les fidèles de l'Eglise de Philadelphie devaient retenir ce qu'ils avaient (à savoir la consécration fidèle), afin que leur récompense (non pas leur salut) ne soit pas perdue (cf. à ce propos 1 Cor. 3:11-15).
- 15 **V. 12:** "*...une colonne dans le temple de Dieu*": Au sujet de "*colonne*" comparer Gal. 2:9 où Paul dit que Jacques (le frère de Jésus), Céphas (l'apôtre Pierre) et l'apôtre Jean furent considérés comme des *colonnes* dans l'Eglise de Jérusalem. Cela signifie probablement qu'ils furent les responsables principaux de l'Eglise. En 1 Pi. 2:5, l'Eglise est désignée comme étant *une maison spirituelle*. Qu'on compare cela également avec Eph. 2:19-22; 1 Cor. 3:16 et 1 Cor. 6:19-20.
- 20 *Temple et colonne* sont ici sans doute à comprendre dans un sens figuré. C'est aussi pour cette raison que ce verset n'est pas en contradiction avec Apoc. 21:22 où il est dit que dans la nouvelle Jérusalem il n'y aura plus de temple, mais que Dieu et son Fils y seront (eux-mêmes) le temple. Ainsi cette promesse doit probablement être comprise comme une allusion à la communion éternelle avec Dieu et l'Agneau dont jouiront les vainqueurs. En ce qui concerne "*la nouvelle Jérusalem qui descendra du ciel*" voir ad Apoc. 21:2.9ss.
- 25

7. La lettre à l'Eglise de Laodicée: ch. 3:14-22

Laodicée, l'Eglise **tiède** qui se suffit à elle-même.

- 30 **V. 14:** Jésus est ici appelé "*l'Amen*" (cf. 2 Cor. 1:20), *le témoin fidèle et véritable*. Cela contraste adéquatement avec l'Eglise de Laodicée qui est accusée d'être tiède, orgueilleuse. "*Le commencement* (ou bien *le principe*) *de la création de Dieu*": Cela veut dire qu'il est lui-même le Créateur, ce que Jean avait écrit dans le prologue de son évangile (Jn 1:3); comparer également avec Col. 1:15-18 et Hébr. 1:1-3. Cette indication sur Christ en tant que Créateur pourrait être une allusion indirecte à la stupidité de l'orgueil de l'Eglise de Laodicée.

- 35 **Vv 15-18:** Seulement des reproches et aucun éloge à l'adresse de cette Eglise! Ces reproches conviennent d'ailleurs bien à la situation de la ville Laodicée. **V. 17:** "*Parce que tu dis: Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien...*": Laodicée fut en effet une ville très riche. Lorsque, en 60 apr. J.C., elle eut été presque entièrement détruite par un tremblement de terre, ses citoyens refusèrent l'aide financière de Rome et préférèrent reconstruire la ville avec leurs propres moyens. "*...et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu...*": Laodicée fut réputée pour sa production de tapis et de vêtements confectionnés en laine noire de la Phrygie. Ceci contraste avec le reproche à l'Eglise d'être nue, malheureuse et misérable. En outre, Laodicée fut à l'époque un centre médical; on y soignait entre autres des malades des yeux en appliquant un collyre fabriqué à l'aide d'une poudre qu'on appelait *baume de Phrygie*. On reproche à l'Eglise de la ville où on soignait beaucoup de malades des yeux d'être aveugle. La ville était aussi connue à cause de ses eaux thermales. Il y avait plusieurs sources d'eau chaude. Hélas, le Seigneur déplore que cette Eglise n'était ni froide ni bouillante, mais tiède (vv 15-16). **V. 18:** Les conseils du Seigneur à l'adresse de cette Eglise sont clairement ironiques: il lui recommande d'acheter de lui ce qui faisait justement la richesse de cette ville: *de l'or éprouvé par le feu* (qui garantit la vraie
- 40
- 45
- 50

richesse et non pas seulement la richesse terrestre qui n'est que passagère), *des vêtements blancs* (ce qui contraste avec la laine noire renommée de la Phrygie), *un collyre pour oindre tes yeux* (afin qu'elle voie spirituellement). Donc, tout ce dont la ville disposait, l'Eglise aurait dû l'acheter au Seigneur. Ces recommandations devraient réveiller l'Eglise et dénoncer son contentement d'elle-même et sa fierté. L'orgueil de l'homme est une abomination aux yeux de Dieu. L'Ecriture sainte dit que Dieu résiste aux orgueilleux (Jc. 4:6; 1 Pi. 5:5-6).

V. 19: Comme nous l'avons déjà dit, Laodicée est l'Eglise à qui le Seigneur n'adresse aucun éloge. Néanmoins, c'est à cette Eglise que le Seigneur dit: "*Je reprends et je châtie tous ceux que j'aime*": Il exhorte l'Eglise à se repentir. Celui qui se repent doit d'abord être prêt à s'humilier. L'humilité, c'est justement ce qui manquait à cette Eglise (le contraire de l'Eglise de Philadelphie). Le Seigneur veut le rétablissement de ses enfants, de son Eglise. "*Le Seigneur châtie celui qu'il aime*": cf. Hébr. 12:5-11; Prov. 3:12 et Job 5:17.

V. 20: "*Voici, je me tiens à la porte, et je frappe*": Ce verset est souvent cité dans le contexte de l'évangélisation. Toutefois, il ne faudrait pas ignorer que cette exhortation est adressée à une Eglise. Il est vrai, dans les églises il y a toujours des comparses, et le Seigneur ne l'ignore pas (ni l'apôtre Jean, d'ailleurs: cf. 1 Jn 2:19). Le Seigneur n'invite pas seulement les incrédules à se repentir et à faire demi-tour, non, il appelle aussi ses enfants à se repentir, à mettre leur vie en ordre avec lui en se laissant purifier de leurs fautes. Voir à ce propos 1 Jn 1:7-9. A propos de la rupture de notre communion avec le Seigneur, voir les paroles en Es. 59:2. Dans ce verset 20, le Seigneur dit qu'il se tient à la porte et qu'il frappe... Si le Seigneur le voulait, il pourrait, bien sûr, casser chaque porte et entrer par force. Mais ce verset n'est qu'un exemple qui montre que le Seigneur ne force (viole) personne à vivre en communion avec lui. Le Seigneur n'impose à personne le salut en lui ni la communion avec lui ni sa bénédiction. Dieu n'a que des enfants qui le sont de leur propre gré. Il est vrai, il voudrait que tous les hommes soient sauvés (1 Tim. 2:3-4) et qu'ils parviennent à la repentance (2 Pi. 3:9), mais il ne force personne. L'amour attire, mais il ne force pas, sinon ce n'est pas de l'amour!

V. 21: Promesse: "*Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône*:" Cela implique la corégence: cf. Mt. 19:28; Apoc. 2:26-27; 20:4-6; 22:5.

A partir d'ici (fin chapitre 3), le mot *Eglise* (ἐκκλησία) n'est plus mentionné jusqu'à l'épilogue (22:16). A partir du chapitre 4 les chrétiens sont désignés par des expressions telles que "*ceux qui suivent l'Agneau*" (14:4), "*ceux qui retiennent le témoignage de Jésus*" (12:11), "*ceux qui n'avaient pas adoré la bête ni son image*" (20:4), "*ceux qui viennent de la grande tribulation*" (7:14) etc. A partir du chapitre 4, le regard du lecteur est dirigé vers l'avenir (cf. 1:19c), c'est-à-dire qu'à ce moment-là le Seigneur révèle à Jean *les choses qui doivent arriver après ces choses* (cf. l'expression en 4:1: ἃ δεῖ γενέσθαι μετὰ ταῦτα).

40 **C. L'avenir: Ce qui doit arriver après cela: ch. 4–22**

Les chapitres 4–5 nous accordent un regard dans le monde céleste, dans la présence de Dieu, le Père, et son Fils Jésus-Christ (l'Agneau: cf. 5:6). Ces deux chapitres peuvent être considérés quasiment comme prélude aux chapitres 6–22. Les événements à venir décrits dans les chapitres 6–22 sont décidés par Dieu, le Père, et seront exécutés par l'Agneau (ch. 4–5). La description des événements de la fin des temps commence au chapitre 6, avec l'ouverture du premier sceau par l'Agneau, c'est-à-dire par Jésus-Christ (6:1).

1. Le trône de Dieu dans le ciel: ch. 4–5

Le schéma suivant peut contribuer à une meilleure compréhension de ces deux chapitres:

Prologue Christ est au milieu ch. 1	Aux 7 églises ch. 2–3	trône dans le ciel ch. 4	Le livre de l'Agneau ch. 5
7 lettres		5 louanges	
1. Ephèse		1. "Saint, saint, saint..." (4:8) (Dieu)	
2. Smyrne		2. "Tu es digne..." (4:11) (Dieu)	
3. Pergame		3. "Tu es digne..." (5:9-10) (l'Agneau)	
4. Thyatire		4. "L'agneau immolé" (5:12) (l'Agneau)	
5. Sardes		5. "A celui qui est sur le trône et à l'Agneau soient louange, honneur, gloire et force " (5:13) (Dieu et l'Agneau)	
6. Philadelphie		Crescendo des voix: 4 (4:8)	
7. Laodicée		24 (4:10-11)	
Christophanie: Christ au milieu des églises		Théophanie: Dieu sur le trône	Christophanie: L'Agneau au milieu du trône
Sur la terre		Dans le ciel	

5 a.) Le trône de Dieu et son entourage: ch. 4

V. 1: "Monte ici, et je te ferai voir les choses qui doivent arriver après ces choses:" Dans les deux chapitres précédents (ch. 2–3), c'est à l'Eglise de Jésus-Christ que ces paroles sont adressées (les lettres aux sept églises). Ces mots adressés à Jean (en 4:1) sont compris par de nombreux interprètes comme indice (ou argument) que l'Eglise de Jésus-Christ ne devra pas passer par la période de jugement (le temps de l'Antichrist, c'est-à-dire de *la grande tribulation*) décrite à partir du chapitre 6, mais qu'elle sera enlevée par le Seigneur avant le commencement des jugements décrits à partir de 6:2. Le texte grec au ch. 4:1 pourrait en effet parler en faveur de cette interprétation. Car il n'est pas simplement dit "Monte ici, et je te ferai voir ce qui arrivera dans l'avenir!" ou un ordre semblable. Non, il est littéralement dit: "...je te ferai voir les choses qui doivent arriver après ces choses." Etant donné que *les choses* abordées juste avant cet appel adressé à Jean concernent l'Eglise (les sept églises aux ch. 2–3), on pourrait effectivement en déduire que les jugements dépeints à partir du chapitre 6³⁰ ne commenceront qu'après le temps de l'Eglise. On appelle cette interprétation *prétribulationnisme*.³¹ Les adhérents à cette interprétation se réclament encore d'autres arguments. En voici quelques-uns:

³⁰ Les chapitres 4–5 introduisent – comme nous l'avons déjà dit – les jugements dépeints à partir de 6:2.

³¹ *Prétribulationnisme* = enseignement selon lequel l'Eglise sera enlevée avant la grande tribulation.

- Au ch. 1:19 il est question de la même division: 1. "*Les choses que tu as vues*", 2. "*les choses qui sont*" et 3. "*les choses qui doivent arriver après ces choses.*" *Les choses que Jean avait vues* se réfèrent probablement à la christophanie en 1:11-18, *celles qui sont* à l'Eglise (cf. 1:20; 2-3) et *celles qui doivent arriver après (les choses actuelles)*, à tous les événements décrits après le chapitre 3.
- Au ch. 4:4.10 il est question de 24 anciens qui sont assis sur des trônes (cf. aussi 20:4). Les anciens représentent probablement les fidèles glorifiés (voir *infra ad loc.*). Mais si des fidèles sont déjà assis sur des trônes, on suppose que l'Eglise aura (à ce moment-là) déjà comparu devant le tribunal du Christ pour être réunie avec lui (cf. 2 Cor. 5:10).
- Au ch. 19:1-10 il est question de l'épouse du Christ, c'est-à-dire de l'Eglise. Le contexte de ce passage donne à penser que l'Eglise sera déjà auprès de son Seigneur au moment où Christ paraîtra afin de juger les nations, l'Antichrist et le Faux Prophète (19:11-21). En ce qui concerne la parousie du Seigneur avec les saints, voir aussi Zach. 14:5; 1 Thess. 3:13.

Vv 2-3: Pour le trône de Dieu comparer avec Ez. 1:26-28 (et là de nouveau le parallèle Ez. 10). *L'arc-en-ciel* (cf. Ez. 1:28) pourrait éventuellement être considéré comme symbole de la grâce de Dieu qui est basée sur le sacrifice de son Fils. L'arc-en-ciel est aussi mentionné en rapport avec l'ange puissant en Apoc. 10:1ss (davantage à ce propos cf. *ad loc.*). On se souvient ici de la mention de l'arc-en-ciel en relation avec le déluge du temps de Noé (cf. Gen. 8:20-22). L'arche (de Noé) pourrait être considérée comme un type de Christ: comme les passagers de l'arche furent sauvés, ainsi en est-il (et en sera-t-il) de ceux qui sont en Christ (cf. Jn 1:12; 3:16.36; 1 Jn 5:12).

Vv 4.10.11: Les **24 anciens**: En grec le mot *πρεσβύτερος* (*presbuteros* = *ancien*). Ils portent des couronnes en or (comme des lauriers en or, cf. 4:4 en grec: *καὶ ἐπὶ τὰς κεφαλὰς αὐτῶν στεφάνους χρυσοῦς*). Au sujet de la couronne de récompense des fidèles voir les passages suivants: 1 Cor. 9:24-27; 2 Tim. 4:7-8; Jc. 1:12 et 1 Pi. 5:4). De nombreux commentateurs pensent que les 24 anciens représentent la plénitude des rachetés de l'ancienne et de la nouvelle alliance. A propos 24, comparer 21:10-14: 12 apôtres et 12 représentants des 12 tribus (d'Israël). Comparer également 1 Chr. 24:1-19 et Mt. 19:28.

V. 6a: "*...comme une mer de verre, semblable à du cristal*": Comparer cette image avec les passages Apoc. 15:2; Ex. 24:10-11; Ez. 1:22. Il se peut qu'il y ait un rapport entre cette *mer de verre* et le *fleuve d'eau vivante* en 22:1ss. Ce passage, à son tour, rappelle Ez. 47:1 où il est question d'un fleuve qui sortira du temple (de Jérusalem: cf. Joël 3:18 [d'autres 4:18] et Zach. 14:8) et dont l'eau produira la vie où qu'elle coule. A propos du symbolisme de l'eau vivante, voir les passages Jn 4:14-15; 7:37-39 et Apoc. 22:17.

Vv 6b-9: Les *quatre êtres vivants* sont des *Chérubins*. Qu'on compare à ce propos les passages Gen. 3:24; Ez. 1:5-24; 10:1-22; cf. aussi les deux chérubins d'or (donc des images) aux extrémités du propitiatoire (Ex. 25:17-20).

V. 8: La première louange par les quatre êtres vivants: Ils adorent le Dieu trois fois saint³² et éternel. Ici Dieu est adoré comme le *παντοκράτωρ* (*pantocrátōr*), c'est-à-dire *le Tout-puissant, celui qui était, qui est et qui vient*; (*ὁ ἦν καὶ ὁ ὢν καὶ ὁ ἐρχόμενος*: cf. 1:4.8). A lui, l'Omnipotent, appartient le passé, le présent et l'avenir. Il était toujours, depuis toute éternité il était et restera l'Immortel et l'Immuable (cf. 1 Tim. 1:17; Jc. 1:17).

³² Cf. le "*saint, saint saint*" en Es. 6:3 où les séraphins adorent Yahvé.

Vv 10-11: La deuxième louange est prononcée par les 24 anciens: ils adorent celui qui a créé et par qui toutes choses subsistent. Comparer cela avec les passages Jn 1:3ss; Col. 1:16-17 et Hébr. 1:1-3 où il est dit que Jésus est le Créateur de toutes choses et par qui tout subsiste.

b.) L'Agneau et le livre scellé: ch. 5

5 (1) Le livre avec les 7 sceaux que seul l'Agneau peut ouvrir: Vv 1-7

V. 1: Celui qui est assis sur le trône est sans doute Dieu le Père et non pas Christ, car il est dit (cf. v. 7) que ce dernier s'approche de celui qui est assis sur le trône afin de recevoir de sa (main) droite le livre scellé. La question de la nature de ce livre scellé s'impose. Le contexte (à partir ch. 6:1) suggère que dans ce livre sont écrits les jugements à venir, ainsi que les actes salvateurs de Dieu qui aboutiront à l'accomplissement du royaume de Dieu. On pourrait résumer le tout de la manière suivante: *par le jugement à la consommation.*

Vv 2-4: Aucune créature dans tout l'univers ne peut ouvrir ce livre. Pourquoi même pas un ange? Parce que, selon nous, le jugement de la terre est la conséquence du péché de l'homme. C'est pour cela aussi que le livre doit être ouvert par un homme. Mais puisque depuis la chute d'Adam tous les hommes sont pécheurs (cf. Gen. 3:1ss; Rom. 3:10.23; 5:12ff; Eph. 2:1-3; Ps. 51:7), aucun d'eux n'est digne d'ouvrir le livre... si ce n'est:

Vv 5-7: L'Agneau de Dieu! Christ est (selon la chair) un descendant de David (cf. Apoc. 5:5; 22:16; Rom. 1:3); c'est pour cela aussi qu'il est appelé *Fils de l'homme*: cf. par exemple Apoc. 1:13; Dan. 7:13; Mt. 24:27. Lui, le Fils de Dieu devenu homme (incarné), est le seul homme à ne jamais avoir péché (cf., entre autres, les passages suivants: Es. 53:9; Jn 8:46; 2 Cor. 5:21; Hébr. 4:15; 7:26). C'est aussi pour cette raison qu'il a pu mourir à notre place, en ayant payé le salaire (conséquence) de notre péché, à savoir la mort, la mort sur la croix (v. 9; cf. Col. 1:20; 2:14-15 et Hébr. 2:14-18). C'est aussi Jésus qui jugera tous les hommes, parce qu'il est le Fils de l'homme (cf. Jn 5:27).

(2) Louange à l'honneur de l'Agneau: Vv 8-14

- Louange par les *quatre êtres vivants* et les *24 anciens* (vv 8-10): C'est un indice sur l'œuvre rédemptrice de Jésus-Christ.
- 30 • Louange par les *anges* (vv 11-12): *des myriades de myriades*, c'est-à-dire *des dix milliers de dix milliers*. Comparer avec le parallèle de Dan. 7:10. Les anges adorent aussi l'Agneau. Lorsque Jésus s'abaissa en devenant homme pour nous sauver, il a été pour un peu de temps au-dessous des anges (cf. Hébr. 2:7-9). Mais après sa résurrection et son ascension il a été d'autant plus élevé au-dessus de toutes les créatures, y compris les anges (cf. Hébr. 1:5ss). Sa perfection est
- 35 ici (v. 12) révélée par l'énumération de sept attributs: 1. la puissance 2. la richesse 3. la sagesse 4. la force 5. l'honneur 6. la gloire 7. la louange.
- Louange par *toutes les créatures* (vv 13-14): Ici le Père ainsi que le Fils (l'Agneau) sont adorés par toutes les créatures: cf. Ps. 96:11-12; 148:2-13 et Rom. 8:19-22.

2. La grande tribulation sur la terre: ch. 6-19

40 Le schéma suivant peut servir à une meilleure compréhension de cette section:

Puissance de conquête

6:1-3

cheval blanc

	Le chevalier avec l'arc	1^{er} sceau	
5	Paix enlevée; guerre: <i>une grande épée lui fut donnée</i>	6:4 2^{ème} sceau	cheval rouge
	Disette d'aliments de base famine	6:5-6 3^{ème} sceau	cheval noir
10	Epée, famine, mortalité ¼ de l'humanité meurt	6:8 4^{ème} sceau	cheval blême
	Les âmes des martyrs sous l'autel	6:9-11 5^{ème} sceau	les âmes sous l'autel qui demandent la rétribution
15	Tremblements de terre Phénomènes cosmiques	6:12-17 6^{ème} sceau	Tremblements de terre les hommes sont épouvantés
20	Les 144'000 des 12 tribus reçoivent le sceau de Dieu	7:1-8 1^{er} parenthèse	144'000 des 12 tribus d'Israël
	La grande foule d'entre toutes les nations devant le trône	7:9-17 1^{er} parenthèse	la foule innombrable
25	½ heure de silence dans le ciel les 7 anges avec les 7 trompettes	8:1-6 7^e sceau	Silence dans le ciel: autel et les anges avec les trompettes
	⅓ de la terre brûlé la végétation est frappée	8:7 1^{er} trompette	Grêle et feu mêlés de sang ⅓ de la terre (nature) brûlé
30	⅓ de la mer devient du sang ⅓ des créatures et navires frappé	8:8-9 2^e trompette	la montagne embrasée précipitée dans la mer: ⅓ est frappé
35	⅓ des fleuves devient amer Beaucoup d'hommes meurent	8:10-11 3^e trompette	l'astre immense appelé <i>Absinthe</i> ⅓ des fleuves empoisonné
40	Les luminaires perdent ⅓ de leur clarté	8:12 4^e trompette	⅓ du soleil, de la lune et des étoiles est frappé
	Les sauterelles qui sortent de l'abîme ciel	9:1-12	L'étoile (ange) tombée du ciel
	Les incrédules tourmentés pendant 5 mois	5^e trompette	qui ouvre l'abîme
45	200 millions de cavaliers ⅓ des hommes meurt	9:13-21 6^e trompette	Les 4 anges sur l'Euphrate sont déliés
	L'ange avec le petit livre les 7 tonnerres	10:1-11 2^e parenthèse	L'ange avec le petit livre se tenant sur la mer et la terre
50	Les 2 témoins qui prophétisent pendant 1260 jours	11:1-14 2^e parenthèse	Les 2 témoins et la bête
	Ciel: le royaume remis au Christ	11:15-19	Christ règne

	Terre: tremblement de terre et grêle	<i>7^e trompette</i>	
5	La femme, l'enfant mâle, le dragon rouge et l'ange Michaël	12:1-17 <i>3^e parenthèse</i>	La femme, l'enfant mâle, le dragon et l'ange Michaël
	La bête et le Faux Prophète le temps de l'Antichrist	12:18-13:18 <i>3^e parenthèse</i>	L'Antichrist (13:1ss) et le Faux Prophète (13:11ss)
10	L'Agneau et les 144'000; les 3 anges; la moisson et la vendange	14:1-20 <i>3^e parenthèse</i>	L'Agneau et les 144'000; 3 anges; moisson et vendange
	L'accomplissement des jugements: 7 anges avec 7 coupes d'or	15:1-16:21 <i>7 coupes</i>	15:1-8: 7 anges dans le temple 16:1-20: 7 coupes versées

15 **La structure suivante peut être observée:**

	4 sceaux (quatre chevaux)	2 sceaux	<i>1^e parenthèse</i>	1 sceau
20	4 trompettes (catastrophes naturelles)	2 trompettes	<i>2^e parenthèse</i>	1 trompette
	suivis de:		<i>3^e parenthèse</i>	7 coupes

25 Les chapitres 17-18 (chute de Babylone) et le chapitre 19 (retour du Christ) sont probablement à placer chronologiquement dans le passage 16:12-21 (Harmaguédon et la chute de Babylone). La question suivante est très controversée parmi les commentateurs: Est-ce que les 7 sceaux, les 7 trompettes et les 7 coupes sont des jugements distincts, qui se suivent ou bien s'agit-il des mêmes jugements qui sont dépeints sous des aspects différents? C'est-à-dire:

30 **1^e variante:** 7 sceaux 7 trompettes 7 coupes

2^e variante: 1^{er} sceau 2^{ème} sceau 3^{ème} sceau etc.
1^{ère} trompette 2^{ème} trompette 3^{ème} trompette etc.
1^{ère} coupe 2^{ème} coupe 3^{ème} coupe etc. (donc parallèlement)

35 **Arguments qui parlent en faveur de l'interprétation selon laquelle le déroulement des jugements des sceaux, des trompettes et des coupes est à concevoir de manière chronologique:**

- 40 1. En 8:1 il est dit que le 7^{ème} sceau déclenchera (ou bien contient) les 7 trompettes. Normalement on en déduirait que le jugement de la première trompette ne commencera pas au même instant que celui du premier sceau. Autrement dit: les jugements des trompettes succéderont aux jugements des sceaux; ils ne sont donc pas parallèles en ce qui concerne leur déroulement chronologique.
- 45 2. 6:12-17: le sixième sceau contient un grand tremblement de terre. 9:13ss: la sixième trompette par contre contient la guerre. Le sixième sceau et la sixième trompette ne semblent donc pas être identiques.
3. 15:1: Ce verset suggère que les coupes ne sont pas parallèles aux trompettes, mais qu'elles succéderont à ces dernières.

50 **Mais il y a aussi des indices qui pourraient faire penser que ces jugements soient temporellement parallèles:**

1. La sixième trompette (9:13ss) et la sixième coupe (16:12ss) se ressemblent.

2. La septième trompette (11:15ss) et la septième coupe (16:17-21) se ressemblent.
3. La septième trompette: Le royaume est remis au Seigneur. Ceci fait penser à la consommation, c'est-à-dire qu'on n'attendrait plus d'autres jugements.

5 **Toutefois, cela ne change rien au fait qu'il y a des différences:**

1. La première trompette (8:7) se distingue de la première coupe (16:2).
2. La deuxième trompette (8:8-9), il est vrai, ressemble à la deuxième coupe (16:3), mais en 8:8 il est dit que seulement un tiers de la terre est frappé, ce qui n'est pas dit en 16:3.
- 10 3. Ceci est aussi vrai pour la troisième trompette (8:10-11) et la troisième coupe (16:4-7).
4. La quatrième trompette (8:12-13) parle d'un obscurcissement des luminaires, tandis que la quatrième coupe (16:8-9) révèle que les habitants de la terre seront brûlés par le soleil.
5. La cinquième trompette (9:1ss) semble parler de puissances démoniaques à qui le pouvoir est donné de tourmenter les hommes incrédules, dans la cinquième coupe, par contre (16:10-11),
15 c'est (seulement) le royaume de la bête qui est frappé de tourments.

Conclusion: Il y a des ressemblances entre quelques jugements de trompettes et quelques jugements de coupes, mais pas entre tous (surtout pas entre la première trompette et la première coupe). Nous penchons pour les conclusions suivantes:

- 20 1. Les jugements des sceaux et ceux des trompettes ne se dérouleront pas parallèlement mais chronologiquement.
2. Les descriptions des jugements des sceaux, des trompettes et des coupes indiquent une intensification continue des jugements. Cela veut dire que les jugements des trompettes
25 seront plus sévères que ceux des sceaux et les jugements des coupes seront plus graves encore que ceux des trompettes.

Pour finir, nous voudrions indiquer à ce sujet qu'Apoc. 11:14 pourrait éventuellement servir de clé pour la question du déroulement chronologique des événements décrits dans les chapitres 6–19: le premier "malheur" se réfère au jugement de la cinquième trompette (voir Apoc. 9:12); le deuxième "malheur" coïncide, d'après Apoc. 11:14, manifestement avec la fin du ministère des deux témoins qui devra durer 3 ½ ans (cf. Apoc. 11:3). Le ministère des deux témoins se passera donc certainement pendant la première moitié de la 70^{ème} semaine d'années de Daniel (cf. Dan. 9:24-27³³). Par conséquent, la septième trompette (Apoc. 11:15-19) introduira la deuxième moitié de la
35 70^{ème} semaine de Daniel. Pour cette interprétation plaide aussi le fait que le troisième "malheur" est mentionné en Apoc. 12:12 en rapport avec l'expulsion (finale) de Satan des lieux célestes sur la terre. L'expression "malheur" (en grec: οὐαί [*ouai*]), n'est plus mentionnée après le passage Apoc. 12:12. À partir du milieu de la 70^{ème} semaine de Daniel, Satan n'aura définitivement plus d'accès auprès de Dieu pour accuser les croyants. Dans ce passage il est dit que le diable est en colère puisqu'il sait qu'il ne lui reste que *peu de temps*. La durée de *ce temps* est précisée en Apoc. 12:14: *un temps, des temps et la moitié d'un temps*, c'est-à-dire d'autres 3 ½ ans (cf. Dan. 7:25; 12:7). C'est pour cela aussi que nous suggérons que les événements dépeints dans les chapitres 12–19 concernent la deuxième moitié de la 70^{ème} semaine de Daniel, c'est-à-dire la période qui suivra la rupture de l'alliance que l'Antichrist conclura avec Israël à la fin des temps et pendant laquelle il déchaînera une persécution totale d'Israël et des chrétiens qui vivront en ce temps-là (cf. Apoc. 45 12:14.17; 13:5-7).

a.) Les six premiers sceaux: ch. 6

On peut observer les analogies suivantes entre Apoc. 6 et Mt. 24:

³³ Davantage à ce propos voir notre commentaire sur le prophète Daniel *ad loc.*

	Mt. 24:5	séduction	1 ^{er} sceau:	Apoc. 6:1-2
	Mt. 24:6-7:	guerre	2 ^{ème} sceau:	Apoc. 6:3-4
	Mt. 24:7:	famine	3 ^{ème} sceau:	Apoc. 6:5-6
	Mt. 24:7-8:	guerre, catastrophes	4 ^{ème} sceau:	Apoc. 6:7-8
5	Mt. 24:9-10.16-22:	martyre des fidèles	5 ^{ème} sceau:	Apoc. 6:9-11
	Mt. 24:29-35:	catastrophes cosmiques	6 ^{ème} sceau:	Apoc. 6:12-17

(1) L'ouverture du premier sceau: ch. 6:1-2

10 A propos du symbolisme des quatre chevaux de différentes couleurs, nous renvoyons aux passages
vétérotestamentaires Zach. 1:8ss et 6:1-8. Qui est le chevalier sur le cheval **blanc**? Plusieurs
interprétations sont proposées par les commentateurs:

1. Cela se réfère à l'empire romain victorieux. A l'époque, les généraux victorieux et couronnés
entrèrent en triomphe dans la ville de Rome sur des chevaux blancs.
- 15 2. Cela symbolise la marche triomphante de l'évangile à travers le monde entier (cf. Mt. 24:14;
Mc 13:10).³⁴
3. Il s'agit, en analogie avec Apoc. 19:11 (où Christ est décrit comme celui qui paraît sur un
cheval blanc avec son armée), de Jésus-Christ.
- 20 4. Le cavalier blanc représente l'Antichrist. Le fait qu'il soit vêtu en blanc comme le Christ,
s'explique parce qu'il est son adversaire et qu'il trompe et séduit les hommes (cf. à ce propos
Mt. 7:15; Jn 8:44; 2 Cor. 11:13-14; 2 Thess. 2:3-4.9-12; Apoc. 2:13; 13:1ss etc.).³⁵

25 Nous penchons pour la quatrième proposition, c'est-à-dire que le chevalier blanc représente
l'Antichrist qui viendra en imitant Christ, afin de séduire les hommes (cf. Mt. 24:23-27). Il n'est pas
à identifier avec le Christ lui-même, car Christ ne saurait être à la fois l'Agneau qui ouvre le livre et
le cavalier qui sort du livre.³⁶ De plus, il semble être du moins douteux que Christ apparaisse au
commandement de l'un des quatre êtres vivants. Il n'est guère concevable que Christ s'adresse à lui-
même. D'ailleurs, le contexte (comparer avec les quatre premiers jugements des trompettes) donne
à entendre que les quatre cavaliers – donc y compris celui sur le cheval blanc – apportent le
jugement.

30 (2) Ouverture du deuxième sceau: ch. 6:3-4

35 Le cheval **rouge** symbolise la guerre: voir à ce propos Zach. 6:1-8. Rouge est la couleur du sang
(jugement et sang comparer entre autres avec Apoc. 14:18-20). Satan est un meurtrier dès le
commencement (cf. Jn 8:44), c'est probablement pour cela qu'il est décrit dans l'Apocalypse
comme un dragon rouge (Apoc. 12:3-4.7-9). Satan donne à la bête (c.-à-d. à l'Antichrist) le pouvoir
et la puissance (cf. 2 Thess. 2:9-12; Apoc. 13:2-4).

(3) Ouverture du troisième sceau: ch. 6:5-6

40 Le cheval **noir** symbolise la famine, la disette des aliments de base (cf. Lam. 5:10). De nos jours,
les politiciens, et l'ONU en particulier, se soucient du scénario menaçant de famines mondiales et
du manque d'eau potable. Cette prédiction est donc d'une actualité particulière. "*Une mesure de blé
pour un denier, et trois mesures d'orge pour un denier*": A l'époque, un denier représentait le

³⁴ Ainsi par exemple Louis Bonnet, op. cit., 379.

³⁵ Ainsi par exemple Mathias Rissi, *Alpha und Omega: Eine Deutung der Johannesoffenbarung* (Bâle: Friedrich Reinhardt Verlag, 1966), 74-75; Merrill F. Unger, op. cit., 203; John F. Walvoord, op. cit., 947.

³⁶ Comparer à ce propos aussi John H. Alexander, op. cit., 164 et Louis Bonnet, op. cit., 379.

5 salaire d'une journée de travail (d'un journalier), et permettait l'achat de huit mesures de farine, ou de 24 mesures d'orge (cf. Mt. 20:2). "*Mais ne fais pas de mal à l'huile et au vin*": Le fait que l'huile et le vin ne soient pas touchés, alors qu'ils sont souvent symboles d'abondance dans l'Écriture sainte (cf. Dt. 11:14; 28:51), souligne tout le caractère tragique de la situation. Les produits de base, de première nécessité, feront en ce temps-là défaut, et l'inflation empêchera l'acquisition de produits secondaires, chacun gardant son argent pour la farine et l'orge.³⁷

(4) L'ouverture du quatrième sceau: ch. 6:7-8

10 Le cheval **blême**: Un quart de la population mondiale mourra suite aux quatre jugements suivants: l'épée, la famine, la mortalité et les bêtes sauvages (cf. Ez. 14:21). Ici il est question d'un quart de la population mondiale, au ch. 9:21 d'un tiers. Ces jugements seuls donc coûteront la vie à plus de la moitié des habitants de la terre.

(5) L'ouverture du cinquième sceau: ch. 6:9-11

15 Cet autel représente probablement l'autel des holocaustes dans le tabernacle céleste, c'est-à-dire qu'il est à comprendre de manière symbolique ou figurative (le tabernacle céleste, respectivement le temple et l'autel: cf. Apoc. 8:2ss; 11:19; 15:5-8). Dans le langage biblique, un martyr représente une sorte de sacrifice pour le Seigneur (cf. par exemple Mt. 16:25; Rom. 12:1; 2 Tim. 4:6-8), c'est probablement pour cela que Jean les voit sous l'autel.

20 Mais qui sont ces *âmes*? Une partie des interprètes affirme que cela se réfère uniquement aux martyrs de la grande tribulation, d'autres par contre pensent à tous les martyrs de tous les temps. Les deux sont possibles. Les énoncés au ch. 7:9.14-15 (ceux qui viennent de la grande tribulation) favorisent peut-être la deuxième hypothèse, c'est-à-dire que ce passage se réfère uniquement aux martyrs de la grande tribulation.

25 **V. 10:** Ils prient le Seigneur de les venger (comparer cela avec les soi-disant psaumes de vengeance: par exemple Ps. 94:3; 137:7-9). Dans notre vie de disciples de Jésus-Christ, nous sommes appelés à prier pour nos persécuteurs (cf. Mt. 5:38-48; Rom. 12:17-21 et l'exemple de Jésus lui-même en Lc 23:34) et à ne pas rendre le mal pour le mal. Mais après la mort et lors de sa parousie viendra la rétribution (voir par exemple Hébr. 9:27; cf. Es. 26:21; 2 Thess. 1:6-10).

30 **V. 11:** "*Un vêtement blanc*": La couleur blanche symbolise la pureté de ceux qui ont été justifiés par Jésus-Christ: cf. Apoc. 3:5; 4:4; 7:13-14; 12:11; 19:14 et Zach. 3:3-5.

(6) L'ouverture du sixième sceau: ch. 6:12-17

35 D'aucuns interprètent de manière littérale les catastrophes dépeintes dans ce passage, d'autres, par contre, pensent que ces images doivent être comprises symboliquement, par exemple dans le sens d'un chaos politique sous l'Antichrist. Si on interprète ces énoncés de manière littérale, en pensant, entre autres, à une catastrophe cosmique, on pourrait avoir l'impression que ce jugement marque déjà la fin (disparition) du monde. Or, les chapitres qui suivent indiquent plutôt une continuation des jugements.

40 **V. 12a:** Tremblement de terre: cf. par exemple Es. 13:13 et Mt. 24:7.

V. 12b: Obscurcissement du soleil: cf. par exemple Ex. 10:22; Es. 13:10; Mt. 24:29-30; 27:45-51.

³⁷ Cf. John H. Alexander, op. cit., 167.

V. 12c: La lune devient comme du sang: cf. Joël 2:30; Mt. 24:29.

V. 13: Les étoiles tombent du ciel: cf. Apoc. 8:12. Peut-être faut-il penser à des météorites?

5

V. 14a: Le ciel est roulé comme un livre (cette image cf. Es. 34:4): Ou bien c'est un avant-goût de la fin du monde (et de l'univers entier), ou bien il s'agit d'une vision proleptique (anticipation) de celle-ci (comme la louange anticipée au moment de la septième trompette en 11:15-17). La disparition de ce monde et de l'univers entier (cf. Apoc. 20:11) ne devra arriver qu'après le règne de mille ans (Apoc. 20:1-10). A propos de la fin du monde, cf. Es. 24:19-20 et 2 Pi. 3:10-12.

10

Vv 15-17: On se cache *dans les rochers des montagnes*: comparer cette image avec Es. 2:10 et Os. 10:8. Au sujet de l'expression "*colère de l'agneau*": En fait, c'est un paradoxe, car *l'agneau* symbolise la douceur et la soumission. En faisant allusion à Apoc. 5:5-6, on pourrait interpréter cela comme suit: *Quiconque n'accepte pas Jésus comme Agneau de Dieu, le rencontrera au jour du jugement en lion dévorant (de la tribu de Juda)!*

15

b.) La première parenthèse: ch. 7

(1) Les 144'000 avec le sceau de Dieu: Vv 1-8

Comparer ces 144'000 avec ceux du passage Apoc. 14:1-5.

20

(a) *Les fléaux retenus: Vv 1-3*

V. 1: "Les quatre vents": Le chiffre *quatre* a trait à l'aspect mondial; les vents en tant que tels doivent probablement être compris comme signe de jugement imminent.

25

Vv 2-3: Une partie des hommes sera protégée pendant la grande tribulation. Pour ce qui concerne ce sceau, qu'on lise le passage Ez. 9:3-4. Il est bien possible qu'il s'agira d'un sceau visible et non "seulement" du sceau de l'Esprit (de Dieu), dont il est question dans plusieurs passages du Nouveau Testament (cf. Eph. 1:13 et 4:30).

(b) *Qui sont les 144'000?*

30

Les interprètes ne sont pas unanimes sur cette question. Nombreux sont les interprètes qui pensent que ces 144'000 des douze tribus symbolisent l'Eglise de Jésus-Christ à la fin des temps.³⁸

Les arguments suivants sont donnés contre cette interprétation spiritualisante:

35

- Si le groupe des 144'000, dont il est question dans les versets 1-8 représente (déjà) l'Eglise de Jésus-Christ, avec qui faudrait-il alors identifier le groupe mentionné dans les versets qui suivent (Vv 9ss: la foule innombrable d'entre tous les peuples et nations)? Dans ce passage il y a manifestement allusion à deux entités différentes.
- L'apôtre Paul distingue entre l'Eglise (de Jésus-Christ) et Israël (en tant que nation): comparer Rom. 11:25-27; 1 Cor. 10:32 et éventuellement Gal. 6:16. Nulle part dans l'Ecriture sainte il

³⁸ Ainsi par exemple Gerhard Gläser, 'Offenbarung' in *Kommentar zur Bibel*, éd. Donald Guthrie, J. Alec Motyer (trad. de l'anglais *The New Bible Commentary Revised*, éd. D. Guthrie et al., Leicester: Inter-Varsity Press, 1970), 1^{ère} édition paperback (Wuppertal: R. Brockhaus Verlag, 1987), 3: 599, ainsi que (mais différemment formulé) G. R. Beasley-Murray dans le *Nouveau Commentaire Biblique*, 1358.

n'est dit que les 12 tribus seraient identiques à l'Eglise de Jésus-Christ, respectivement qu'Israël en tant que nation aurait été remplacée par l'Eglise (qu'on appellerait alors *l'Israël spirituel*).

5 Si ces 144'000 ne représentent pas l'Eglise de Jésus-Christ pendant le temps de la grande tribulation, mais plutôt une autre entité, c'est-à-dire si l'Eglise devait (effectivement) être enlevée avant la grande tribulation, alors la question suivante s'impose forcément:

10 Est-ce qu'il y aura encore des hommes qui seront sauvés après l'enlèvement de l'Eglise? Les adhérents du pré-³⁹ et du "mitribulationnisme"⁴⁰ répondent affirmativement à cette question et fondent ceci (entre autres) sur les constatations suivantes:

- Les héros de la foi, qui crurent à l'économie (dispensation) de l'ancienne alliance (par anticipation) à la venue du Messie, ont été sauvés de la même manière que nous aujourd'hui (les croyants de l'économie de la nouvelle alliance).
- 15 • Pendant la vie de Jésus sur la terre, l'Esprit n'était pas encore répandu (sur les croyants de son temps: cf. Jn 7:37-39), néanmoins, il y eut déjà à cette époque-là des hommes sauvés, par exemple le malfaiteur repentant sur la croix. Après l'enlèvement de l'Eglise, le Saint-Esprit pourra continuer à agir, tout comme il l'avait déjà fait avant la Pentecôte. Les passages suivants dans l'Apocalypse donnent peut-être à entendre que le temps de la grande tribulation sera
- 20 essentiellement différent de l'économie de l'Eglise:

1. Apoc. 11:3ss: Pendant la grande tribulation il y aura deux témoins qui prophétiseront et leurs actes (ils dévorent par le feu, retiennent la pluie et changent les eaux en sang) rappellent les actes des prophètes du temps de l'ancienne alliance (voir Moïse en Ex. 7:20-21 et Elie en 1 R. 17:1ss et 2 R. 1:9-13).
- 25 2. Apoc. 14:6-7: Un ange de Dieu annonce *un évangile éternel* dans le zénith. Dans notre temps (la dispensation de l'Eglise), l'annonce de l'évangile est la tâche et la responsabilité des croyants (donc l'Eglise) et non pas des anges.

30 Ne serait-ce pas possible que justement par le témoignage et les actes des deux témoins, des hommes se convertissent encore pendant le temps de la grande tribulation?

35 Les adventistes du 7^{ème} jour, les témoins de Jéhovah, les néo-apostoliques et d'autres groupes se réclament d'être les 144'000 élus mentionnés dans l'Apocalypse. Assurément, le seul fait que chacune de ces sectes compte bien plus de 144'000 membres, devrait ébranler les convictions de leurs acolytes. Les deux interprétations suivantes sont proposées par les commentateurs évangéliques:

- 40 1. Les 144'000 symbolisent la plénitude de l'Eglise: $12 \times 12 \times 1000 = 144'000$. L'interprétation symbolico-allégorique serait facile à concevoir parce que 144 est le carré de 12.
2. Les 144'000 représentent littéralement 144'000 élus d'entre le peuple israélien qui sont gardés par Dieu pendant le temps de l'Antichrist, afin d'entrer dans le règne (millénaire) du Christ lors de sa parousie.

45 Nous préférons la deuxième position. Il est vrai qu'aujourd'hui les chrétiens représentent l'Israël spirituel (cf. Rom. 11:17ss), mais les 12 tribus mentionnées dans ce passage ne permettent guère – à notre avis – une interprétation allégorique selon laquelle elles symboliseraient l'Eglise de Jésus-Christ. A propos des 144'000: comparer No. 31:1ss où il est dit que Moïse envoya 12'000 Israélites

³⁹ L'enseignement selon lequel l'enlèvement de l'Eglise aura lieu avant (*pré*) la grande tribulation, respectivement avant la soi-disant 70^{ème} semaine [d'années] de Dan. 9:27.

⁴⁰ L'enseignement selon lequel l'enlèvement de l'Eglise aura lieu au milieu (*mi*) de la grande tribulation, respectivement au milieu de la soi-disant 70^{ème} semaine [d'années] de Dan. 9:27.

(1000 de chaque tribu) en guerre contre les Madianites. Bien qu'aujourd'hui une grande partie des Juifs ne puissent pas dire avec certitude à quelle tribu ils appartiennent, cela ne change rien au fait que Dieu le sait très bien.

5 Dans cette liste des 12 tribus, on remarque deux grandes absences: Ephraïm et Dan. Cette absence a fait couler plus d'encre que la présence des autres tribus. L'omission d'Ephraïm peut être expliquée par la mention de son père Joseph, tandis que celle de Dan est plus difficile à interpréter. Diverses propositions ont été avancées pour expliquer l'omission de ces deux noms. En voici une qui pourrait être plausible:

10 L'omission de ces deux noms serait la conséquence du péché de Jéroboam. Après la division du royaume, ce (premier) roi d'Israël fit ériger deux veaux d'or dans son royaume, afin que les habitants des 10 tribus du Nord les adorent et ne rentrent pas à Jérusalem (c.-à-d. dans le royaume du Sud) où se trouvait le temple de Salomon.⁴¹ Un veau fut érigé à Dan, donc tout au nord du
15 royaume des 10 tribus (Israël), l'autre à Béthel, sur le territoire de la tribu d'Ephraïm. Ces deux veaux furent pour tout Israël une occasion de chute. L'idée serait donc que Dieu a châtié ce péché d'idolâtrie en ayant radié les noms de ces deux tribus de la liste. Unger dit:

20 Il s'agit d'Israélites qui vivent [sic: mieux *qui vivront*] au temps de „l'angoisse de Jacob” (Jér. 30, 5 - 7). Bien que les généalogies des tribus d'Israël n'existent plus, Dieu sait quand même de chacun à quelle tribu il appartient et où il se trouve (Es. 11,11 - 16), et il préservera un reste élu et le reconduira dans le royaume rendu (Act. 1, 6). Ceci arrivera quand „le temps des païens” aura passé (Lc 21, 24), c'est-à-dire lorsque „la totalité des païens sera entrée” (Act. 15, 14; Rom. 11, 25). Dans l'énumération, les tribus de
25 Dan et d'Ephraïm sont omises, probablement à cause de leur implication dans l'idolâtrie païenne (Dt. 29, 18 - 21; 1 R. 12, 25 - 30; mais cf. Ez. 48, 1 - 7.23 - 29).⁴²

(2) La grande foule dans le ciel: Vv 9-17

30 Les 144'000 dont nous venons de parler, furent vus sur la terre. Qui est cette foule d'hommes? Plusieurs interprètes sont de l'opinion que les 144'000 des versets 1-8 seraient identiques à la foule décrite dans ces versets (vv 9-17). A notre avis, nous penchons plutôt pour l'interprétation de commentateurs tels que Unger et Alexander qui affirment qu'il s'agirait là de deux entités différentes. L'expression "*après ces choses*" en 7:9 pourrait favoriser cette interprétation. Voici quelques explications proposées par les interprètes:

- 35
- Cette foule représente les martyrs qui ont laissé leur vie pour Jésus au courant de l'histoire.
 - Il s'agit de croyants déjà ressuscités et glorifiés, c'est-à-dire d'un groupe de rachetés qui ont reçu leur récompense déjà avant les autres.
 - Les Juifs qui se sont convertis au courant des siècles.
 - 40 • Certaines âmes qui attendent leur corps de résurrection.

Avec Alexander nous pensons qu'aucune de ces hypothèses ne convient. Au ch. 7:14 il est dit que ces hommes *viennent de la grande tribulation*.⁴³ Cette foule représente donc manifestement des

⁴¹ Jéroboam craignait que, si ses gens allaient de nouveau rendre un culte à Dieu dans le temple de Jérusalem, ils pourraient, tout à coup, songer à la réunification du royaume au détriment de son pouvoir (cf. 1 R. 12).

⁴² Merrill F. Unger, op. cit., 205.

⁴³ Le mot grec θλίψις (*tribulation*) est souvent mentionné dans le Nouveau Testament, l'expression "*la grande tribulation*" (ici ἐκ τῆς θλίψεως τῆς μεγάλης = *hors de la grande tribulation*) par contre seulement ici.

martyrs de la grande tribulation. Il est douteux que ceux-ci soient à identifier avec l'Eglise de Jésus-Christ, d'autant plus que les 24 anciens au verset 11 sont mentionnés comme entité séparée.

(a) *La grande foule loue Dieu: Vv 9-10*

5 Ils sont revêtus *de robes blanches*. Ceci symbolise leur justification (cf. Apoc. 6:11). Dans leurs mains ils portent des *palmes*, signe de triomphe, de victoire et de joie (cf. à ce propos Jn 12:13).

(b) *La louange des anges: Vv 11-12*

Comparer avec les chapitres 4 et 5: les 24 anciens et les 4 êtres vivants sont aussi mentionnés ici. La louange dans le verset 12 est identique à celle au ch. 5:12, sauf que la chronologie des expressions diffère.

10 (c) *Un des anciens explique à Jean la vision: Vv 13-17*

Vv 13-14: Ces hommes ont été sauvés par le sang de Jésus-Christ, comme tous les autres croyants. Il n'y a pas d'autre moyen ou chemin qui mène au salut (cf. par exemple Jn 14:6; Act. 4:12).

15 **V. 15:** "*C'est pour cela qu'ils sont devant le trône de Dieu, et le servent jour et nuit dans son temple.*" Est-ce le temple de Jérusalem avant sa destruction en 70 apr. J.C. ou bien le temple décrit en Ez. 40–43? Le fait que le temple que Jean voit, se trouve au ciel, ne fait guère penser à un de ces deux temples. Les descriptions en Ez. 40–48 suggèrent que le temple vu par Ezéchiel est de nature terrestre. Mais comment se fait-il qu'ici, en Apoc. 7, il soit question d'un temple céleste, bien qu'il soit dit en Apoc. 21:22 que dans la nouvelle création il n'y aura plus de temple? Est-ce que ce temple représente un temple symbolique (non réel) ou bien Jean a-t-il vu le temple du règne millénaire? D'après Apoc. 20:4-6 Christ régnera avec les siens pendant 1000 ans sur la terre (Apoc. 5:10).⁴⁴ Nous signalons que dans les passages suivants de l'Apocalypse il est question d'un temple ou bien de l'arche de l'alliance de Dieu dans le ciel: 11:19; 14:15.17; 16:1.

c.) Du sixième sceau jusqu'à la septième trompette: ch. 8:1–9:21

25 **(1) Ouverture du septième sceau: ch. 8:1**

"...il y eut dans le ciel un silence d'environ une demi-heure": A propos du silence en présence de Dieu, qu'on compare avec les passages suivants: Hab. 2:20; Soph. 1:7; Zach. 2:13 et Jos. 6:10. Le silence indique probablement le jugement imminent. *Après le calme c'est la tempête*. L'ouverture du septième sceau déclenche la série des jugements suivants: les sept trompettes et les sept coupes.

30 **(2) Les sept anges avec les sept trompettes: ch. 8:2-6**

Si nous prions selon la volonté de Dieu, nous serons exaucés, dit l'apôtre Jean (cf. 1 Jn 5:14). Nos prières sont déjà aujourd'hui exaucées. Mais l'exaucement n'est pas toujours tout de suite visible pour nous. Il y a beaucoup de choses que nous ne verrons et comprendrons que dans l'avenir et d'autres peut-être même seulement dans l'éternité. Comme nous venons de dire ci-dessus, nous ne devrions pas nous venger mais plutôt prier pour nos ennemis (cf. Mt. 5:38-48; Rom. 12:17-21). Toutefois, cela ne change rien au fait que le jugement des injustes fait aussi partie du plan de Dieu. Ici nous trouvons la réponse à la prière des âmes sous l'autel en Apoc. 6:10. Le contexte nous donne l'impression que les jugements des trompettes seront encore plus sévères que ceux des sceaux.

⁴⁴ A ce propos voir notre commentaire ci-dessous sur le chapitre 20.

(3) La première trompette: ch. 8:7

Une catastrophe naturelle: un tiers de la végétation de la terre est détruite.

(4) La deuxième trompette: ch. 8:8-9

5 Une grande montagne est précipitée dans la mer et cause une autre catastrophe naturelle: un tiers des mers et des navires sont détruits. On peut s'imaginer que cela conduira à des problèmes d'approvisionnement mondiaux.

(5) La troisième trompette: ch. 8:10-11

10 Une étoile nommée *absinthe* (en grec ὁ Ἴψινθος [*Apsynthos*], d'où est dérivé le mot français *absinthe*) tombe sur un tiers des fleuves et empoisonne leur eau.⁴⁵ L'eau potable devient amère. Il s'agira probablement d'une autre catastrophe naturelle, par exemple par un météore.

(6) La quatrième trompette: ch. 8:12-13

15 Encore une catastrophe naturelle: cette fois il s'agit d'une catastrophe cosmique: un tiers des luminaires s'obscurcit: Comparer cela avec le neuvième fléau en Ex. 10:21ss: des ténèbres pendant trois jours.

V. 13: Un aigle qui vole au milieu du ciel et qui crie trois fois "*malheur!*" Cela signifie probablement que les jugements à suivre seront encore plus sévères.

(7) La cinquième trompette: ch. 9:1-12*(a) L'étoile qui ouvre l'abîme: ch. 9:1-2a*

20 Comparer avec Apoc. 20:1-3: Un ange enchaîne Satan, le serpent! Certains interprètes⁴⁶ pensent que l'étoile tombée du ciel sur la terre et qui ouvre l'abîme (afin que des êtres démoniaques puissent en sortir pour tourmenter les incrédules) serait le diable lui-même. D'autres⁴⁷ l'identifient plutôt à un ange de Dieu (c.-à-d. avec un ange non déchu). Faut-il peut-être penser à l'archange Michaël (cf. Jud. 9; Apoc. 12:7-9; Dan. 10:23; 12:1)? Quoi qu'il en soit c'est, de toutes façons, Dieu qui a le
25 dernier mot à dire. Dans son omnipotence et omniscience, il peut permettre que des puissances démoniaques soient relâchées, afin qu'elles puissent, au temps voulu par lui, laisser libre cours à leur méchanceté envers les hommes incrédules. Dieu permet encore au diable et ses anges d'agir dans les limites et jusqu'au moment qu'il détermine lui-même (cf. Job. 1-2; 2 Thess. 2:9-12; Apoc. 12:12; 13:1ss).

30 (b) Les hommes sont tourmentés par les "sauterelles": ch. 9:2b-12

Le mot „*comme*“ est mentionné dix fois dans ce passage. Il vaudrait donc mieux ne pas penser à de vraies sauterelles mais – avec la plupart des interprètes – à des êtres démoniaques. Cette interprétation est aussi appuyée par le fait que les sauterelles décrites dans ce passage ont un roi à

⁴⁵ Cf. Louis Bonnet, op. cit., 387, qui dit: "Dans le langage des prophètes, l'absinthe est synonyme de poison. (Jér. 9 : 15 ; 23 : 15 ; Lament. 3 : 19.)"

⁴⁶ Ainsi par exemple John F. Walvoord, op. cit., 952 et Emil Dönges, *Was bald geschehen muß...*, 5^{ème} édition révisée (Neuhausen-Stuttgart: Hänssler, 1987), 132.

⁴⁷ Ainsi par exemple Louis Bonnet, op. cit., 388 et Merrill F. Unger, op. cit., 208.

leur tête (cf. v. 11), ce qui n'est pas le cas des sauterelles réelles (cf. Prov. 30:27). A titre de curiosité voici quelques hypothèses d'identification proposées par des interprètes de différentes tendances au cours de l'histoire de l'Eglise:

- 5 • Les zélotes au premier siècle en Palestine
- Les papes de Rome
- Les Luthériens
- Les armées de Mahomet
- Les armées de Gengis Khan (les Mongols)
- 10 • Les armées du troisième Reich (Hitler et les nazis)
- L'armée rouge (les communistes)

Avec la plupart des commentateurs évangéliques, nous pensons plutôt que ces êtres effrayants représentent des puissances occultes, des démons, c'est-à-dire des anges déchus; ils seront relâchés pour un certain temps pendant la grande tribulation afin de pouvoir tourmenter les hommes incroyables qui refuseront de se repentir de leur méchanceté (vv 4-5). Les esprits méchants désirent pouvoir agir sur la terre et ils se refusent à être enfermés dans l'abîme (cf. Lc 8:31-32). Comparer à ce propos des passages tels qu'Eph. 6:10-17; 2 Pi. 2:4; Jud. 6. Ce jugement (fléau) durera 5 mois (vv 5.10). D'ailleurs, on dit que la durée de vie d'une sauterelle est de 5 mois.

20 **V. 11: *Abaddon* respectivement *Apollyon*:** Le nom *Abaddon* est dérivé du verbe hébreu אָבַד (*'ābad*), qui peut avoir, dans la forme verbale du *piel* (*'ibbēd*), entre autres les significations suivantes: *faire périr, induire dans l'erreur, détruire*. C'est aussi le cas du mot grec *Apollyon* qui est dérivé du verbe grec ἀπόλλυμι (*apóllumi*).

25 **(8) La sixième trompette: ch. 9:13-21**

(a) *Les quatre anges déliés sur l'Euphrate: Vv 13-15*

C'est là qu'a commencé l'histoire de l'humanité et, à la fin des temps, cette même région sera de nouveau au centre des événements mondiaux.

30 **V. 15:** Ce jugement causera la mort d'un tiers de la population mondiale. En 6:8 (4^{ème} sceau) il était déjà question d'un quart qui mourra. Avec ce jugement-ci ce sera donc déjà plus de la moitié de l'humanité qui aura trouvé la mort.

(b) *Qui sont les 200 millions au ch. 9:16-19?*

35 **V. 16:** *200 millions de cavaliers!* Les opinions des commentateurs divergent quant à leur identification: représentent-ils une (ou des) armée(s) humaine(s) ou bien (comme les sauterelles au ch. 9:1-11) des puissances démoniaques?

40 Les descriptions aux versets 16-19 font peut-être plutôt penser à des puissances surnaturelles et non pas à des armées humaines: comparer à ce propos 2 R. 2:11; 6:13-17; Apoc. 12:7 et 19:11-16. Nous suggérons que ces versets pourraient éventuellement être mis en rapport avec les passages Apoc. 16:12-16; 19:11-21 et Dan. 11:44 où il est question de la grande bataille d'Harmaguédon. Avec des interprètes comme Rissi et Walvoord nous supposons que le prophète vit ici la venue d'une armée moderne en provenance de l'Orient: des chars, fusées etc.⁴⁸

⁴⁸ Actualisation: John F. Walvoord, op. cit., 953, renvoie à un article du journal *Time* du 21.5.1965 où il fut déjà rapporté que la Chine (communiste) déclarait disposer d'une armée de 200 millions de soldats.

(c) *L'endurcissement des survivants: Vv 20-21*

Les jugements divins ont pour but d'amener les hommes à la repentance. Mais malgré la sévérité de ces jugements, les survivants s'endurciront davantage pour persister dans le péché (v. 21). L'expression "*ils ne se repentirent pas*" voir Apoc. 9:20.21; 16:9.11. Le paroxysme de l'endurcissement voir 16:21: après les derniers jugements des coupes, il est dit: "*Et les hommes blasphémèrent Dieu, à cause du fléau...*"

d.) La deuxième parenthèse: ch. 10:1–11:14**(1) L'ange et le petit livre: ch. 10**(a) *L'ange puissant et le livre: Vv 1-7*

- 10 Qui est cet ange puissant? Les uns pensent tout simplement à un ange puissant quelconque (Bonnet), d'autres supposent qu'il s'agit de l'archange Michaël (Gläser, Walvoord), d'autres encore croient que c'est Christ lui-même; tout comme autrefois, dans l'ancienne alliance, le Fils de Dieu préexistant était appelé *l'ange de l'Eternel* (hébreu: מַלְאָכֵי יְהוָה [mal'ak Yahvé]). Les partisans de cette hypothèse (par exemple Alexander, Dönges et Seiss) fondent leur interprétation surtout sur la
- 15 description de cet ange qui rappelle, il est vrai, le Christ: la nuée, cf. Apoc. 1:7; l'arc-en-ciel, cf. Apoc. 4:3 (le trône de Dieu); le visage comme le soleil, cf. Apoc. 1:16; les pieds comme de l'airain ardent, cf. Apoc. 1:15 etc. Unger fait une proposition "intermédiaire" en parlant d'un ange "*réel*" qui symboliserait le Christ.⁴⁹
- 20 **V. 2b:** "*...son pied droit sur la mer, et son pied gauche sur la terre*": Ceci symbolise probablement que tout cela lui appartient. Au verset 6 il est dit que cet ange jure au nom de celui qui vit aux siècles des siècles et qui a tout créé. Est-ce que cela signifie qu'il ne peut pas être le Christ? D'après des passages tels que Jn 1:1-3; Col. 1:15-16 et Hébr. 1:1-3, c'est Christ lui-même qui a créé tout l'univers. Il va de soi que Christ ne jure pas par son propre nom, mais plutôt au nom de
- 25 son Père. Peut-être la proposition d'Unger, selon laquelle cet ange symboliserait le Christ, n'est pas déplacée. Toutefois, il est à signaler que Dieu le Père, en tant que première personne de la trinité divine, avait en fait aussi participé à la création. Quant à nous, nous jugeons tout à fait possible que cet ange soit Christ lui-même qui jure au nom de son Père. En effet, on ne peut pas jurer par quelqu'un de plus élevé que Dieu le Père (cf. aussi Hébr. 6:13).
- 30 **V. 2a:** "*...un petit livre ouvert...*": Peut-être est-ce celui mentionné au chapitre 5. Quoi qu'il en soit, ici le livre n'est pas (plus) décrit comme étant scellé, car maintenant Dieu ne veut plus rien cacher. Le contenu du livre est identique au reste du livre de l'Apocalypse, c'est-à-dire aux choses qui devront précéder la fin.⁵⁰
- 35 **Vv 6b-7:** "*...qu'il n'y aurait plus de délai, mais qu'aux jours de la voix du septième ange, quand il sonnerait de la trompette, le mystère de Dieu s'accomplirait...*": De quel mystère de Dieu s'agit-il? Avec Alexander nous supposons que cela ne se réfère pas au mystère de l'incarnation du Christ (cf. 1 Tim. 3:16) ni à son Eglise (cf. Rom. 16:25; Eph. 3:3-5) ni à l'enlèvement de l'Eglise (cf. 1 Cor. 15:51) et encore moins à celui de l'illégalité de l'Antichrist (cf. 2 Thess. 2:7 en particulier), mais peut-être plutôt à la totalité de l'œuvre rédemptrice du Christ pour les hommes.⁵¹

⁴⁹ Merrill F. Unger, op. cit., 210. En ce faisant, il se réfère à Apoc. 5:2 et 8:3.

⁵⁰ Cf. à ce propos Louis Bonnet, op. cit., 392.

⁵¹ Cf. à ce propos John H. Alexander, op. cit., 203.

(b) Jean prend le livre: Vv 8-11

On demande à Jean de manger le livre: cf. à ce propos Ez. 2:8; Jér. 15:16; Ps. 19:11; 119:103. Certains interprètes supposent que ce livre est identique à celui mentionné en Dan. 12:4.9 (ainsi par exemple Bonnet et Unger). Le fait de manger le livre symbolise probablement l'identification totale du prophète avec le message qu'il avait reçu et qu'il devait annoncer (voir v. 11).

(2) Le temple et son aune: ch. 11:1-2

Les chapitres 11 et 12 concernent surtout Israël, car les événements qui y sont décrits se déroulent surtout là-bas (cf. 11:8; 12:6.14).

10 De quel temple s'agit-il dans ce passage?

Nous pensons qu'il ne s'agit ni du temple de Salomon ni du deuxième temple⁵² ni de celui qui est décrit en Ez. 40–48, mais du soi-disant troisième temple, c'est-à-dire du temple de la grande tribulation, au temps de l'Antichrist. Cette interprétation nous semble être appuyée par la mention du nom symbolique de la ville "*Sodome et Egypte*" au verset 8. Ce nom doit être probablement compris comme reproche de Dieu à l'adresse de Jérusalem (à cause des compromis tolérés par elle).

Certains commentateurs pensent que ce temple symboliserait l'Eglise de Jésus-Christ (interprétation spiritualisante). Mais voici au moins deux faits qui parlent contre cette interprétation allégorique:

1. Apoc. 11:8 semble montrer que dans ce passage il est question de la ville terrestre de Jérusalem, de la ville où notre Seigneur a été crucifié. Ici il est donc question d'une ville particulière et non pas du monde entier ni de l'Eglise universelle.
2. Les 42 mois (11:2), respectivement les 1260 jours (11:3), indiquent sans doute le temps de l'Antichrist. 1260 jours (= 42 mois) correspondent à 3 ans ½ du calendrier juif. Cette période est à comparer avec Apoc. 12:6 (1260 jours); 12:14 (*1 temps, des [2] temps et ½ temps*; comparer cette période avec Dan. 7:25) et 13:5 (42 mois). En fait, Dan. 7:25 et Apoc. 13:5 ne nous laissent guère douter que les 3 ans ½ se réfèrent au temps de l'Antichrist.

Avec de nombreux interprètes, nous croyons qu'un jour les Juifs reconstruiront leur temple sur le mont du temple à Jérusalem.⁵³

- Il s'agirait alors du temple auquel l'apôtre Paul fait allusion en 2 Thess. 2:4: un temple, dans lequel l'Antichrist s'assoira dans le temps de la fin, afin d'exiger finalement d'être adoré lui-même comme Dieu (cf. à ce propos Apoc. 13).⁵⁴
- Comparer l'ordre d'auner le temple en Apoc. 11:1-2 avec celui d'Ez. 40–43. De nombreux interprètes expliquent cette mesure allégoriquement comme allusion au fait que le Seigneur connaît son Eglise (tout serait mesuré). Nous renvoyons encore à Apoc. 11:8: dans le contexte il est question de la ville (terrestre) Jérusalem, et ainsi il nous semble être guère adéquat d'identifier le temple dans ce passage avec l'Eglise universelle de Jésus-Christ. Nous préférons l'explication selon laquelle il est ici question d'un vrai temple au temps de l'Antichrist.

⁵² C.-à-d. de celui de Zorobabel (cf. entre autres le prophète Aggée), construit après l'exil babylonien et plus tard amélioré par Hérode.

⁵³ Cf. à ce propos Thomas S. McCall et Zola Levitt, *Le troisième temple sera-t-il construit?* (Asslar: Schulte: + Gerth, 1974) passim (traduit de l'américain *Satan in the Sanctuary*, Chicago: Moody Press, 1973).

⁵⁴ De nombreux commentateurs interprètent à la fois le temple de 2 Thess. 2:4 et celui d'Apoc. 11:1-2 allégoriquement comme faisant allusion à l'Eglise de Jésus-Christ. Mais comme nous venons de le dire, cette interprétation spiritualisante se heurte au contexte d'Apoc. 11.

Le fait que le parvis extérieur du temple soit foulé (ou profané) pendant 42 mois, peut être mis en rapport, respectivement expliqué, par Dan. 9:27 et Mt. 24:15. L'Antichrist fera une alliance avec Israël pour "une semaine [d'années]" (= 7 années), mais il la rompra au milieu de la "semaine", c'est-à-dire après 3 ans ½. Ensuite il y aura guerre, destruction et persécution. Le fait que le parvis extérieur du temple doit être livré aux païens, afin qu'ils le foulent, pourrait en effet s'accomplir (comme plusieurs interprètes le suggèrent) sous forme d'un futur compromis du peuple juif permettant aux autres peuples et nations (→ toutes les religions!) de fouler le parvis extérieur de leur nouveau temple. On pourrait donc parler de *Jérusalem comme ville internationale multiculturelle et multi religieuse!* Autrement dit, il se peut qu'en ce temps-là le monde verra la naissance d'une sorte *d'alliance super œcuménique!* L'idée serait alors que les Juifs espéreront ainsi pouvoir vivre enfin dans la paix, ce qu'ils cherchent depuis des millénaires... en vain! Mais – comme nous l'avons déjà dit – l'Antichrist⁵⁵ rompra ce traité au milieu de la période conclue (cf. Dan. 9:27; 12:7-11) et déclenchera une grande persécution (cf. Apoc. 12:14; Mt. 24:15; Lc 21:24: le temps des nations).

Comme déjà mentionné ci-dessus dans notre introduction aux chapitres 6–19, nous suggérons qu'Apoc. 11:14 serve de clé pour la question du déroulement chronologique des événements décrits dans les chapitres 6–19. Le jugement de la cinquième trompette représente le premier "malheur" (cf. Apoc. 9:12); le deuxième "malheur" coïncidera, d'après Apoc. 11:14, avec la fin du ministère des deux témoins à Jérusalem (qui devra durer 3 ½ ans) et probablement avec la sixième trompette. Le ministère des deux témoins (qui durera 1260 jours = 3 ½ ans) s'étendra donc sur la première moitié de la *grande tribulation*, c'est-à-dire de la 70^{ème} semaine d'années de Daniel. La septième trompette (Apoc. 11:15-19) introduira, par conséquent, la deuxième moitié de la 70^{ème} semaine d'années, c'est-à-dire le temps de la grande persécution par l'Antichrist.

(3) Les deux témoins: ch. 11:3-14

Qui sont ces deux témoins? En ce qui les concerne, comparer Dt. 17:6; 19:15. On distingue plusieurs hypothèses d'identification:

1. Ce sont **Hénoc** et **Elie**, les seuls qui ne moururent point (cf. Gen. 5:21-24; 2 R. 2; cf. aussi Hébr. 9:27). Toutefois, il faut dire qu'à la fin des temps il y aura aussi beaucoup de chrétiens qui ne verront pas la mort; ils seront transformés au moment de l'enlèvement de l'Eglise (cf. à ce propos 1 Cor. 15:51-53 et 1 Thess. 4:15-17) et ne devront pas retourner sur la terre afin de mourir quand même, avant de ressusciter physiquement.
2. Ce sont **Moïse** et **Elie**: Qu'on observe les descriptions des événements de ce temps-là dans les versets 5-6a: à propos d'Elie cf. 1 R. 17:2; 18:1; Jc. 5:17-18; 2 R. 1:10-12. Sur la prière d'Elie il n'y eut plus de pluie en Israël pendant 3 ans ½ (= 1260 jours), et il avait le pouvoir de faire descendre du feu du ciel. Verset 6b: à propos de Moïse cf. Ex. 7:17-19 et en général tous les fléaux contre l'Egypte en Ex. 6–10. En Mt. 17:3 Moïse et Elie apparaissent aussi ensemble (lors de la transfiguration de Jésus-Christ). Comparer à ce propos avec Mal. 4:5-6: Elie devra revenir avant le jour du Seigneur (cf. Mt. 17:10-11). La venue de Jean-Baptiste ne constitue qu'un accomplissement partiel de la prophétie concernant le retour d'Elie (cf. aussi Mt. 11:14; Jn 1:21; Lc 1:17).
3. Ou bien s'agira-t-il de **deux autres serviteurs de Dieu** qui recevront de Dieu la même puissance et autorité pour faire des prodiges semblables, comme à l'époque les prophètes Moïse et Elie (ainsi par exemple Bonnet et Unger)? C'est cette position que nous préférons.

⁵⁵ A l'instar d'Antiochus Epiphane en 167 av. J.C. (cf. Dan. 11:31; 1. Macc. 1:45ss; 2 Macc. 6:1ss).

Unger pense que les deux témoins ne sont pas à identifier à Moïse et Elie parce que ceux-ci auraient déjà été glorifiés lorsqu'ils apparurent à Jésus lors de sa transfiguration, or, en Apoc. 11 il est dit que ces deux témoins mourront et ressusciteront.

5 **V. 4:** Comparer avec Zach. 4:3.11-14: Josué, le souverain sacrificateur, et Zorobabel confrontés au royaume médo-perses – ici en Apoc. 11:4 soit Moïse et Elie ou bien deux autres témoins fidèles confrontés au dominateur du royaume romain réapparu à la fin des temps, c'est-à-dire à l'Antichrist (la bête).

10 **V. 7:** "...la bête qui monte de l'abîme": la bête représente l'Antichrist (cf. Apoc. 13:1-10 et 17:8).

Vv 8-13: Le destin des deux témoins: **V. 9:** Le monde entier verra leurs cadavres: cela s'explique facilement par les moyens de la télécommunication moderne. **Vv 11-12:** Ils ressusciteront! **V. 13:** Jugement sur Jérusalem: Le miracle de la résurrection des deux témoins suscitera dans le cœur de beaucoup d'hommes une crainte de Dieu.

V. 14: Avec la fin du ministère des deux témoins, c'est-à-dire avec le deuxième "malheur", devrait s'achever – comme nous l'avons déjà dit – la première moitié de la *grande tribulation*.

20 Nous proposons donc le résumé suivant:

11:1-14 parle de la première moitié de la *grande tribulation* (cf. V. 14: "*le second malheur est passé*").

25 **11:15-19:** La septième trompette coïncidera avec le milieu de la *grande tribulation*, c'est-à-dire elle introduira la deuxième moitié de la *grande tribulation*, parce qu'à ce moment-là le diable et ses anges (les démons) auront déjà été expulsés (pour toujours) du ciel (cf. Apoc. 12:10-12).

30 **12:6-17:** L'expulsion définitive du diable des lieux célestes sur la terre représente en même temps le troisième (et dernier) "malheur" (cf. v. 12), c'est-à-dire elle introduira la deuxième moitié de la *grande tribulation*.

e.) La septième trompette: ch. 11:15-19

Dans le livre de l'Apocalypse, c'est un autre passage qui est difficile à interpréter. Tout comme le sixième sceau (6:12-17) pourrait donner l'impression (voir ci-dessus *ad loc.*) que ce jugement-là aboutira à la fin du monde, de même l'énoncé du verset 15 de ce passage fait penser à la consommation de toutes choses. Mais dans les chapitres 15–16 il sera encore question des sept jugements des coupes qui précéderont la parousie glorieuse du Christ (ch. 19). Pourquoi alors est-il dit, déjà ici, en 11:15-19 (en rapport avec la septième trompette) que maintenant le royaume est remis au Seigneur et à son Oint (au Christ)? Avec Bonnet et d'autres commentateurs nous penchons vers l'interprétation suivante:

De même que les événements annoncés par les sept trompettes formaient le contenu du septième sceau (8 : 1, note), de même les faits annoncés par la septième trompette sont tous ceux qui constituent les débuts de la lutte suprême. Cette lutte aboutira à « l'accomplissement du mystère de Dieu. » Or l'ange avait déclaré que la septième trompette en donnerait le signal (10 : 7). Pour ces raisons, nous commençons ici, et non au v. 19, la section dans laquelle cette lutte est retracée. Les chants célestes (v. 15-18) ne sont pas tout le contenu de la septième trompette. Ils servent d'introduction au récit de la lutte, dont ils célèbrent par avance l'issue victorieuse. Le texte reçu porte : « Les royaumes du monde. » Il faut lire *le royaume*, la domination *du monde*

entier est remis (gr. « devenu ») à Dieu et à son Christ, son Oint. (Act. 4 : 26.) C'est l'accomplissement de toutes les prophéties, et en particulier du Ps. 2, où Dieu avait promis à son Oint « pour héritage les nations et pour sa possession les bouts de la terre. » (v. 17.)⁵⁶

5 L'exclamation triomphale en 11:15-18 représente donc une anticipation (c.-à-d. Une prolepse). Les combats, qui devront précéder ce grand triomphe, sont décrits dans les chapitres 12–19, et le jugement final en tant que tel est seulement dépeint en 20:11-15. Les jugements des coupes dureront probablement seulement quelques jours. Pourquoi? Le texte montre que quelques hommes survivront à ces jugements (cf. 16:21; 20:3) bien que les coupes frappent le monde entier. Or, nous
10 savons que sans eau potable l'homme mourra après peu de jours.

En bref: 11:15-19, c'est-à-dire la septième trompette, représente une vue d'anticipation de tout ce qui devra encore arriver jusqu'au jour de la parousie du Christ, tout comme le septième sceau (8:1) contient les sept trompettes qui suivront après son ouverture. Unger résume cela de la manière
15 suivante:

Les versets 15 - 19 donnent un aperçu sommaire du reste du livre, en ce que les événements futurs sont vus comme étant déjà accomplis. C'est surtout le royaume mondial et le règne de Jésus-Christ sur le monde qui sont vus, 15 - 17; le jugement des nations rebelles à Harmaguédon, 18a;⁵⁷ le jugement des
20 morts (incrédules, 20, 11 - 15), quand les destructeurs de la terre seront détruits, 18c; et la récompense des prophètes et des croyants dans leur position de pouvoir dans le règne messianique, 18b (20, 4 - 6).⁵⁸

V. 19: La signification de ces symboles (l'arche de l'alliance et le temple dans le ciel) est évidente: Que le temple soit ouvert signifie que le lieu très saint est maintenant accessible et que Dieu agira
25 avec puissance. L'arche de l'alliance, de nouveau visible, annonce le royaume du Messie et l'accomplissement des promesses de l'alliance. Les éclairs, les tonnerres et le tremblement de terre sont des signes annonciateurs du jugement dernier.⁵⁹ Qu'on compare à ce sujet les passages vétérotestamentaires Jér. 3:16-17 et 31:31-34 ainsi que Rom. 9:4-5. L'arche de l'alliance est un
30 symbole de la fidélité de Dieu. D'ailleurs, le verset 19 introduit de manière adéquate le chapitre 12, car ce dernier concerne particulièrement Israël.

f.) La troisième parenthèse: ch. 12–14

Après avoir parlé dans les derniers versets du chapitre 11 de la proclamation de l'inauguration du règne du Christ, au moment du retentissement de la dernière trompette (et ainsi ayant anticipé la fin), Jean décrit maintenant les événements (ch. 12–18) qui devront se dérouler avant cela. Le
35 thème du royaume du Christ ne sera repris que dans les chapitres 19–20.

(1) Les quatre premiers personnages: la femme, le dragon, l'enfant mâle et Michaël: ch. 12

(a) *Le premier personnage: la femme: Vv 1-2*

Qui représente cette femme? On distingue surtout entre les hypothèses suivantes:

40

⁵⁶ Louis Bonnet, op. cit., 397-398.

⁵⁷ A propos de *Harmaguédon*, nous renvoyons aux passages Apoc. 16:12-16 et 19:11-21.

⁵⁸ Merrill F. Unger, op. cit., 214-215.

⁵⁹ Comparer à ce propos Louis Bonnet, op. cit., 399.

1. Marie (c'est la soi-disant *interprétation catholique*)
2. L'Eglise (de Jésus-Christ)
3. Israël (en tant que nation)

(i) Marie?

5 Il nous semble que la mention de la durée de *1260 jours* (v. 6), respectivement de *1 temps, des [deux] temps et la moitié d'un temps* (v. 14), ainsi que la mention du "*reste de sa postérité, qui garde les commandements de Dieu et qui retient le témoignage de Jésus*" (v. 17) parlent contre cette hypothèse.

(ii) L'Eglise de Jésus-Christ?

10 Non, car c'est la femme qui enfante l'enfant mâle et non pas le contraire! En effet, ce n'est pas l'Eglise qui a donné naissance à Jésus, au contraire, c'était Jésus-Christ qui a donné (et qui donne encore aujourd'hui) la vie à l'Eglise.

(iii) Israël en tant que nation?

15 Avec de nombreux interprètes, nous pensons que c'est la seule interprétation qui fasse justice au contexte du chapitre entier:

- Les 12 étoiles (v. 1) représentent les 12 tribus d'Israël (cf. Gen. 37:9 et Apoc. 7:1-8).
- Dans l'Ancien Testament, Israël est à plusieurs reprises symboliquement désigné comme *femme* ou *épouse* de Dieu (cf. par exemple Es. 47:7-9; 54:15; Os. 1-2).
- 20 • Les versets 13-17: La persécution de la femme peut très bien être appliquée à la persécution d'Israël par l'Antichrist pendant la grande tribulation (cf. Dan. 7:25; 9:27; Mt. 24:15). En effet, c'est Satan (le dragon) qui donne la force à l'Antichrist, c'est-à-dire à la bête (Apoc. 13:4-5; cf. 2 Thess. 2:9-12).

(b) *Le deuxième personnage: le dragon rouge: Vv 3-4*

25 Le dragon est identifié à l'ancien serpent (v. 9)! C'est Satan; en Gen. 3:1, donc dans le premier livre de la Bible, le serpent est pour la première fois mentionné dans l'Écriture sainte. Ici, dans le dernier livre de l'Écriture, dans le livre de la consommation qui parle du temps de la fin, Satan est symboliquement appelé *l'ancien serpent*. La couleur *rouge*, respectivement *rouge-feu* (en grec: πυρρός [*pyrrós*]), est probablement une allusion au fait que Satan a été *un meurtrier dès le commencement* (cf. Jn 8:44), c'est-à-dire depuis le premier homme (cf. Gen. 3). Les sept têtes et les
30 10 cornes sont aussi mentionnées en Apoc. 13:1 et 17:10-12 en rapport avec *la bête*. Ces passages s'inspirent de Dan. 7:7-8 (la quatrième des quatre bêtes que Daniel avait vues dans sa vision) où le contexte (cf. la vision de la statue en Dan. 2) porte à croire que les 10 cornes symbolisent le royaume romain dans sa phase finale (voir davantage à ce propos *ad ch. 17*). Les couronnes sont un
35 symbole de l'autorité et du pouvoir: Ceci s'applique également à Satan, d'autant plus qu'il est appelé *le prince de ce monde* (cf. Jn. 12:31 etc.).

V. 4: "*Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre...*": Avec d'autres interprètes, nous supposons que c'est une allusion à la chute du diable après sa rébellion contre Dieu. Avec un bon nombre de commentateurs nous croyons également que les passages Es. 14:12-14 et Ez. 28:12-15 indiquent au moins indirectement la chute du diable. Le verset 9 montre que *le tiers des étoiles tombées* représente les anges déchus, c'est-à-dire les démons. S'il en est ainsi, cela signifierait qu'à l'époque un tiers des anges ont suivi Satan dans sa rébellion contre Dieu (cf. à ce propos Jud. 6 et 2 Pi. 2:4). On suppose qu'à l'époque une partie de ces démons ait été enchaînée
45 dans l'abîme (Jud. 6; cf. Es. 24:21-22), tandis que le reste d'eux agissait en mal sur la terre et dans les airs (cf. à ce propos Eph. 2:2 et 6:12). Nous signalons que l'événement mentionné dans les

versets 7-9 n'est pas identique à celui dépeint dans ce verset-ci. Le verset 4 parle du début de cette création, les versets 7-9 par contre de la fin des temps, c'est-à-dire du temps de l'Antichrist.

(c) *Le troisième personnage: l'enfant mâle: Vv 4b-5*

5 Ici les interprètes s'accordent pour dire que l'enfant mâle représente Jésus-Christ. Voici ce qui est dit ici à son propos:

V. 4b: Le dragon essaie de dévorer l'enfant. Comparer à ce propos Mt. 2:16 (par Hérode), Mt. 4:1-11 (Satan lui-même par le moyen de la tentation), Lc 22:39-46 (Jésus à Gethsémani).

10 **V. 5a:** C'est une allusion à sa naissance.

V. 5b: Il paîtra "*toutes les nations avec une verge de fer*": comparer Ps. 2:8-9; Apoc. 2:27; 19:15.

V. 5c: C'est une allusion à son ascension (après sa résurrection).

15 (d) *Le dragon combat Israël: Vv 6.13-17*

Il est vrai, Satan a toujours essayé de détruire Israël, mais à la fin des temps il multipliera ses assauts.

20 **Vv 6.14b:** La durée de cette période de persécution: 1260 jours, respectivement *1 temps, des [deux] temps, et la moitié d'un temps*, c'est-à-dire 3 ans ½. Cela se réfère à la deuxième moitié de la grande tribulation.

25 **V. 14a:** "*Et les deux ailes du grand aigle furent données à la femme*": cf. Ex. 19:4: La libération d'Israël par Dieu d'entre les mains des Egyptiens (lors de l'exode) est décrite avec une belle image: *Je vous ai portés sur des ailes d'aigle et amenés vers moi.* Il y a des interprètes qui suggèrent que ce désert serait à identifier au territoire d'Edom. Qu'on compare cela avec la mention de la Judée en relation avec la persécution d'Israël à la fin des temps en Mt. 24:15-22.

30 **V. 15:** "*Et, de sa gueule, le serpent lança de l'eau comme un fleuve derrière la femme, afin de l'entraîner par le fleuve*": Unger suggère que *le fleuve* symbolise les nations qui tentent de détruire Israël. Comparer à ce propos Dan. 11:41-45: l'invasion du prince (pour nous l'Antichrist) en Israël, "le plus beau des pays". Que *les eaux* peuvent symboliquement représenter les nations, se voit aussi en Apoc. 17:1.15 (cf. Ps. 65:8).

35 **V. 16:** "*Mais la terre secourut la femme*": Peut-être est-ce une allusion à des nations favorables envers Israël? C'est une possibilité. Ou bien faudrait-il penser à des catastrophes naturelles, respectivement à des prodiges divins qui permettront à Israël d'échapper.

40 **V. 17:** "*Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre au reste de sa postérité...*": Unger identifie *le reste de sa postérité* à des Juifs fidèles. Alexander, par contre, pense que cela se réfère aux croyants (chrétiens) de la grande tribulation ou bien aux martyrs pendant le temps du règne de l'Antichrist. Cette deuxième interprétation nous semble être plus probable puisqu'il est dit à leur propos qu'ils *retiennent le témoignage de Jésus*. A notre avis ce *reste de sa postérité* ne constitue donc guère un groupe de Juifs,⁶⁰ car Israël, en tant que nation, ne se convertira que lors du retour du Christ (cf. Zach. 12:10; Apoc. 1:7).

45

⁶⁰ Qu'il n'y ait pas de malentendu: nous n'ignorons pas que depuis la Pentecôte il y a toujours eu des Juifs individuels qui ont accepté Jésus-Christ comme leur Messie. Mais en acceptant le Christ, ils sont devenus chrétiens et appartiennent ainsi à l'Eglise de Jésus-Christ. Et celle-ci est constituée de païens et de Juifs convertis (cf. Rom. 9-11; Eph. 2:14).

V. 18: *"Et il se tint sur le sable de la mer"*: Cela concerne, bien sûr, le diable, c'est-à-dire le dragon. Il serait peut-être mieux de prendre ce verset comme introduction au chapitre 13.

(e) *Le quatrième personnage: l'archange Michaël: Vv 7-9*

5 L'archange et ses anges sont en guerre avec Satan et ses anges (cf. aussi Jude 9). Michaël en tant que protecteur d'Israël voir aussi Dan. 10:13-21 et 12:1. Même après sa chute (cf. év. Es. 14:9ss et Ez. 28:15ss), le diable a toujours eu accès au monde céleste (du moins jusqu'à une certaine limite que Dieu seul connaît: cf. Job 1:6; 2:1; Eph. 2:2; 6:10-12). Au milieu (ou bien seulement à la fin? Le verset 12b nous fait plutôt penser au milieu) de la grande tribulation, par contre, le diable sera définitivement jeté avec ses anges sur la terre, afin qu'il ne puisse (enfin) plus accuser les enfants de Dieu (cf. vv 11-12). Dans son omniscience, Jésus savait cela d'avance, car il avait prédit cet événement à ses disciples (cf. Lc 10:18).

(f) *La joie dans le ciel après la chute de Satan: Vv 10-12*

15 **V. 10:** Satan est l'accusateur *des frères* (c.-à-d. des croyants): cf. à ce propos Job 1:9-11; Zach. 3:1.
V. 11: La base ou le moyen de notre victoire sur Satan, c'est le sang de Jésus-Christ: cf. à ce sujet Rom. 3:25; 5:9; Col. 2:14-15; Hébr. 10:10.14.

20 **V. 12:** *Le malheur des uns, fait le bonheur des autres*: Satan sait qu'il ne lui reste que peu de temps (cf. à ce propos Apoc. 10:6; 11:14; 12:12). Ensemble avec des passages tels que Job. 1-2, ce verset est d'une grande importance pour l'enseignement sur les anges (l'angélogologie): Le pouvoir de Satan est limité quant à l'effet et à la durée. Cette vérité constitue un vrai encouragement et une grande consolation pour tous les enfants de Dieu souffrants ou exposés à des épreuves de tout genre (cf. à ce propos Eph. 6:12-17; Rom. 8:28-39; Jn 10:28-29).

25 **(2) Le cinquième et le sixième personnage: l'Antichrist et le Faux Prophète: ch. 13**

(a) *Le cinquième personnage: l'Antichrist: Vv 1-10*

L'Antichrist est, pourrait-on dire, la deuxième personne de la soi-disant *triade satanique*. En Apoc. 16:13, les trois personnages de cette triade sont mentionnés ensemble:

30 **Ch. 12:3-4:** Satan, le dragon: comparer Jn 8:44, où Jésus l'appelle *le père du mensonge*.

Ch. 13:1-10: L'Antichrist, la première bête (avec dix cornes) qui monte de la mer, est appelé par l'apôtre Paul en 2 Thess. 2:3 *le fils de la perdition*.

35 **Ch. 13:11-18:** Le Faux Prophète est *l'esprit de mensonge* (cf. 1 Jn 4:1-3) qui fait que les hommes adorent le dragon et la bête, c'est-à-dire l'Antichrist.

40 **V. 1:** *"Et puis je vis monter de la mer une bête..."*: Cela pourrait se référer aux nations: cf. Apoc. 17:15. Apoc. 11:7 est le seul passage qui puisse éventuellement faire penser à une sorte d'incarnation satanique, car là il est dit que la bête montera de l'abîme. Mais cela est uniquement une spéculation (davantage à ce propos voir *infra ad* ch. 17).

45 **V. 1b:** *"10 cornes"*: cf. Dan. 7:7-8 et Apoc. 17:7.12 ainsi que les [10] *orteils* dans la vision de la statue en Dan. 2:33.41-43. *7 têtes et 10 cornes avec 10 diadèmes*: Des passages parallèles Dan. 7:24-28 et Apoc. 17:12 nous déduisons qu'il doit s'agir d'un royaume, car selon Apoc. 17:12 les 10

cornes représentent des rois. *La bête* elle-même est le chef de ce royaume et il est, à notre avis, identique avec la *petite corne* en Dan. 7:8.21.24-25.

5 **V. 2:** L'énumération de ces animaux remonte sans doute à Dan. 7:4-5, c'est-à-dire aux trois royaumes qui précéderont le royaume romain (symbolisé par la quatrième bête avec les dents en fer). Ce qui est intéressant, c'est qu'ici l'ordre de l'énumération des animaux est en sens inverse. C'est le dragon qui donne à la bête la puissance et l'autorité. Qu'on compare cela avec 2 Thess. 2:9-11 où Paul dit que l'impie (c.-à-d. l'Antichrist, en grec ὁ ἄνομος [*anomos*] = *l'illégal*) produira des prodiges selon la force que Satan lui donnera (κατ' ἐνέργειαν τοῦ σατανᾶ [*selon l'énergie de Satan*]).

15 **Vv 3-4:** Une tête de la bête est guérie d'une blessure mortelle: Il se peut que cela doive être compris en rapport avec Apoc. 17:8: "...*la bête que tu as vue était, et elle n'est pas [plus], et elle doit remonter de l'abîme...*": Le royaume romain doit "remonter" (ressusciter) et l'Antichrist en sera la tête. Voir davantage à ce propos *ad ch.* 17.

20 **V. 5:** La bête blasphèmera (Dieu) pendant 42 mois, c'est-à-dire pendant la deuxième moitié de la grande tribulation, lorsqu'elle montrera son vrai visage: cf. à ce sujet Dan. 7:8.11.25; 8:25; 9:27; 11:36-37 et 2 Thess. 2:3-4.

Vv 6-10: L'Antichrist persécutera les saints de ce temps-là (cf. Dan. 7:21.25; 8:25).

(b) *Le sixième personnage: le faux prophète: Vv 11-18*

25 **V. 11a:** "*Et je vis une autre bête monter de la terre...*": Comparer cela avec Apoc. 13:1, où il est dit que la première bête monte de la mer, c'est-à-dire probablement des nations (comme déjà dit ci-dessus en vue d'Apoc. 17:15; cf. aussi Dan. 7:2 où les mers représentent aussi les nations). D'aucuns songent à la possibilité que l'Antichrist sortira des nations (la bête qui *monte de la mer*), le Faux Prophète, par contre, de la nation Israël (la bête qui *monte de la terre*⁶¹). A propos du *pays* promis à Israël, voir Gen. 13:16-17. Mais ce n'est qu'une hypothèse (spéculative) aussi.

30 **V. 11b:** "...*qui avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, et qui parlait comme un dragon*": comparer Mt. 7:15; 2 Cor. 11:13-15.

35 **Vv 12-14a:** En tant que prophète, cette bête ordonnera que les hommes adorent la première bête (l'Antichrist). Pour réussir, le Faux Prophète fera de grands miracles afin de séduire les hommes.⁶² Le verset 13 (le feu descend du ciel) rappelle les actes du prophète Elie et ceux des deux témoins en Apoc. 11:5 (cf. *supra*).

40 **Vv 14b-15:** "...*adorer l'image de la bête...*": Comparer l'idolâtrie avec le veau d'or dans le désert (en Ex. 32) et la statue érigée par Nébucadnetsar (Dan. 3). Comme nous l'avons déjà dit, Paul dit aussi (cf. 2 Thess. 2:4) que l'Antichrist réclamera d'être adoré comme Dieu.

"...*afin que l'image de la bête parle...*": Dans l'ère informatique et de télécommunication, certains interprètes suggèrent que cela pourrait signifier que l'Antichrist (ou son image) sera vu sur l'écran. Alexander dit:

45 Cette image sera probablement reproduite à l'infini sur tous les appareils de télévision. Peut-être des hommes de toute race se prosterneront-ils devant

⁶¹ On met alors *la terre* (de la phrase "*il montera de la terre*", en grec: ἐκ τῆς γῆς) en relation avec le mot hébreu אֶרֶץ (*Erets* = *pays, terre*) qui peut signifier le *pays Israël*.

⁶² Cf. à ce sujet 2 Thess. 2:9-12, où l'apôtre Paul dit que l'Antichrist fera des prodiges, afin de tromper les hommes incrédules.

leur petit écran dès que l'image leur parlera, et ceci jusque dans la plus humble des cabanes. . . . C'est ainsi que *l'anti-Esprit* s'assujettira les esprits des hommes en les jetant aux pieds de *l'anti-Christ*, liés éternellement au grand dragon, *l'anti-Dieu*. Mais après l'euphorie du triomphe de *l'anti-Evangile*, le réveil sera terrible.⁶³

5

C'est possible mais, ce n'est bien sûr qu'une spéculation. L'avenir le montrera. "*...et qu'elle fasse que tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête soient tués*": Rien de nouveau sous les cieux: les fidèles du temps du royaume néo-babylonien ont subi le même sort lorsque Nébucadnetsar avait exigé que tous les hommes se prosternent devant la statue. Toute personne désobéissante dut être jetée dans la fournaise ardente (cf. Dan. 3:6).

10

Vv 16-17: Dans le temps du règne de l'Antichrist, il sera obligatoire pour tous les hommes de porter la marque de la bête soit sur le front soit sur la main droite. Ce fut déjà le cas des soldats et esclaves des empereurs romains. Au temps de la fin, sous la férule de l'Antichrist, les circonstances seront semblables. Les hommes porteront soit la marque de la bête (les adhérents de l'Antichrist) soit le signe du Christ (les disciples du Seigneur). Il y a quelques décennies encore, on ne pouvait que difficilement concevoir qu'un jour l'achat et la vente ne seraient possibles que pour ceux qui porteraient une marque particulière. De nos jours, dans l'ère électronique, ces versets ne nous paraissent plus du tout être utopiques. La nouvelle, qu'aux Etats-Unis un couple s'est fait implanter des puces sous leur peau, sur lesquelles sont sauvegardées toutes leurs dates personnelles, risque d'être moins spectaculaire pour un chrétien que pour les incroyables qui ignorent l'Ecriture sainte. Dorénavant la vision "*big brother's watching you*" dans l'ouvrage "*1984*" de George Orwell ne paraît plus être qu'une fiction d'un fantaisiste. Ces versets en Apocalypse 13 révèlent un futur système ou régime de surveillance totalitaire. Les croyants de ce temps devront passer par une période terrible, tout comme, à l'époque, Daniel et ses amis (cf. Dan. 3).

15

20

25

V. 18: Le chiffre de la bête est 666.⁶⁴ Ce passage, en particulier ce chiffre, a déjà fait couler beaucoup d'encre, peut-être trop. De nombreuses interprétations ont déjà été proposées. Quelques-unes parmi elles sont extrêmement spéculatives, d'autres par contre dignes d'être mentionnées. Nous ne mentionnons ici que quelques-unes de ces hypothèses⁶⁵ et oserons, par la suite, dire quelle est celle qui nous semble être la plus probable:

30

- L'addition des six premiers chiffres romains donne 666:

35

I	1
V	5
X	10
L	50
C	100
D	<u>500</u>
	666

40

On en a conclu que l'Antichrist devait être un empereur romain.

45

- Si **A = 100**, **B = 101**, **C = 102** etc., alors:

H	107
I	108

⁶³ John H. Alexander, op. cit., 258-259.

⁶⁴ Nous signalons que quelques manuscrits ne portent pas le chiffre 666 mais 616 ou 665.

⁶⁵ John H. Alexander, op. cit., 261-264.

T	119
L	111
E	104
R	<u>117</u>
5	666

On en a conclu que Hitler devait être l'Antichrist!⁶⁶

- 10 • Si on additionne la valeur numérique des lettres hébraïques⁶⁷ au titre de l'empereur Néron (**KSR** **NRON**), on aboutit aussi à 666.⁶⁸

K (<i>kaph</i>)	100
S (<i>samekh</i>)	60
R (<i>reš</i>)	200
15	
N (<i>nun</i>)	50
R (<i>reš</i>)	200
O (<i>waw</i>)	6
N (<i>nun</i>)	<u>50</u>
20	666

25 Néron fut un des pires persécuteurs des Juifs et des chrétiens. C'est d'ailleurs bien la raison pour laquelle de nombreux interprètes ont identifié la bête de l'Apocalypse à Néron. On parle alors de "Néron *redivivus*" (*Néron ressuscité*). Ou bien on considère Néron (tout comme Hitler) comme précurseur de l'Antichrist.

- 30 • Le mot grec *θηρίον* (*thērion* = *bête*) est mentionné 36 fois dans le livre de l'Apocalypse, toujours pour désigner l'Antichrist. Cela a donné lieu à la spéculation suivante: 36 est le chiffre carré de 6; si on additionne tous les chiffres de 1 à 36, on aboutit en effet également à 666:
 $1+2+3+4+5+6 \dots + 36 = 666!$

35 Nous voyons qu'on peut facilement spéculer avec les chiffres. Nous sommes de l'avis qu'il n'y a pas de mal à cela aussi longtemps qu'on ne succombe pas à l'erreur de considérer "sa" propre hypothèse, sinon son sophisme, comme la seule vérité. Cette erreur ayant souvent été commise par des interprètes, de nombreux fidèles réagissent a priori avec scepticisme sur tout ce qui a affaire aux questions d'interprétation du livre de l'Apocalypse. Toutefois, ces sceptiques doivent, à leur tour, se demander si, à la lumière d'Apoc. 13:18, leur attitude négative est juste. Là nous lisons: "*Que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la bête.*" Il ne faut pas oublier que dans l'Apocalypse les chiffres semblent souvent avoir une signification symbolique.

40 Quant à nous, nous avons tendance à préférer l'interprétation suivante: Dans ce verset 18, il est dit que le chiffre de la bête est *le chiffre d'un homme*. 666 est donc le chiffre d'un homme.

45 L'homme fut créé le 6^{ème} jour (Gen. 1:26-27.31). Dieu a ordonné que l'homme travaille 6 jours (cf. Ex. 20:9). Pour accéder au trône de Salomon, il a fallu monter 6 degrés (1 R. 10:10). Salomon se fit des boucliers de 600 sicles d'or (1 R. 10:16); sous son règne, un char venant de l'Egypte, valait 600 sicles d'argent (1 R. 10:29) et, pendant le règne de Salomon, 666 talents d'or arrivaient chaque

⁶⁶ Il faut avouer que ce que Hitler a fait représente du moins un avant-goût de ce qui se passera sous la férule de l'Antichrist à la fin des temps.

⁶⁷ L'alphabet hébreu consiste seulement en consonnes; à notre lettre **O** correspond en hébreu la lettre **Waw** qui a, en tant que sixième lettre de l'alphabet hébreu, la valeur numérique 6.

⁶⁸ Cf. aussi Mathias Rissi, op. cit., 173.

année à Jérusalem (1 R. 10:14). La statue érigée par Nébucadnetsar eut une hauteur de 60 coudées et une largeur de 6 coudées (Dan. 3:1).⁶⁹

5 Le chiffre 6 est le chiffre de l'homme et il souligne ses limites. Le chiffre 7, par contre, est le chiffre divin, il symbolise la perfection et la consommation: 7 églises, 7 esprits, l'Agneau avec les 7 cornes et les 7 yeux, 7 sceaux, 7 trompettes, 7 coupes, 7 anges... Comme déjà à l'époque des empereurs, l'Antichrist, le fils de la perdition (2 Thess. 2:3), ira jusqu'à se faire adorer comme Dieu (2 Thess. 2:4). Chose intéressante: dans le passage 2 Thess. 2:3-4, qui parle de l'Antichrist, l'apôtre Paul décrit celui-ci (peut-être pas par hasard) par six expressions ou désignations. Bien
10 qu'homme, l'Antichrist se fera passer pour Dieu. Au fils de la perdition, Satan lui-même donnera la puissance pour parvenir au pouvoir sur les nations (Apoc. 13:4). En Apoc. 13, l'expression "*il lui fut donné*" est répétée six fois. Lucifer a voulu être comme Dieu (cf. Es. 14:14). Après sa chute, il a entraîné l'homme à commettre le même péché, c'est-à-dire à vouloir être comme Dieu (cf. Gen. 3). Le péché de l'humanité culminera dans la prétention de l'Antichrist d'être lui-même Dieu. Mais
15 Dieu résiste aux orgueilleux (cf. Jc. 4:6). Il hait l'orgueil et la fierté des hommes. L'humilité est la plus grande vertu (cf. à ce sujet Mi. 6:8 et Jc. 4:10). Est-ce que l'humilité n'est pas l'attitude normale et naturelle d'une créature devant son Créateur? Toute autre comportement relève tout simplement de l'arrogance illusoire de la créature.

20 Mais pourquoi le chiffre de la bête consiste-t-il en trois chiffres? Là aussi, nous ne pouvons que spéculer. Apoc. 16:13 semble indiquer une *triade satanique*: le dragon (Satan), la bête (l'Antichrist) et le Faux Prophète. Ils sont tous les trois puissants, comme Apoc. 13 le montre particulièrement. Mais tous les trois ne sont pas omnipotents car ils peuvent seulement agir dans les limites que Dieu leur réserve (à ce propos nous rappelons encore une fois les passages Apoc.
25 12:12 et Job 1-2). Le chiffre qui précède et qui est le plus proche du chiffre 7, c'est-à-dire le chiffre qui symbolise la perfection, est le chiffre 6. Pour chacune des trois personnes de la triade satanique on compte le chiffre 6 (= 666), tandis que pour chacune des trois personnes de la trinité divine on compte le chiffre de la perfection, donc le chiffre 7 (= 777). Qu'on se souvienne de l'Agneau avec les 7 cornes (omnipotence) et les 7 yeux (omniscience). Les 7 yeux correspondent aux 7 esprits (cf.
30 Apoc. 5:6), ce qui indique également la perfection de l'Esprit de Dieu (cf. les 7 attributs de l'Esprit en Es. 11:2). En Apoc. 1:4 nous trouvons des indices sur les trois personnes du Dieu trinitaire. Au chiffre 666 serait donc opposé le chiffre 777. Satan et ses suppôts sont puissants, mais le Dieu trinitaire est encore plus puissant; il est omnipotent.⁷⁰

(3) Le septième personnage: L'Agneau avec les rescapés: ch. 14:1-5

35 Qu'on compare ces 144'000 avec ceux de 7:1-8. Qui sont ces 144'000? Là aussi, différentes interprétations sont proposées:

(a) 144'000 Juifs à Jérusalem, dans le pays Israël

40 Les exégètes⁷¹ qui identifient ces 144'000 (comme ceux de 7:1-8) avec des Juifs, croient que ce passage représente une vision du royaume du Christ sur la terre (cf. Ps. 2:6-8). Comparer les versets 4-5 avec les passages (qui concernent Israël) Jér. 18:13; 31:4.21; Soph. 3:13-14; Zach. 13:1. Mais contre cette hypothèse on peut objecter qu'Israël selon la chair (c.-à-d. Israël en tant que nation) n'est ni croyant ni sans tâche, car les Juifs rejettent Jésus comme Messie jusqu'à nos jours.

(b) 144'000 Juifs dans la Jérusalem céleste

⁶⁹ Cela et d'autres exemples cf. John H. Alexander, op. cit., 263-264.

⁷⁰ Dans le Nouveau Testament le mot *παντοκράτωρ* (*Pantokrátōr* = l'Omnipotent) est mentionné 10 fois, dont neuf fois dans l'Apocalypse et une seule fois par l'apôtre Paul en 2 Cor. 6:18.

⁷¹ Cf. à ce sujet John H. Alexander, op. cit., 263.

Les adhérents à cette hypothèse affirment que ce passage traiterait de la récompense que devraient recevoir un jour les 144'000 Israélites (sur la terre) dans l'éternité.

(c) *144'000 d'entre les nations dans la Sion céleste*

5 On identifie donc ces 144'000 à l'Eglise qui se repose auprès de l'Agneau, c'est-à-dire dans le ciel
auprès de son Seigneur. Que dans ce passage il soit (contrairement à 7:1-8) plutôt question de
chrétiens, et non pas de Juifs (c'est-à-dire d'Israël en tant que nation), est facile à concevoir parce
qu'au verset 4 il est dit: "...ils suivent l'Agneau..." Cela ne peut être dit que des fidèles de Jésus.
Israël, en tant que nation, suivra l'Agneau seulement au jour de la parousie du Christ (cf. Rom.
11:25-27; Apoc. 1:7). Les interprètes qui ne réservent plus aucune place pour Israël en tant que
10 nation dans leur schéma eschatologique, identifient à la fois les 144'000 dans ce passage et ceux de
7:1-8 à l'Eglise de Jésus-Christ.⁷² Quant à nous, nous préférons identifier les 144'000 des 12 tribus
en 7:1-8 à Israël en tant que nation (dans la grande tribulation) et ceux de 14:1-5 à des chrétiens.
Faut-il alors considérer la plénitude de l'Eglise de Jésus-Christ de tous les temps ou bien seulement
15 les martyrs chrétiens de la grande tribulation? La question reste sans réponse précise. La virginité
des 144'000 indique probablement la pureté spirituelle qui, dans le langage biblique, est souvent
(symboliquement) appelé "virginité" (cf. par exemple 2 R. 19:21; Lam. 2:13; Am. 5:2; 2 Cor.
11:2).

(d) *144'000 chrétiens sauvés dans le millénium*

20 Il serait donc question, comme en (c), de chrétiens sauvés; toutefois pas dans la Jérusalem céleste,
mais à Sion pendant le règne millénaire.

(4) Les trois anges qui annoncent le jugement: ch. 14:6-13

(a) *Le 1^{er} ange: la proclamation de l'évangile éternel: Vv 6-7*

25 Ce qui attire notre attention dans ce passage, c'est qu'en cette période ce seront de nouveau des
anges (voir v. 6) qui annoncent la Parole de Dieu. Ceci est arrivé aussi dans l'ancienne alliance:
Dieu a parlé de différentes manières. Autrefois, Dieu parlait souvent par l'intermédiaire d'anges,
surtout par *l'Ange de l'Eternel* (cf. par exemple Gen. 19:1.15). C'est par l'intermédiaire d'anges qu'il
donna la loi au peuple d'Israël (cf. Act. 7:53; Gal. 5:19). De nos jours, dans la dispensation de
l'Eglise, Dieu se sert d'hommes, afin d'annoncer sa Parole aux hommes. Le fait que pendant la
30 période envisagée dans ce passage, la Parole de Dieu sera de nouveau annoncée par des anges, sert
d'argument aux partisans du prétribulationnisme (enlèvement de l'Eglise avant la grande
tribulation) que pendant la période en question l'Eglise aura déjà été enlevée.

(b) *Le 2^{ème} ange: l'annonce de la chute de Babylone: V. 8*

La chute de la prostituée Babylone est décrite en détails dans les chapitres 17–18 (cf. 18:2). En ce
qui concerne la chronologie, cette vision se réfère aux événements annoncés en 16:19 et 19:11-21.

35 (c) *Le 3^{ème} ange: annonce de la peine éternelle et de la récompense: Vv 9-13*

40 **Vv 9-11:** L'ange décrit la peine éternelle de ceux qui auront accepté la marque de la bête (de
l'Antichrist), c'est-à-dire ce sera le verdict final des incrédules (cf. Apoc. 20:14-15). Nous
voudrions attirer l'attention surtout sur le verset 11 où la sévérité et la durée infinie (à perpétuité)
de la condamnation sont particulièrement dépeintes. Qu'on compare cela avec l'image du feu qui ne
s'éteint point dans le passage Es. 66:24, auquel Jésus fait sans doute allusion en Mc 9:48. Le fait

⁷² Ainsi par exemple Louis Bonnet, op. cit., 408-409.

qu'il y aura un lieu de condamnation (peine) éternelle⁷³ d'où on ne pourra plus s'échapper, devrait nous pousser à la pitié pour les incrédules, les âmes perdues, et ainsi nous encourager à un style de vie évangélique et missionnaire. Dans sa lettre, Jude (le frère de Jésus; son nom cf. Mt. 13:55) encourage les fidèles à arracher du feu les hommes perdus (v. 23).

5

Vv 12-13: Mais l'ange annonce aussi la récompense pour ceux qui appartiennent au Christ, v. 13b: "...car leurs œuvres les suivent...": comparer à ce sujet le thème du tribunal du Christ pour les croyants en 2 Cor. 5:10; 1 Cor. 3:11-15 et Hébr. 4:10.

(5) La moisson et la vendange: ch. 14:14-20

10 Cette section nous offre un coup d'œil dans le temps des événements qui sont dépeints en Apoc. 19:11-21 (et aussi en 16:12-16), c'est-à-dire quand le Seigneur paraîtra avec son armée pour battre ses adversaires et pour juger les nations. La moisson et la vendange sont des images du jugement: les nations sont mûres pour le jugement.

(a) La moisson: Vv 14-16

15 Celui qui est assis sur une nuée et qui ressemble à un fils d'homme est Jésus-Christ qui jugera le monde: comparer à ce sujet Apoc. 1:7.13; Mt. 24:30.

- Il est le Fils de l'homme: cf. Apoc. 1:13; Mt. 24:27.
- Il jugera: cf. Mt. 25:31-32; 2 Tim. 4:1.
- 20 • Le Père lui remet le jugement puisqu'il est le Fils de l'homme: Jn 5:27-29.

Il est devenu homme pour nous sauver (cf. Phil. 2:5-10; 2 Cor. 8:9; Hébr. 2:14-18; 4:14-16). Dieu est devenu homme. Afin d'effacer le péché du premier Adam et pour nous racheter de la perte, il est devenu homme, le *second Adam* (cf. 1 Cor. 15:45ss et Rom. 5:12-21). En Jésus, Dieu tend à l'homme la main salvatrice de sa grâce. Quiconque refuse Jésus, le Fils de l'homme, en tant que Sauveur, devra le rencontrer comme Juge du monde.

25 l'homme la main salvatrice de sa grâce. Quiconque refuse Jésus, le Fils de l'homme, en tant que Sauveur, devra le rencontrer comme Juge du monde.

- Sa couronne: cf. Apoc. 19:12.
- La faucille tranchante: c'est un symbole du jugement; comparer à ce sujet Joël 3:13 (d'autres traductions 4:13) et Mt. 13:39.
- 30

Ceux qui coupent sont les anges (cf. v. 19). Mais d'après le verset 16, Christ semble aussi couper: cf. Apoc. 19:20 et 2 Thess. 2:8. Christ jugera lui-même l'Antichrist et le Faux Prophète. Qu'on compare ceci avec la moisson annoncée par Jean Baptiste (Lc 3:17). L'explication en a été donnée par Jésus lui-même dans la parabole de l'ivraie et du bon grain (cf. Mt. 13:24-30.36-43).

35 par Jésus lui-même dans la parabole de l'ivraie et du bon grain (cf. Mt. 13:24-30.36-43).

(b) La vendange: Vv 17-20

L'image de la vendange et de la cuve et du pressoir: cf. Es. 63:1-6 (cf. aussi Dt. 32:32-35; Joël 3:12-13 [d'autres traductions 4:12-13] et Zach. 14:4-13).

40 "...1600 stades" correspondent à environ 300 km, ce qui représente à peu près la longueur du pays Israël (nord-sud, c.-à-d. de *Dan* à *Beersheba*).

C'est ici que la troisième parenthèse est terminée et que la chronologie des jugements reprend. Maintenant suivent les derniers jugements: les 7 coupes.

⁷³ Davantage à ce propos voir *ad* 20:13-15 et *ad* sous-chapitre II.C.3.d. *Condamnation éternelle, extinction ou universalisme?*

g.) Les sept coupes: ch. 15–16

(1) Les sept anges avec les sept coupes: ch. 15

(a) La vision des sept anges avec les sept coupes: V. 1

5 Pourquoi ce signe est-il appelé *grand et admirable*? Parce que ces jugements (c.-à-d. fléaux) correspondent à la justice parfaite de Dieu qui est grand et admirable. Tout comme l'expiation a dû être accomplie (cf. Jn 19:30), ainsi en est-il de la colère de Dieu. Tandis que les évangiles traitent surtout de l'accomplissement du salut, l'Apocalypse témoigne particulièrement de celui du jugement.

(b) Les vainqueurs de la bête célèbrent leur victoire: Vv 2-4

10 **V. 2:** "*La mer de verre*": comparer avec Apoc. 4:6 et Ex. 24:10. "...ceux qui avaient vaincu la bête": c'est-à-dire ceux qui venaient de la grande tribulation (Apoc. 7:14-16; 13:7.15). "...ayant des harpes de Dieu": Celles-ci symbolisent *la joie et le triomphe*.

15 **Vv 3-4:** "...*le cantique de Moïse*": A quel cantique se rapporte-t-il? On peut observer des ressemblances intéressantes entre les passages Ex. 15:1-18 (Israël sauvé à travers la Mer Rouge) et Dt. 32:1-43 (cantique de Moïse à la fin de sa vie) d'un côté et Apoc. 15:3-4 de l'autre côté. Comparer:

Ex. 15:11	avec	Apoc. 15:3b
20 Ex. 15:18	avec	Apoc. 15:3c
Ex. 15:1	avec	Apoc. 15:4a
Ex. 15:13	avec	Apoc. 15:4b
Dt. 32:4	avec	Apoc. 15:3
25 Dt. 32:43	avec	Apoc. 15:4

"*Le cantique de l'Agneau*": Il est possible que cela se rapporte au cantique mentionné en Apoc. 5:9-10.

(c) L'apparition des sept anges avec les sept coupes: Vv 5-8

30 **V. 5:** "...*le temple du tabernacle du témoignage fut ouvert dans le ciel*": comparer ceci avec Apoc. 11:19 et Hébr. 8:5. Il se peut que ce soit un symbole pour le lieu très saint dans le ciel.

Ces derniers jugements (Apoc. 11:19 à 18:24) sortent du sanctuaire de Dieu (Vv 5-6). Les vêtements des anges sont blancs (*revêtus d'un lin pur, éclatant*). Comme nous l'avons déjà dit, dans le langage biblique, la couleur blanche peut symboliser *la justice et la pureté*. Il est fort possible que cette description des vêtements des anges soit une allusion au fait que les actes (et aussi les jugements) divins sont justes (cf. v. 4). En fait, *les coupes d'or* sont des ustensiles qui servaient au ministère dans le temple. Peut-être symbolisent-elles la colère parfaite (7 coupes) de Dieu (toute patience connaît une fin!). Un des quatre êtres vivants (cf. Apoc. 4:6-11) donne les coupes aux anges (v. 7). Ils participent donc à l'exécution du jugement (cf. Ez. 10:6-7).

40 **V. 8:** La fumée qui remplit le temple pourrait indiquer la gloire ou bien la colère de Dieu: comparer à ce sujet 1 R. 8:10-11; Ex. 19:18; Ps. 18:9.

(2) Les sept coupes de la colère de Dieu sont versées: ch. 16

Il y a aussi des parallèles intéressants entre ces fléaux et les 10 fléaux d'Égypte (lors de l'exode du peuple Israël de l'Égypte: cf. Ex. 7–10):

	<u>Apocalypse 16</u>	<u>les plaies</u>	<u>Exodus 7–10</u>
5	1 ^{ère} coupe	ulcères	6 ^{ème} plaie d'Égypte (Ex. 9:8-12)
	2+3 ^{èmes} coupes	eau changée en sang	1 ^{ère} plaie d'Égypte (Ex. 7:14-25)
10	4 ^{ème} coupe	les hommes sont brûlés	–
	5 ^{ème} coupe	ténèbres	9 ^{ème} plaie d'Égypte (Ex. 10:21-23)
	6 ^{ème} coupe	grenouilles	2 ^{ème} plaie d'Égypte (Ex. 7:26–8:7)
15	7 ^{ème} coupe	grêle	7 ^{ème} plaie d'Égypte (Ex. 9:13-26)

A l'époque, Dieu frappa le Pharaon (et son peuple) parce qu'il maltraitait le peuple Israël. De même Dieu frappera aussi l'Antichrist et ses adhérents sur toute la terre parce qu'ils persécutent ses élus.

20 Nous observons encore un autre parallèle: les jugements des coupes dans le chapitre 16 et les jugements des trompettes dans les chapitres 8–9 frappent les mêmes objets:

	1 ^{ère} trompette (8:7)	⇒	la terre	1 ^{ère} coupe (16:2)
25	2 ^{ème} trompette (8:8-9)	⇒	la mer	2 ^{ème} coupe (16:3)
	3 ^{ème} trompette (8:10-11)	⇒	les rivières	3 ^{ème} coupe (16:4-7)
	4 ^{ème} trompette (8:12-13)	⇒	le soleil	4 ^{ème} coupe (16:8-9)
	5 ^{ème} trompette (9:1-12)	⇒	le trône de la bête	5 ^{ème} coupe (16:10-11)
	6 ^{ème} trompette (9:13-21)	⇒	l'Euphrate	6 ^{ème} coupe (16:12-16)
30	7 ^{ème} trompette (11:15-19)	⇒	toute la planète	7 ^{ème} coupe (16:17-21)

35 Mais on peut observer que les plaies d'Apoc. 16 dépassent manifestement les précédentes en gravité (aggravation progressive des jugements): Les jugements des trompettes frapperont un tiers de la terre (cf. Apoc. 8:7), un tiers des créatures qui vivent dans la mer (8:9), un tiers des eaux (8:11), un tiers du soleil (8:12) et un tiers de l'humanité (9:16-18). Les jugements des coupes, par contre, frapperont le monde entier.⁷⁴

V. 1: Cette voix est probablement celle du Christ (cf. aussi Apoc. 5:5; 6:1 et Jn 5:27).

(a) *La première coupe: V. 2*

40 Les hommes qui porteront la marque de la bête seront frappés par des ulcères malins (cf. Apoc. 13:16-17 et Ex. 9:8-12).

(b) *La deuxième coupe: V. 3*

La mer se changera en sang. Lors de la deuxième trompette (8:8-9), seulement un tiers de la mer sera frappé, mais par la deuxième coupe toute la mer sera touchée (en grec *mer* en singulier).

45 (c) *La troisième coupe: Vv 4-7*

⁷⁴ Comparer à ce sujet John H. Alexander, op. cit., 286-287.

Les rivières et sources transformées en sang: plus d'eau potable! Les versets 6-7 font penser à des passages tels que Gal. 6:7; Gen. 9:6 et No. 35:33. Qu'on se souvienne ici aussi de la prière des âmes des martyrs sous l'autel en Apoc. 6:9-10.

(d) *La quatrième coupe: Vv 8-9*

5 Une grande chaleur solaire; il n'est pas précisé s'il s'agira d'une catastrophe cosmique ou bien "simplement" d'une catastrophe climatique. La science moderne affirme qu'il peut y avoir des liens entre les deux: des explosions gigantesques sur le soleil peuvent influencer le climat sur la terre. S'il fallait actualiser ce passage, on pourrait parler du problème sérieux de la destruction de la sphère d'ozone. Qu'on compare au sujet de ce fléau avec Mal. 3:19 (d'autres traductions 4:1) et Lc 10 21:25.

V. 9: Le but du jugement est d'amener l'homme à la repentance. On s'étonne que l'homme puisse être endurci à ce point qu'il refuse même dans cette période-ci de se repentir de son incrédulité et de sa rébellion contre Dieu. Les mots "*ils ne se repentirent point*" voir en Apoc. 9:20.21 et 16:9.11. 15 Le point culminant de cette attitude inique se lit en 16:21: au lieu de se repentir, les hommes blasphémeront contre Dieu à cause des tourments. Ce sera vraiment l'apogée de l'endurcissement humain.

(e) *La cinquième coupe: Vv 10-11*

Le trône de la bête sera couvert de ténèbres: *ténèbres* pour jugement comparer Soph. 1:5 et Joël 3:4 20 (d'autres traductions 2:31). Comparer avec les ténèbres en Egypte en Ex. 10:21-23. "*Le trône de la bête*": Avec Bonnet et d'autres, nous pensons que cela se réfère à Rome, respectivement au royaume de l'Antichrist (cf. Apoc. 13:1-2 et ch. 17).

(f) *La sixième coupe: Vv 12-16*

L'Euphrate sera tari et ainsi il sera facile de le traverser (cf. l'Euphrate en 9:14-15). L'Euphrate est 25 pour la première fois mentionné en rapport avec le jardin d'Eden (Gen. 2:14). Dans l'antiquité, l'Euphrate était considéré comme frontière entre l'orient et l'occident; il représentait comme une sorte de rempart protecteur naturel contre toute invasion par des armées en provenance de l'orient. A la fin des temps, des armées venant de l'orient traverseront l'Euphrate pour envahir Israël. Ceci sera probablement l'accomplissement des prophéties telles que Dan. 11:40-45; Es. 11:15-16; Jér. 30 51:13.36; Zach. 10:10-12 etc.

V. 13a: La triade satanique comme source de toutes querelles et guerres.

Vv 13b-14: "*...trois esprits impurs, semblables à des grenouilles . . . ce sont des esprits de démons*": Au sujet d'esprits qui produisent des signes et prodiges, comparer *les esprits de mensonge* en 1 R. 22:20-28. 35

V. 15: La continuation des événements annoncés dans le verset 14 suit au verset 16. Le verset 15 interrompt les descriptions des jugements de la sixième coupe. Mais cette interruption est 40 intentionnelle. Elle contient un message solennel: le jugement vient et culminera dans la bataille d'Harmaguédon. Garde ta foi pour que tu ne sois pas aussi jugé.

V. 16: "*Harmaguédon*": C'est le seul passage biblique où cette expression est mentionnée; elle est probablement dérivée du mot hébreu *הַר* (*har* = montagne) et *Meguiddo* (lieu ou plaine, où, dans 45 l'antiquité, de grandes armées se livraient des batailles: cf. par exemple 2 Chr. 35:22. C'est ici, qu'avant la parousie du Christ, les armées des nations devront se réunir pour faire la guerre. Mais dans ce passage nous ne trouvons pas de détails au sujet de cet événement apocalyptique. Ceux-ci suivent dans le passage Apoc. 19:11-21 qui parle vraisemblablement du même événement (la

parousie du Christ et la bataille). Nous pensons que les passages suivants de l'Ancien Testament parlent du même événement: Dan. 11:40-45; Joël 3:11-16 (d'autres 4:11-16) et Zach. 14:4ss.

(g) *La septième coupe: Vv 17-21*

5 **V. 17:** "*Il versa sa coupe dans l'air*": C'est-à-dire dans la sphère où Satan domine. D'après Eph. 2:2; Satan est le prince de l'air. "*C'en est fait*": en grec le parfait **γέγονεν** (*gégonen*): Bien que l'événement doive être situé dans l'avenir, en grec, le verbe est au parfait. On pourrait parler d'un *parfait prophétique*. Pour Dieu, qui est éternel, les choses qui sont encore futures, sont comme si elles étaient déjà arrivées. C'est ainsi qu'il peut aussi dire de la nouvelle création, c'est-à-dire des nouveaux cieux, de la nouvelle terre et de la nouvelle Jérusalem (cf. Apoc. 21:6) ceci: **γέγοναν** (gégonan = parfait pluriel du verbe **γίνομαι** [*ginomai*] = *devenir*), c'est-à-dire "*c'est fait*", respectivement littéralement "*ils sont faits [devenus]*". Si Dieu dit que ceci ou cela arrivera, alors pour ses prophètes c'est tellement certain qu'ils ne l'expriment pas nécessairement avec des verbes au futur (des soi-disant *futura*; en hébreu normalement l'imparfait), non, ils peuvent aussi l'exprimer par des verbes au parfait. Cela reste surtout vrai pour les prophètes de l'Ancien
10 Testament. On parle alors du parfait prophétique (en latin: *perfectum propheticum*).
15

V. 18: "*...un grand tremblement de terre*": cf. Zach. 14:4-5: Au moment de la parousie du Christ, la montagne des Oliviers, près de Jérusalem, se fendra par le milieu.

20 **V. 19:** "*Et la grande ville fut divisée [devint] en trois parties*": Les interprètes ne s'accordent pas pour dire si cet événement parle de Jérusalem ou de Babylone. Au sujet de la chute de Babylone, comparer Apoc. 18:2.10.21. Quant à nous, nous pensons plutôt que cette prophétie concerne probablement Jérusalem: comparer Apoc. 11:2.8; voir aussi Zach. 12:3; 13:8; 14:2.4.7. "*Et Dieu se souvint de Babylone la grande*": Une description plus détaillée de Babylone et sa chute suit dans
25 les chapitres 17–18.

V. 20: "*Et toute île s'enfuit*": A l'époque, *les îles* représentaient souvent les pays lointains (païens). "*Et [les] montagnes ne furent pas retrouvées*": Nous préférons ne pas déterminer si *les montagnes* ici sont à considérer comme des montagnes réelles ou bien si elles représentent des nations puissantes. Nous renvoyons à Apoc. 17:9 (le chapitre a pour sujet la bête et la prostituée Babylone), où *les montagnes* représentent des rois et leurs royaumes respectifs. Au sujet de la disparition des îles et des montagnes comparer aussi Apoc. 6:14ss.
30

V. 21: "*Et une grande grêle [dont les grêlons étaient] comme un talent, tomba du ciel sur les hommes...*": Cela correspond à environ 50 kg. Au sujet de la grêle comparer Apoc. 11:19. L'Égypte fut aussi frappée par la grêle (Ex. 9:24-25).
35

h.) Le jugement sur Babylone: ch. 17–18

Ces chapitres offrent un coup d'œil dans l'événement déjà annoncé en Apoc. 14:8 et 16:19.

(1) Le système de la prostituée Babylone: ch. 17:1-6

40 *Babel* (dont *Babylone* est dérivée) signifie *confusion*, *confondre* et est mentionnée pour la première fois en Gen. 10:10 et de nouveau en 11:9. En Gen. 11:9 (la construction de la tour de Babel) il est dit: "*C'est pourquoi on l'appela du nom de Babel, car c'est là que l'Éternel confondit le langage de toute la terre...*" A un moment donné après le déluge, les hommes se mirent à construire une tour
45 *pour se faire un nom* (Gen. 11:4), afin que – contre la volonté de Dieu – ils ne se dispersent pas sur la face de toute la terre. Après l'ordre de la confusion des langues, Babylone devint le symbole de la rébellion humaine contre Dieu. On parle de Babylone comme du berceau de la magie, de

l'idolâtrie et du polythéisme. Dans l'Ancien Testament, le détournement du seul vrai Dieu vers d'autres dieux est aussi considéré comme *prostitution* (cf. par exemple Nah. 3:4-5). Parlant de son peuple, Yahvé se sert fréquemment de l'image de l'épouse. Lorsque Israël tomba de plus en plus dans le péché d'idolâtrie et du polythéisme, Dieu accusa son peuple d'infidélité et de prostitution (cf. par exemple Os. 1-2). C'est pour cela que l'égarement religieux est aussi appelé *la prostitution spirituelle*. Ainsi la prostituée symbolise aussi dans le livre de l'Apocalypse néotestamentaire (cf. *Jézabel* en Apoc. 2:20) le faux système religieux qui blasphème contre le vrai Dieu et ses fidèles (cf. Apoc. 17:6; 18:20.24; 19:2). Tout comme Satan, le père du mensonge, est l'adversaire de Dieu le Père, l'Antichrist celui du Christ et le Faux Prophète, l'esprit du mensonge, celui de l'Esprit de Dieu, ainsi la prostituée Babylone représente le pendant hostile de l'épouse du Christ, de la vraie Eglise.

Nous avons tendance à préférer l'interprétation suivante:

- 15 • La bête et son royaume représentent le monde politique de la fin des temps: cf. Apoc. 13 et 16:10.
- La prostituée Babylone, respectivement la grande ville, représente soit le système religieux total, mondial et apostat, soit généralement l'humanité entière qui est hostile à l'égard des vrais chrétiens: cf. Apoc. 17-18.

20 En substance, les hypothèses d'identification suivantes sont proposées par les commentateurs évangéliques pour la prostituée Babylone:

1. **L'Eglise catholique romaine (le Vatican):** C'était déjà la position de grands réformateurs. Il y a, en effet, des parallèles intéressants:⁷⁵ la femme est assise sur sept collines: la ville de Rome était construite sur sept collines et on a retrouvé des médailles impériales qui représentent Rome précisément sous les traits d'une femme assise sur sept collines. La prostituée est portée par la bête (17:3). Depuis la conversion de l'empereur Constantin, l'Eglise devint de plus en plus une Eglise d'Etat. Les couleurs des vêtements de la prostituée (17:4) correspondent exactement à celles des hauts dignitaires de l'Eglise de Rome. La prostituée est assise sur tous les peuples, foules, nations et langues (17:15). Cela signifie sans doute qu'elle jouit d'une influence mondiale. Le mot *catholique* signifie en effet *universel*. La prostituée est riche (17:4; 18:11-17), ce qui est aussi vrai du Vatican. Elle est ivre du sang des témoins de Jésus (17:6; 18:20.24; 19:2). Le Vatican a depuis toujours (et jusqu'à nos jours) persécuté les serviteurs fidèles du Seigneur qui osaient dénoncer les méfaits dans l'Eglise de Rome. Il n'a même pas hésité à les brûler vifs sur le bûcher. D'entre les millions de victimes du Vatican, mentionnons ne fût-ce que Jean Hus, Savonarole et les Huguenots.
2. **L'Islam:** Ces derniers temps, l'Islam vit une sorte de réveil. Il est en train de se propager massivement. On le sait, c'est surtout la richesse pétrolière des pays arabes qui a contribué à la propagation de l'Islam. Il y a quelques années, l'ayatollah Khomeiny est parvenu au pouvoir en Iran et il a inspiré aux musulmans un nouveau sentiment de force. Aussi certains évangéliques ont-ils émis l'hypothèse que la prostituée de Babylone puisse représenter l'Islam. Nous ne cachons pas que nous n'avons à aucun moment été convaincu par cette idée; toutefois, nous avouons qu'il serait tout à fait envisageable que l'Islam fasse un jour partie d'une "super-église" eschatologico-synchrétiste (religion synchrétiste). Ceci nous conduit à la troisième hypothèse:
3. **Une religion synchrétiste universelle:** De nos jours, n'entendons-nous pas de plus en plus le slogan selon lequel il n'y aura pas de paix dans le monde aussi longtemps qu'il y a différentes religions? On ne s'étonne pas que les voix qui demandent une unification de toutes les églises et religions vont croissant. On nous exhorte à parler plus de ce qui nous unit que des choses qui nous séparent. Les protagonistes d'une religion universaliste encouragent à ce qu'on mette davantage l'accent sur les points communs entre les différentes confessions et/ou religions, et

⁷⁵ Comparer à ce sujet René Pache, *Le retour de Jésus-Christ*, 158ss.

en même temps ils minimisent les divergences. On veut construire une "super-église" universaliste en se limitant surtout aux points communs entre les différentes confessions et religions. Ainsi le bahaïsme représente déjà une sorte de prototype d'une telle église universelle. Peut-être la fin des temps verra-t-elle la naissance d'une "méga-église" de ce type.

5 Les efforts unificateurs de certains milieux de nos jours sont peut-être un indice qu'une "super-église" de ce type est déjà en voie de formation. **Actualisation:** Nous posons la question: Est-ce que le Conseil Œcuménique des Eglises (COE: siège central à Genève) ne va pas déjà depuis quelques décennies dans cette direction? Il est vrai, les dirigeants de cette organisation sont des membres des différentes confessions et dénominations soi-disant chrétiennes. Mais il ne faut

10 pas oublier que le COE s'est depuis de nombreuses années dissocié du *CREDO* selon lequel Jésus-Christ, le Fils de Dieu, est le seul chemin qui mène au salut.⁷⁶ On est plutôt arrivé au point que la mission (c'est-à-dire l'évangélisation des autres avec pour but de les gagner à Jésus-Christ et sa Parole) est considérée comme un péché, un acte d'exclusivisme et de discrimination des autres religions ou conceptions. La foi chrétienne n'est plus considérée

15 comme la seule vraie religion. L'intention de faire connaître le salut en Jésus-Christ à un adhérent d'une autre religion est taxée d'intolérance et d'orgueil. La nouvelle devise du COE est "*le dialogue inter religieux*". Dorénavant il ne serait donc plus question de gagner les adhérents d'autres religions à Christ, car, d'après cette conception, il serait présent aussi dans les autres religions. Le COE ne s'occupe plus vraiment de la question *du pardon des péchés*

20 *uniquement par la foi en Jésus-Christ...*, non, dorénavant on se soucie plutôt de problèmes sociaux, économiques et politiques. Hélas, il faut déplorer des tendances de plus en plus socialistes et néo-marxistes dans le COE. Son nouveau but c'est la libération sociopolitique du monde entier et une société multiculturelle et pluraliste. Qu'on ne s'étonne donc pas qu'en matière de doctrines on soit de plus en plus prêt à accepter des compromis. Des délégués

25 d'autres religions participent déjà depuis de nombreuses années comme observateurs et partenaires de discussions aux réunions du COE. Par le moyen du dialogue on espère parvenir à l'unité. A cet endroit, il faut toutefois remarquer que l'Eglise de Rome n'est pas membre officiel du COE, jusqu'à ce jour. Elle participe seulement à ses meetings en qualité d'observateur. Cela risque peut-être de surprendre les uns ou les autres parmi les lecteurs de ces lignes. Mais à

30 notre avis la raison ou le motif en est manifeste: L'Eglise catholique de Rome ne veut pas devenir membre officiel du COE parce que, en fin de compte, son but ne peut être qu'un jour, toutes les autres églises reviennent dans son sein (le sein de la *una sancta*), pour être enfin la seule et vraie Eglise catholique (universelle). Le fait que dans les dernières années le Vatican s'est montré (du moins extérieurement) très ouvert au dialogue avec les autres confessions

35 chrétiennes (ou dénominations) ainsi qu'avec les autres religions, ne devrait donc en rien nous surprendre. On reçoit volontiers même les évangéliques, pas de problème... le Pape a même reçu Billy Graham en audience... pas de problème... Mais il ne faudrait pas se faire d'illusions: la condition indiscutable de Rome est qu'on accepte le pape comme pontife. Des prêtres catholiques célébrant la messe en tuniques bouddhistes ou hindoues... ce n'est rien de nouveau.

40 Depuis des années, dans certains milieux de l'Eglise anglicane et de l'Eglise luthérienne, on discute sur la question d'une éventuelle réunification avec l'Eglise de Rome. Dans de nombreux milieux chrétiens, le slogan "*l'unité dans la diversité*" est prôné à haute voix. Mais en vérité on envisage une unité qui ne se fera qu'au détriment de la vérité évangélique. *La prostituée Babylone* serait-elle peut-être à être identifiée à la *super-église œcuménique de la fin des temps*,

45 une religion universelle, caractérisée par un syncrétisme total? Et, qui sait, est-ce que le pape de Rome en sera peut-être "le souverain berger"? L'avenir le montrera. Quoi qu'il en soit, les disciples de Jésus sont exhortés à veiller: cf. Mt. 24:4-5.24; 1 Thess. 5:6; 1 Pi. 4:7; 5:8; Apoc. 22:18-19.

50 Voici ce qui est dit dans les chapitres 17–18 au sujet de la prostituée Babylone:

⁷⁶ Des énoncés bibliques tels qu'on les trouve par exemple en Jn 14:6 et Act. 4:12, ne sont plus pris au sérieux par le COE. Dans le COE, la Bible n'est plus considérée comme étant l'autorité ultime.

- Elle exploitera les nations: Vv 1.3; "*elle est assise sur beaucoup d'eaux*": ce sont des peuples, des nations (cf. v. 15 et surtout leur commerce en 18:3.11-19).
- 5 • Elle est accusée d'avoir abandonné la vérité et la pureté: V. 2. Il est possible que cela soit une allusion à son enseignement hérétique et son immoralité (cf. 18:23; 19:2).
- Jean fut transporté en esprit dans *un désert*, et il y vit la femme sur la bête (V. 3): Il y a des commentateurs qui interprètent ceci dans le sens que tout endroit abandonné par Dieu deviendrait nécessairement désertique (Alexander) ou bien que ceux qui ont soif n'y trouveraient rien à boire (Unger, en faisant allusion à Jn. 7:37-39).
- 10 • La prostituée est portée par la bête, c'est-à-dire par le royaume romain de la fin des temps et son souverain, l'Antichrist: V. 3. Au verset 16 il est dit qu'à un moment donné la bête et ses alliés se débarrasseront d'elle en la détruisant.
- Elle est matériellement riche: V. 4; cf. 18:11ss.
- 15 • Elle est caractérisée par l'immoralité (17:2.4-5; cf. 18:3-5.9; 19:2) et des enseignements de magie (18:2.23). C'est pour cela qu'elle est appelée au verset 1 *la grande prostituée*. Comparer cela avec Jér. 51:6-8 où le jugement sur la ville Babylone est prédit. Comme nous l'avons déjà dit plus haut, les pratiques magiques, dit-on, ont leur origine dans la Babylone de l'antiquité. Ici, dans l'Apocalypse, Babylone semble représenter le système anti-divin mondial qui ne tolère pas les vrais fidèles.
- 20 • Le péché ultime de la prostituée Babylone est le fait qu'elle persécute les disciples de Jésus-Christ. Il semble que la "super-église" de la fin des temps se liguera avec l'Antichrist afin de persécuter les vrais croyants (cf. 17:6; 18:6.20.24; 19:2).

25 Tout d'abord encore quelques remarques complémentaires au sujet des verset 1-6: La prostituée Babylone est le pendant adversaire de l'Eglise de Jésus-Christ. La Jérusalem céleste représente en même temps le peuple de Dieu glorifié (cf. Apoc. 21:9ss). La prostituée Babylone, respectivement la ville Babylone qui tombe (ch. 18), semble représenter – pensons-nous – le système universel, impie et antichrétien. Tout comme Israël a été figurativement désigné comme *épouse de Yahvé* dans l'Ancien Testament, ainsi l'Eglise est désignée comme épouse (du Christ) dans le Nouveau

30 Testament. Voir également Apoc. 21:2.9-17, où la Jérusalem céleste est appelée *épouse* (cf. 21:9: *δείξω σοι τὴν νύμφην τὴν γυναῖκα τοῦ ἀρνίου = je te montrerai l'épouse, la femme de l'Agneau*). Alexander dit:

35 Avant d'avoir révélation de la véritable Eglise de Jésus-Christ, appelée la femme de l'Agneau, Jean verra donc une prostituée qui est la contrefaçon satanique de l'Épouse et l'incarnation d'une fausse religion qui déifie l'homme.⁷⁷

Au sujet de la Jérusalem infidèle comparer Es. 1:21.

40 **V. 1:** "*Et sur son front était écrit un nom, un mystère: Babylone la grande, la mère des prostituées et des abominations de la terre*": La fausse "super-église" est ici désignée comme "*un mystère*", tout comme l'apôtre Paul parlait aussi de l'Eglise de Jésus-Christ comme d'*un mystère* (cf. Eph. 3:3-6). D'ailleurs, l'apôtre Paul désigne l'incarnation de Jésus-Christ aussi comme un mystère (1 Tim. 3:16); de même l'œuvre impie de l'Antichrist (2 Thess. 2:7). Peut-être le mystère de l'illégalité (en grec: τὸ μυστήριον τῆς ἀνομίας) de l'Antichrist (probablement aussi efficace grâce aux actes de la

45 prostituée Babylone, la fausse Eglise) ne pourra-t-il se développer pleinement que lorsque l'autre

⁷⁷ John H. Alexander, op. cit., 303.

mystère, à savoir celui de l'Eglise de Jésus-Christ, aura quitté la scène du monde. C'est ainsi que surtout les protagonistes du prétribulationnisme interprètent le passage 2 Thess. 2:6-8.⁷⁸

5 Dans l'Écriture sainte, il y aussi d'autres villes qui sont accusées de prostitution: cf. Tyr en Es. 23:15-16, Ninive en Nah. 3:4 et Jérusalem en Ez. 16:1ss. Babylone, en tant que *mère de toutes les prostituées*, constitue quasiment le point culminant, elle représente le système mondial qu'on pourrait appeler – comme nous l'avons déjà dit – *la fausse "super-église"* (cf. Babylone au temps de Jérémie: Jér. 51:6-8).

(2) Le mystère de la prostituée Babylone est expliqué: ch. 17:7-14

10 **V. 7:** Nous l'avons déjà dit: tout comme l'Eglise de Jésus-Christ est un mystère (Eph. 3:3-6), ainsi en est-il aussi de la fausse Eglise (la prostituée de Babylone). Un mystère qui restera caché devant les incrédules et impies, afin qu'ils ne puissent pas discerner la vraie nature de ce faux système séduisant.

15 **Vv 8-11:** C'est un passage particulièrement énigmatique. Mais nous croyons qu'à la lumière des passages parallèles tels que Dan. 2 (la statue), Dan. 7 (les quatre bêtes), 2 Thess. 2 et Apoc. 13 (l'Antichrist) une interprétation, ou bien du moins un essai d'interprétation, devrait être possible.

20 **V. 8:** *"La bête que tu as vue était, et elle n'est plus. Elle remontera de l'abîme et va à la perdition"*: Comme nous l'avons déjà dit en rapport avec le chapitre 13, nous croyons avec de nombreux commentateurs que la bête est à identifier avec Rome. *"La bête que tu as vue"* serait donc probablement une allusion au royaume romain du temps de l'apôtre. Que la bête était (en grec l'imparfait: ἦν [èn]) et qu'elle n'est pas [plus], est probablement un indice prophétique sur la chute de Rome en 476 apr. J.C. Le fait que la bête *remontera de l'abîme* suggère qu'elle réapparaîtra, c'est-à-dire qu'elle ressuscitera pour ainsi dire (v. 8b). On parle de *Rome revenue à la vie (Roma renata)*. Les passages parallèles et indices suivants pourraient favoriser cette interprétation:

- Dan. 2:40-43: la quatrième phase de la statue (fer), qui est en parallèle avec la quatrième bête en Dan. 7 (avec 10 cornes et des dents en fer), est divisée en deux parties: (1) les deux jambes en fer: cela correspondrait à *"ce qui était"* en Apoc. 17:8. (2) Les pieds en partie de fer et en partie d'argile: cela correspondrait à *"elle remontera de l'abîme"*, c'est-à-dire au *royaume romain réapparu* à la fin des temps.
- Dan. 7:25 montre que le pouvoir des 10 cornes doit se référer au temps de la fin (*un temps, des [deux] temps et la moitié d'un temps*). Comme nous l'avons déjà dit, la période de *1 temps, des [2] temps et ½ temps* correspond aux 1260 jours, respectivement aux 42 mois, pendant lesquels, selon Apoc. 11:2-3; 12:6 et 13:4ss, la bête régnera grâce à la puissance que le dragon lui donne. Ces passages se réfèrent manifestement au temps de la fin, ce qui est d'ailleurs aussi clairement confirmé par les parallèles en Dan. 12:7.11.
- Le contexte du discours de Jésus sur la fin des temps en Mt. 24 suggère que l'abomination de la désolation connaîtra son accomplissement par l'action de l'Antichrist: comparer Mt. 24:15 avec Dan. 9:27; 12:7.11; 7:25 et Apoc. 11:2-3; 13:5.
- Le miracle de la guérison d'une des sept têtes de la bête avec les 10 cornes en Apoc. 13:3 peut se référer au même événement que celui d'Apoc. 17:8, à savoir le retour, c'est-à-dire *"la reviviscence"* de la bête.

45

⁷⁸ Nous penchons aussi vers ce côté et renvoyons à ce sujet à notre mémoire 2 Thessaloniens 2:1-12: *Un commentaire exégétique et théologique*, mémoire présenté en vue d'obtenir le grade de Maîtrise en théologie à la Faculté Libre de Théologie Evangélique de Vaux-sur-Seine, en mars 1990.

V. 9: "Les 7 têtes sont 7 montagnes, sur lesquelles la femme est assise; ce sont aussi 7 rois...": Ceci était souvent expliqué comme allusion à Rome qui était bâtie sur sept collines. Certains commentateurs comprennent cet énoncé comme une allusion à l'Eglise de Rome et son pontife, le pape. Mais puisqu'au verset 9 il est dit que les têtes représentent en même temps des rois, cette interprétation nous semble être assez douteuse. Nous renvoyons au verset 10 qui suit:

V. 10: A part l'hypothèse mentionnée ci-dessus, selon laquelle les sept montagnes représenteraient Rome et la prostituée Babylone le Vatican, nous avons, en substance, connaissance des trois propositions d'interprétation suivantes:

1. Cela se référerait à sept différentes formes de gouvernement à Rome.⁷⁹ (1) Les rois tarquiniens (753-510 av. J.C.), (2) Les consuls (510-494 av. J.C.), (3) Les plébéiens respectivement les dictateurs (494-390 av. J.C.), (4) Les républicains ou bien les décemvirs, c'est-à-dire l'oligarchie des 10 (390-60 av. J.C.), (5) Le triumvirat, c'est-à-dire le règne des trois (60-27 av. J.C.), (6) L'impérialisme, c'est-à-dire le règne par des empereurs (27 av. J.C. à 476 apr. J.C.), (7) L'Antichrist de la fin des temps. La sixième forme était celle du temps de l'apôtre Jean. La septième forme, c'est-à-dire la septième tête, se référerait alors à l'Antichrist.
2. Les sept rois représenteraient sept empereurs romains. Mais de nouveau, les protagonistes de cette interprétation font différentes propositions quant aux noms des empereurs: (a) 1. Jules César 2. Tibère 3. Caligula 4. Claude 5. Néron 6. Domitien et 7. l'Antichrist (quasi en tant que Néron ou Domitien ressuscité). (b) 1. Auguste 2. Tibère 3. Caligula 4. Claude 5. Néron 6. Domitien 7. l'Antichrist. A cette proposition on pourrait objecter ceci: Après Domitien, l'empire romain a encore connu de nombreux autres empereurs (païens) jusqu'au premier empereur qui se convertit au christianisme (Constantin, au début du 4^{ème} siècle) et ensuite jusqu'à la chute de Rome (en 476 apr. J.C.). De plus, les listes d'empereurs que nous venons de mentionner, ne sont pas complètes. Dans ces listes, il ne s'agit que d'énumérations différentes d'empereurs qui furent particulièrement méchants (hostiles aux Juifs et/ou aux chrétiens). Bonnet, par exemple, qui préfère aussi cette interprétation, propose: 1. Auguste 2. Tibère 3. Caligula 4. Claude 5. Néron 6. Vespasien 7. Tite et 8. Domitien (cf. v. 11). Par conséquent, Bonnet se voit obligé d'imputer à l'apôtre Jean de s'être trompé, parce qu'il aurait cru que Domitien serait le dernier empereur romain et que Christ l'anéantirait lors de sa parousie.⁸⁰ A cet avis il faut objecter ceci: Avant d'imputer à un auteur biblique une erreur, il vaudrait mieux se demander s'il n'y a pas d'autre possibilité d'explication. Cela est vrai pour toute interprétation de la Bible. En effet, avec un bon nombre d'autres commentateurs, nous croyons qu'il y a bel et bien une possibilité d'interprétation qui montre non seulement le caractère superflu de l'imputation de soi-disant erreurs commises par le rédacteur du texte biblique, mais qui, en plus, représente un exemple magnifique de la cohérence de toute l'Ecriture sainte:
3. Les sept têtes, respectivement les sept montagnes, représentent sept rois, respectivement sept royaumes qui, au cours de l'histoire, s'étaient avérés particulièrement hostiles à Israël. Il s'agit de (dans l'ordre chronologique): 1. Egypte 2. Assyrie 3. Babylonie 4. Médo Perse 5. Grèce 6. Rome qui était et qui n'est plus 7. Rome qui doit revenir à la fin des temps. Nous penchons vers cette interprétation. On y objecte, entre autres, qu'en Dan. 7 il n'est question que de quatre bêtes (respectivement royaumes) et non pas de sept.⁸¹ Bien que ceci soit en effet le cas, cela ne peut pas être revendiqué comme un argument concluant contre cette interprétation, pour les raisons suivantes: (1) En Dan. 2, la quatrième phase de la statue (jambes en fer et pieds en partie de fer et en partie d'argile) est manifestement divisée en deux étapes. Ceci peut être – comme nous l'avons déjà dit ci-dessus – considéré comme étant cohérent avec les énoncés d'Apoc. 13:1-3 et 17:8-11. (2) En Dan. 8 il est question de deux bêtes qui se combattent (le bélier = *Médopperse* et le bouc = *Grèce*). (3) Les visions de Nébucadnetsar (Dan. 2: la statue) et de Daniel (Dan. 7: les

⁷⁹ Voir par exemple Merrill F. Unger, op. cit., 233.

⁸⁰ Voir Louis Bonnet, op. cit., 424-425.

⁸¹ Ainsi par exemple Louis Bonnet, op. cit., 423.

quatre bêtes) se réfèrent explicitement au temps depuis Nébucadnetsar (c.-à-d. depuis le royaume néo-babylonien: cf. Dan. 2:38-39). Mais ce temps, à partir duquel il faut compter (le soi-disant *terminus a quo*), ne vaut pas forcément aussi pour l'Apocalypse de Jean. La perspective de Jean va souvent du début de l'histoire (voir par exemple 12:1-4) jusqu'à la fin des temps (voir 12:9-17), et même au-delà jusqu'à la nouvelle création (21:1ss). Israël est devenue une nation en Egypte. Dans ce sens, son histoire a commencé en Egypte. Plus tard Israël fut opprimé par le royaume assyrien (qui a vaincu l'Egypte), jusqu'à ce que celui-ci ait été à son tour anéanti par le royaume néo-babylonien.

10 Selon cette interprétation, le royaume romain du temps de l'apôtre Jean correspondrait alors au sixième roi (respectivement royaume). Mais le jour devrait arriver où celui-ci ne sera plus, mais ceci seulement pour réapparaître afin d'embrasser le pouvoir mondial. La bête possède 10 cornes (cf. Dan. 7:7.20.24; Apoc. 13:1; 17:7-16). Les cornes représentent des rois (cf. Dan. 7:23; Apoc. 17:12).

15 **V. 11:** "*Et la bête qui était, et qui n'est pas [plus], est elle-même le huitième, et elle est du nombre des sept, et elle va à la perdition*": Avec Alexander et d'autres interprètes, nous supposons que cela est à comprendre de la manière suivante: *Le septième* est identique au royaume romain réapparu, et *le huitième* au souverain de celui-ci, c'est-à-dire à l'Antichrist. Il se peut qu'il y ait là aussi un rapport avec Dan. 7 où il est dit, dans les versets 8.20.24, qu'après les 10 cornes il y eut encore une autre (petite) corne (donc une 11^{ème} corne) qui sortit du milieu d'elles et qui arracha trois d'entre elles. Il n'en reste donc que sept et elle-même (la petite corne) est la huitième. En Apoc. 17:13 il est dit que les dix cornes donnent leur puissance et leur autorité à la bête. Nous croyons donc que cette corne (la onzième) représente la dernière bête, et que dans le livre de l'Apocalypse elle est elle-même aussi désignée comme "*bête*". En rapport avec les sept têtes, la petite corne représente la 7^{ème}, en rapport avec les cornes, elle représente – pour ainsi dire – la 11^{ème} moins 3 qui sont arrachées = 8.

30 **Vv 12-13:** "*autorité pendant une heure*": cf. Lc 22:53.

35 **V. 14:** "*...les appelés, les élus et les fidèles*": Alexander⁸² pense à la possibilité que *les appelés* sont à identifier aux croyants de l'ancienne alliance, *les élus* avec l'Eglise et *les fidèles* aux croyants du temps de la grande tribulation. C'est une suggestion intéressante, mais nous préférons laisser cette question ouverte, car il peut tout aussi bien s'agir d'une simple énumération de synonymes. En fin de compte, tous les sauvés de tous les âges sont *des appelés, des élus et des fidèles*.⁸³

(3) La chute de Babylone: ch. 17:15-18

40 **V. 15:** Comme nous l'avons déjà dit à propos des versets 1-6, la prostituée Babylone, le système religieux mondial de la fin des temps, exercera une grande influence sur toutes les nations et tous les peuples.

45 **Vv 16-17:** Après avoir collaboré avec elle dans un premier temps, la bête, l'Antichrist, anéantira avec ses alliés (les 10 rois) la prostituée Babylone. Au verset 17 il est dit que Dieu mettra dans le cœur de la bête et de ses alliés (c.-à-d. l'idée, le dessein) de détruire la prostituée Babylone. Mais il n'est pas explicitement dit quels seront les motifs qui pousseront l'Antichrist et ses alliés à cette décision, à moins que le verset 16 nous fournisse un indice: la richesse de la prostituée Babylone, la "super-église"?! Sa richesse est décrite en Apoc. 18:11-19. De tels procédés peuvent très souvent être observés: Dans un premier temps des bandits font cause commune pour s'enrichir. Mais par

⁸² John H. Alexander, op. cit., 313-314.

⁸³ D'ailleurs, la troisième expression, *πιστοί (pistoi)* peut avoir le sens de *fidèles* ou bien de *croyants*.

après l'un ou l'autre parmi eux (ou mêmes tous à la fois) veut profiter tout seul du butin entier; en conséquence il tâchera d'éliminer l'autre (ou les autres). L'idée serait alors que dans un premier temps l'Antichrist profitera de la prostituée Babylone pour assurer son pouvoir. Il la porte (17:3.7). D'aucuns pensent même que la prostituée Babylone aidera la bête à parvenir à sa position de pouvoir. Mais au moment où elle aura obtenu et assuré sa position de souveraineté, la bête se débarrassera de la prostituée. La raison en sera peut-être – nous le suggérons du moins – qu'à un moment donné la bête ne tolérera plus aucune religion, même pas celle de la fausse religion syncrétiste de la prostituée Babylone, parce qu'elle exigera plutôt d'être adorée elle-même comme dieu par les hommes (cf. Apoc. 13:8.15; 2 Thess. 2:4).⁸⁴

V. 18: Ce verset pourrait en effet favoriser cette interprétation: La prostituée aura du pouvoir sur tous les peuples, mais le jour viendra où l'Antichrist revendiquera tout le pouvoir pour lui-même. En fait, le chapitre 18 représente simplement une description détaillée de la prostituée Babylone et de sa chute qui est déjà annoncée en 17:16-18.

(4) Description de la prostituée Babylone et sa chute: ch. 18

(a) *L'ange qui proclame la destruction de la prostituée Babylone: Vv 1-3*

V. 2: "*Elle est tombée, elle est tombée, Babylone, la grande!*": Voir aussi Apoc. 14:8 ainsi qu'Es. 21:9 et comparer avec des passages tels qu'Es. 13:19-22; 34:11-14 et Jér. 50:23.39.

(b) *Appel aux saints à quitter Babylone: Vv 4-8*

V. 4: "*Et j'entendis du ciel une autre voix...*": Peut-être celle du Christ? Comparer avec Apoc. 10:4; 14:13. "*Sortez [du milieu] d'elle, mon peuple!*": C'est-à-dire *sortir de la prostituée Babylone*. Qu'on compare cela avec l'exhortation de l'apôtre Paul en 2 Cor. 6:14-17 à l'adresse des fidèles! Pour actualiser, on pourrait se poser la question s'il est approprié pour un chrétien de vivre et même de servir dans une communauté ou église qui collabore avec le mouvement œcuménique qui s'est depuis longtemps désisté de la saine doctrine biblique, de l'a priori *sola scriptura* (*l'Écriture [sainte] seule*).

Vv 6-7: Qu'on compare cet appel à la vengeance avec des passages vétérotestamentaires tels que Ps. 137:8; Es. 40:2 et Jér. 50:29. La question qui se pose, est la suivante: à qui cet appel à la vengeance contre la prostituée Babylone est-il adressé? A l'adresse de l'Église de Jésus-Christ? Mais cela serait en contradiction avec les paroles (commandements) de Jésus (cf. par exemple Mt. 5:38-48) et avec celles des apôtres (cf. Paul en Rom. 12:19-21). C'est pourquoi Bonnet (par exemple) pense que cet appel s'adresse aux exécuteurs du jugement divin, à savoir la bête et ses alliés (cf. Apoc. 17:16-17). Mais nous avons des doutes à propos de cette interprétation, car le verset 6 parle de rétribution, ce qui fait plutôt penser aux victimes des persécutions de la prostituée et guère à la bête et ses alliés. Ou bien est-ce que ces paroles sont peut-être adressées aux croyants de la grande tribulation, aux martyrs (cf. ci-dessus *ad* Apoc. 6:9-11)? Si tel devait être le cas, ce serait un autre argument prouvant que ces événements sont chronologiquement à situer au-delà de la dispensation de l'Église de Jésus-Christ.

(c) *Lamentation sur la terre et joie dans le ciel à cause de sa chute: Vv 9-20*

⁸⁴ Comparer avec la statue en Dan. 3 et avec Daniel dans la fosse aux lions en Dan. 6:9ss: Daniel et ses amis refusèrent de s'agenouiller devant qui que ce soit sinon le seul vrai Dieu d'Israël.

Vv 9-11: Les commerçants se lamenteront à cause de la chute de Babylone, car c'est par elle qu'ils se sont enrichis.

Vv 12-19: La richesse de Babylone est décrite (à propos de la chute de la ville Babylone cf. Es. 13:21; Jér. 50–51 ainsi que les parallèles concernant Tyr en Es. 23 et Ez. 26–27).

V. 20: On se rappelle le proverbe: "*Le malheur des uns (des incrédules: Vv 9-11.15-16.19), fait le bonheur des autres (des saints: V. 20; 19:1-2).*"

10 Qu'on observe: 3 x "*En une seule heure*": Vv 10.17.19.
 3 x "*Malheur! malheur!*": Vv 10.16.19.

(d) *La destruction complète de Babylone est annoncée et justifiée: Vv 21-24*

15 La ruine de Babylone est prédite par un acte symbolique: la submersion d'une grande meule (cf. cette image en Jér. 51:63-64). Cela signifie que Babylone restera pour toujours au fond de la mer, c'est-à-dire qu'elle ne se relèvera plus jamais (d'ailleurs, tout comme ses dirigeants: cf. Es. 14:19-21; 26:14).

20 **Vv 23-24:** Comparer avec Nah. 3:4. Ces versets nous offrent un autre aperçu de l'être et du caractère de la prostituée Babylone: une fausse église dont la religion n'est rien d'autre que de la sorcellerie et de la magie (V. 23). Mais ce qui est le plus grave, c'est qu'elle a persécuté les vrais croyants. Les réformateurs et d'autres après eux, interprétaient cela comme allusion à l'Eglise de Rome (la papauté), parce qu'elle avait depuis toujours persécuté les vrais fidèles; toutefois, pas partout de la même manière.

i.) La parousie du Christ: ch. 19

25 (1) Les noces de l'Agneau: Vv 1-10

(a) *Louange dans le ciel à cause de la chute de Babylone: Vv 1-6*

30 Au ciel on entend d'abord la louange à cause de la chute de Babylone, de la grande prostituée, de la fausse Eglise et parce que le Tout-puissant a commencé son règne (v. 6). Ensuite (à partir du v. 7), l'attention se tourne vers la vraie Eglise, l'Eglise de Jésus-Christ, l'épouse de l'Agneau. Qu'on observe le contraste frappant: la prostituée Babylone est abattue (vv 1-6) – l'épouse de l'Agneau, par contre, célèbre les noces avec son Epoux (vv 7-9). L'image du Christ et de son épouse, l'Eglise, comparer avec des passages tels qu'Eph. 5:23ss. Voir aussi Apoc. 21:9ss, où l'épouse de l'Agneau, est décrite comme la ville de Jérusalem descendant du ciel. En Apoc. 22:17, l'Esprit⁸⁵ et l'épouse appellent le Seigneur (l'Epoux): "*Viens...!*"

35 **V. 2:** Dieu ne juge pas à tort. Les jugements de Dieu sont justes. La condamnation est d'autant plus justifiée pour quiconque récuse son amour et la vérité (cf. 2 Thess. 2:10-12), s'endurcit et refuse de se repentir (cf. Apoc. 9:20.21; 16:9.11). Le jugement fait partie de la justice parfaite de Dieu. Il est d'ailleurs même appelé comme étant juste parce qu'il juge les injustes (cf. Apoc. 16:5-7; voir aussi
 40 Es. 26:20-21; 2 Thess. 1:5-10). Ainsi, pour parler avec des images de l'Apocalypse, il est encore dit: Quiconque n'accepte pas Jésus en tant qu'Agneau immolé (Apoc. 5:6, c.-à-d. comme le Crucifié) et Rédempteur substitutionnel, devra le rencontrer en tant que lion (Apoc. 5:5, c.-à-d. comme Juge) et aller à la perte à cause de son péché.

⁸⁵ L'Esprit habite dans l'Eglise: voir Eph. 2:20-22; cf. 1 Cor. 3:16; 6:19-20.

Dans les versets 2-6, le mot "*Alléluia*" (en grec: ἀλληλουῖα [*hallēlouïa*]) est quatre fois mentionné, nulle part ailleurs dans le Nouveau Testament. *Alléluia* est la forme impérative (pluriel) du verbe hébreu (= *halal*; dans la forme du *piel* [= *hillel*]) le verbe signifie *louer*, *célébrer*: l'impératif, 2^{ème} pers. pluriel = *hallélu*) et la forme brève du nom de Dieu *Yahvé* = *Yah* (en hébreu: יהוה). L'expression signifie donc: "*Louez Yah[vé]!*"

Alléluia (en hébreu: הַלְלוּ-יְהוָה) apparaît dans l'Ancien Testament surtout dans les psaumes, particulièrement dans les Psaumes 146–150, qui commencent tous avec *Alléluia*.

10 (b) *Les noces de l'Agneau: Vv 7-9*

Pour Israël dans l'Ancien Testament en tant qu'épouse, comparer Es. 62:4-5. L'Eglise est préparée comme épouse (Eph. 5:23ss) par le Père pour son Fils (cf. Col. 1:12; Mt. 22:2). Le Fils l'a lui-même rachetée par son propre sang (Eph. 5:25; 1 Pi. 1:18-19 et Apoc. 19:13). Le vêtement blanc (fin lin blanc: cf. Apoc. 19:14) de l'épouse symbolise probablement la pureté de l'épouse, pureté
15 uniquement reçue par la grâce du Seigneur (cf. Eph. 2:8-10), par la foi (cf. Rom. 3:21-23; Gal. 2:16) en celui qui s'est donné lui-même en substitution pour elle (cf. 2 Cor. 5:21; Es. 53:9-12). L'Eglise croit en lui – de même ceux qui ne l'ont pas vu (comme nous aujourd'hui) de leurs propres yeux (cf. 1 Pi. 1:8). Nous désirons ardemment sa parousie (cf. Apoc. 22:17.20). Quand il viendra
20 pour nous prendre auprès de lui lors de l'enlèvement, soit par la résurrection (des croyants déjà décédés à ce moment-là), soit par la transformation (des croyants qui seront [encore] en vie à ce moment-là: cf. 1 Thess. 4:14-17; 1 Cor. 15:51-53), ensuite nous serons pour toujours auprès de lui. Mais la fête des noces de l'Agneau sera encore précédée par le *tribunal du Christ*, c'est-à-dire que les croyants auront d'abord à comparaître devant leur Seigneur (2 Cor. 5:10), afin d'être jugés selon leurs œuvres faites en tant que disciples du Seigneur (cf. 1 Cor. 3:11-15).

25 Le verset 9 est une des sept *béatitudes* dans le livre de l'Apocalypse. A ce moment-là, les fidèles auront atteint leur but, à savoir l'unification avec leur Seigneur, comme une épouse au jour des noces avec son époux.⁸⁶

(c) *La réaction de Jean: V. 10*

30 A cause de tout ce qu'il avait entendu et sans doute aussi vu (cf. 22:8), Jean tomba sur sa face, afin d'adorer celui qui venait de lui parler (v. 9). Mais celui-ci, n'étant manifestement qu'un ange, refusa d'être adoré par l'apôtre (cf. la même chose en 22:8-9). Un ange du Seigneur ne reçoit pas d'adoration de la part d'un homme, à l'exception de *l'Ange de l'Eternel* dans l'Ancien Testament. Mais celui-ci est identique au Fils de Dieu (avant son incarnation: *ante incarnationem*). Il pouvait
35 accepter la vénération de la part des hommes (cf. par exemple Ex. 3:2-6; Jos. 5:13-15). Sinon ce ne sont que les anges déchus, c'est-à-dire Satan et ses anges, qui cherchent à être adorés par les hommes. Satan voulait même être – on le sait – adoré par le Fils de l'homme, c'est-à-dire par Jésus-Christ, le Fils de Dieu (cf. Mt. 4:9; Lc 4:7).

(2) Christ reviendra sur la terre: Vv 11-21

40 (a) *La parousie du Christ: Vv 11-16*

L'événement décrit dans ces versets sera l'accomplissement de l'annonce des deux anges aux disciples de Jésus en Act. 1:11-12.

⁸⁶ Comparer à ce propos la possibilité d'une interprétation typologique du *Cantique des Cantiques*: l'époux et la Sulamithe.

V. 11: Comme nous l'avons déjà dit plus haut, *le cavalier blanc* en Apoc. 6 est probablement à identifier à *l'Antichrist*. Mais ici, en 19:11, le chevalier sur le cheval blanc est le vrai Christ. Ses attributs *fidèle* et *véritable* voir aussi en 3:14, c'est-à-dire dans la lettre adressée à l'Eglise infidèle de Laodicée (le Seigneur fidèle en contraste avec l'église infidèle).

V. 12: "*Les yeux [étaient comme] une flamme de feu*": cf. 2:18 (l'Eglise de Thyatire). Ceci symbolise son omniscience; ses yeux (cf. les sept yeux de l'Agneau en Apoc. 5:6) transcendent tout. Au sujet de l'omniscience et de l'omniprésence du Seigneur, comparer le Psaume 139. "*Et sur sa tête [sont] beaucoup de diadèmes*": Les couronnes (diadèmes) symbolisent l'autorité et la puissance. A propos de l'omnipotence et de l'omniscience du Christ, comparer ses paroles en Mt. 28:18.20.

V. 13: "*Et il était revêtu d'un vêtement teint de sang*": C'est probablement une allusion à son œuvre rédemptrice sur la croix: cf. Col. 1:20; Hébr. 2:14ss. Mais il y a aussi des commentateurs qui interprètent cela comme une allusion au sang des ennemis du Christ qui coulera à l'occasion du jugement lors de la bataille d'Harmaguédon (cf. à ce propos Es. 63:1-4 et Apoc. 14:20). "*Et son nom est la Parole de Dieu*": Cette désignation (ὁ λόγος = *la parole*) pour Jésus, le Fils de Dieu devenu homme, le Créateur de toutes choses (cf. Jn 1:3), est utilisée aussi par l'apôtre Jean dans le prologue de son évangile (cf. Jn 1:1.2.14). Ceci pourrait être considéré comme indice supplémentaire montrant que l'évangile de Jean et l'Apocalypse ont été rédigés par le même auteur: l'apôtre Jean. Christ est, pour ainsi dire, la Parole de Dieu personnifiée et incarnée.

V. 14: "*Et les armées qui sont dans le ciel, le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues d'un fin lin blanc, pur*": Jésus reviendra avec ses anges (voir entre autres Mt. 16:27 et 25:31), mais il paraîtra aussi avec ses saints glorifiés qui auront, entre-temps, célébré avec lui les noces de l'Agneau (Apoc. 19:7-9; cf. 1 Thess. 4:17; 2 Thess. 1:7-9; 1 Cor. 6:2-3; Zach. 14:4-6⁸⁷ et comparer surtout avec 1 Thess. 3:13). Le fait qu'au verset 14 il est dit qu'ils sont revêtus de fin lin pur, pourrait éventuellement favoriser l'idée qu'ils sont à identifier aux croyants qui ont été justifiés et sanctifiés par leur Seigneur (cf. Apoc. 19:8).

Vv. 15-16: "*Et de sa bouche sortait une épée aiguë, pour frapper les nations*": Comparer cela avec 1:15; 2:12 et 19:21. Il est le Juge: cf. Mt. 25:31-32; Jn 5:27-29. Il combattra contre les nations: cf. Zach. 14:2-4. "*Et il les paîtra avec une verge de fer*": C'est une citation indirecte de Ps. 2:9. Cette domination est reprise dans le texte d'Apoc. 20:4-6. Les croyants glorifiés régneront avec leur Seigneur pendant 1000 ans. Comparer cela avec la promesse adressée à l'Eglise de Thyatire en Apoc. 2:26-27. Davantage là-dessus voir ci-dessous *ad* chapitre 20. "*Et il foulera la cuve du vin...*": cf. Apoc. 14:20: la vendange annonce que le temps du jugement est venu, c'est-à-dire que l'humanité est mûre pour le jugement, comme les grappes de raisin au temps de la vendange. "*Roi des rois et Seigneur des seigneurs*": comparer ce titre avec des passages tels qu'Apoc. 1:5; 11:15-19; Lc 1:32-33 et Act. 17:31.

(b) *Christ vainc les ennemis: Vv 17-21*

Ce passage traite – comme nous l'avons déjà dit (*ad* 16:16) – de la bataille d'*Harmaguédon*. Nous suggérons que les passages suivants fassent allusion à cet événement: à part le passage néotestamentaire déjà mentionné, Apoc. 16:16, les passages vétérotestamentaires Joël 3:9-15 (d'autres 4:9-15); Dan. 11:40-45; Zach. 14:4-13 et éventuellement aussi Ez. 39:4.17-20.⁸⁸

(i) *Christ juge les nations: Vv 17-18.21*

⁸⁷ Dans l'Ancien Testament *les saints* peuvent être identifiés soit à des croyants soit aux anges.

⁸⁸ Nous supposons que les versets 17-18 en Apoc. 19 représentent une allusion à ce passage du livre Ezéchiel.

Jésus annonce le jugement sur les nations (cf. Mt. 25:31ss). Le verset 21 pourrait donner l'impression que lors de ce jugement tous les hommes mourront, c'est-à-dire qu'il n'y aura aucun survivant. Mais si tel était le cas, qui restera alors encore pour entrer dans le règne de 1000 ans dont il est question au ch. 20:4-6? En réponse on peut dire que le verset 3 du chapitre 20 fait entendre que dans cette guerre pas tous les hommes, mais plutôt une grande partie d'entre eux mourront. Sinon il serait superflu de lier Satan pendant 1000 ans pour qu'il ne puisse plus séduire les nations (c.-à-d. l'humanité).

(ii) Christ juge l'Antichrist et le Faux Prophète: Vv 19-20

"Ils seront jetés dans l'étang ardent de feu et de soufre": En Apoc. 20:10 il est dit qu'après les 1000 ans, le diable les rejoindra dans ce lieu de tourments. Comparer cela avec des passages tels qu'Apoc. 14:10-11; 20:14-15 et 21:8. Ces passages montrent, qu'après leur jugement, les hommes qui suivent Satan et la bête (l'Antichrist), seront éternellement châtiés avec ceux-ci dans le même endroit.

A cet endroit, nous voudrions revenir à une question déjà touchée en rapport avec les chapitres 13 et 17: Qui sont et d'où viennent l'Antichrist et le Faux Prophète? Nous avons déjà fait allusion à l'hypothèse (spéculative) selon laquelle l'Antichrist ne sera peut-être pas un homme ordinaire, parce qu'il est dit en Apoc. 11:8 et 17:8 qu'il (c.-à-d. la bête) [re]montera de l'abîme. La question suivante veut être comprise comme une sorte de défi à la réflexion et non pas comme déclaration théologique: serait-il possible que Dieu permette au diable de pousser ses contrefaçons séduisantes jusqu'au point de faire incarner un de ses démons (c.-à-d. un ange qui était déchu avec lui), comme le Fils de Dieu s'était incarné selon la volonté du Père? Nous avouons que l'idée, selon laquelle Satan puisse même imiter l'incarnation de Jésus-Christ par un des démons, paraît problématique. D'un autre côté nous nous posons la question de savoir si le fait que l'Antichrist et le Faux Prophète seront jetés – contrairement aux hommes – (déjà) avant les 1000 ans dans le feu (comparer Apoc. 19:19-20; 20:10 avec 20:11-15) ne pourrait pas être un indice que les deux ne sont (c.-à-d. ne seront) pas des hommes ordinaires. Les hommes incroyants comparaitront (selon Apoc. 20:11-15) seulement après les 1000 ans devant *le trône blanc*, afin d'être jugés (selon leurs œuvres) et jetés dans l'étang de feu. Nous ne mentionnons donc cette idée spéculative que pour lancer un défi à la réflexion, et ceci tout en admettant que les faits suivants pourraient être objectés à cette hypothèse: (1) En 2 Thess. 2:3 l'Antichrist est désigné comme "*l'homme de l'illégalité*" (ὁ ἄνθρωπος τῆς ἀνομίας [*ho anthrōpos tēs anomias*]) et "*le fils de la perdition*" (ὁ υἱὸς τῆς ἀπωλείας [*ho huios tēs apōleias*]). (2) Selon Apoc. 13:18 le chiffre de la bête (de l'Antichrist) est 666 et c'est le chiffre "*d'un homme*" (et non pas d'un ange déchu, c.-à-d. d'un démon ou quoi que ce soit).

3. Le millénium et le dernier jugement: ch. 20

a.) Le millénium: Vv 1-6

(1) Satan lié pendant 1000 ans: Vv 1-3

Satan est vaincu. Aux yeux de Dieu il est déjà jugé. L'écriture sainte parle des différentes étapes suivantes de son jugement:

1. Son premier jugement eut lieu lors de son péché, et en conséquence il a été précipité loin de la présence divine dans le ciel sur la terre. Nous renvoyons aux passages suivants auxquels nous nous sommes déjà référés plus haut: Es. 14:9-14 et Ez. 28:11-19, ainsi que Gen. 3:1ss et Apoc. 12:3-4.

2. Son deuxième jugement eut lieu lors de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ: cf. Jn 12:31; Col. 2:15; Hébr. 2:14; 1 Jn 3:8 et Apoc. 1:18.
3. Un autre jugement est décrit en Apoc. 12:9-10: Jusqu'à ce jour, Satan a accès à Dieu pour pouvoir accuser les croyants (cf. Job 1-2, Zach. 3:1-2; Apoc. 12:10-11). Le contexte d'Apoc. 12 pourrait porter à croire qu'au milieu de la grande tribulation, c'est-à-dire avant le commencement des 42 mois du règne de l'Antichrist, Satan sera définitivement expulsé du ciel par l'archange Michaël (Apoc. 12:7-9). Sachant qu'il ne lui restera plus beaucoup de temps, Satan sera animé d'une grande colère (cf. Apoc. 12:12) qui le poussera à persécuter davantage Israël (Apoc. 12:13-6: *la femme*) et les chrétiens qui vivront en cette période-là (Apoc. 12:17; 13:5-7). Il fera cela sans doute par "son" Antichrist à qui il donnera le pouvoir et la puissance (cf. Apoc. 13:4; 2 Thess. 2:9).
4. Une quatrième étape de son jugement sera son enchaînement dans l'abîme pour 1000 ans au moment de la parousie du Christ: voir Apoc. 20:1-3 (cf. Es. 24:21-22).
5. Son jugement définitif et sa condamnation auront lieu après le règne millénaire du Christ. Lors de sa libération après les 1000 ans, il tentera encore de pousser les hommes à se révolter contre le Christ, mais il n'aura pas de succès, il sera alors irréversiblement jeté dans l'étang de feu où se trouveront déjà, à ce moment-là, l'Antichrist et le Faux Prophète. Ce sera seulement à ce moment-là que le diable sera précipité dans l'enfer que Dieu a préparé pour lui et ses anges (cf. Mt. 25:41). Les hommes qui suivent Satan et l'Antichrist dans leur rébellion contre Dieu subiront à la fin des temps le même verdict, c'est-à-dire qu'ils seront également jetés dans l'étang de feu (Apoc. 20:14-15). Pour plus d'information voir plus loin.

V. 1a: Qui est cet ange qui descendra du ciel pour lier Satan pendant 1000 ans? Il doit être très puissant parce que:

- Il saisit le dragon: v. 2a.
- Il le lie pour 1000 ans: v. 2b.
- Il le précipite dans l'abîme: v. 3a.
- Il ferme l'abîme: v. 3b.
- Il scelle l'abîme: v. 3c.
- Il relâche Satan au bout des 1000 ans: vv 3d.7.

Est-ce que cet ange doit être identifié avec l'archange Michaël? Le passage Apoc. 12:7-9 pourrait favoriser cette hypothèse (malgré l'énoncé de Jude 9), mais de nombreux commentateurs sont de l'avis que Christ seul possède le pouvoir et la puissance afin de pouvoir vaincre Satan et le jeter en enfer, car c'est lui qui possède la clé de la mort et du séjour des morts (Apoc. 1:18; cf. Col. 2:14-15; Hébr. 2:14; 1 Jn 3:8).

Vv 1b-2: "...une grande chaîne": Comparer avec 2 Pi. 2:4 et surtout avec Jude 6 où il est dit que les anges déchus sont gardés enchaînés dans l'abîme de ténèbres pour attendre le jour du jugement. Mais il ne faut pas penser à de vraies chaînes, car les anges sont des esprits et ne peuvent, en conséquence, guère être liés avec des liens matériels. *Les chaînes* sont un symbole de l'état d'arrestation ou de captivité. Mais cela ne veut pas dire pour autant dire que même le serpent ne représenterait qu'un symbole du mal. On le sait que de nombreux théologiens libéraux nient l'existence de Satan, tout comme il y en a beaucoup qui contestent a priori l'existence d'anges.⁸⁹ D'ailleurs, si on affirme que le serpent symbolise uniquement *le mal* et que Satan n'existe pas, qu'est-ce qui nous empêchera alors de dire que *l'Agneau* (dans l'Apocalypse et l'évangile de Jean) n'est pas à identifier avec Jésus, le Fils de Dieu, mais qu'il symbolise simplement *le bien* (Jésus en tant qu'Agneau de Dieu: cf. Jn 1:29)? Depuis la séduction du premier homme (Gen. 3:1ss), le

⁸⁹ Rien de nouveau sous les cieux: Déjà du temps de Jésus et des apôtres, il y eut le groupe des Sadducéens qui contestaient à la fois l'existence des anges et la résurrection physique (cf. Act. 23:8).

séducteur, Satan, est appelé (entre autres) *serpent*. Voir ci-dessus *ad* Apoc. 12:7-9; comparer aussi avec *le Léviathan, le serpent fuyard et tortueux* en Es. 27:1.⁹⁰

5 **V. 3:** "L'abîme" (ἄβυσσος [*abyssos*]) est mentionné 7 fois dans l'Apocalypse (en 9:1.2.11; 11:7; 17:8; 20:1.3). C'est l'endroit où les démons sont gardés captifs jusqu'au jour du jugement. Comparer également avec Lc 8:31 et Rom. 10:7. Nous ne savons pas si l'abîme est peut-être une partie (quasi *une chambre séparée*) du séjour des morts (A.T. = *schéol*, N.T. = *Hadès*), où les hommes attendent le jour de la résurrection et du jugement, mais d'où les croyants ont été libérés après le jour de la résurrection et de l'ascension de Jésus-Christ (cf. Lc 23:43; év. Eph. 4:8; 1 Pi. 10 4:6). L'abîme ne devrait pas être confondu avec l'enfer (la soi-disant *Géhenne* [en grec: *Γέεννα*]). On pourrait le caractériser comme un lieu de détention provisoire jusqu'au jour du jugement final, tandis que la Géhenne est le lieu de la condamnation finale. Afin d'éviter des répétitions, nous parlerons du but de l'enfermement du diable et des 1000 ans dans le commentaire suivant aux versets 4-6.

15 (2) Le règne de 1000 ans: Vv 4-6

L'indication de la durée de 1000 ans pour le règne du Christ avec les siens n'est mentionnée qu'en Apoc. 20 (et ceci 6 fois), nulle part ailleurs dans toute l'Écriture sainte. Comme Walvoord⁹¹ le dit, si on interprète ce chapitre littéralement, alors il est assez simple de comprendre ce que l'auteur veut dire. Mais, étant donné qu'un grand nombre de commentateurs récusent l'idée d'un règne millénaire du Christ sur la terre après sa parousie, de nombreuses interprétations ont été proposées pour ce chapitre, afin de pouvoir éviter de reconnaître un vrai règne terrestre de 1000 ans. En substance, on distingue les trois interprétations⁹² suivantes:

(a) Les différents systèmes d'interprétation

(i) Le postmillénarisme

25 Les adhérents à cette interprétation affirment que Christ reviendra *après* (en latin: *post*) les 1000 ans (= millénium: d'où l'expression *postmillénarisme*). Selon cette hypothèse, Christ ne serait donc pas sur la terre pendant le règne millénaire. On croit que grâce à la propagation de l'évangile, le royaume de Dieu se répandra peu à peu et aura pour conséquence une nouvelle orientation éthique dans les cœurs de beaucoup d'hommes. Ainsi on attend un *âge d'or* où la paix prévaudra. Après ce 30 règne de paix, Christ reviendrait pour introduire l'état final (éternel). Parmi les plus célèbres protagonistes de cette position mentionnons Daniel Whitby⁹³ (1638-1725), Benjamin B. Warfield et de nos jours Loraine Boettner.⁹⁴ Depuis les deux guerres mondiales (qui ont montré particulièrement qu'il est illusoire de croire en la positivité de l'homme), cette position n'est plus défendue par de nombreux théologiens. En effet, l'Écriture sainte ne fait pas penser à une 35 amélioration morale successive de l'humanité, mais elle témoigne plutôt d'une apostasie croissante de celle-ci à la fin des temps (cf. par exemple 2. Tim. 3:1-5).⁹⁵

⁹⁰ Comparer à ce sujet notre dissertation *Restauratio und Resurrectio in der Jesaja-Apokalypse*, dissertation, Evangelische Theologische Faculteit, Heverlee (Louvain), Belgique, 2001, pp. 196-202, 294-295.

⁹¹ John F. Walvoord, op. cit., 977-978.

⁹² Nous signalons qu'au-dedans de chacune de ces trois interprétations (méthodes d'interprétation) les différents protagonistes ne sont pas toujours d'accord sur des questions de détails.

⁹³ On l'appelle *le père du postmillénarisme*.

⁹⁴ L'argumentation de Loraine Boettner voir dans 'Postmillennialism' in *The Meaning of the Millennium: four views*, éd. par Robert G. Clouse (Downers Grove, Ill.: InterVarsity Press, 1977), 117-141.

⁹⁵ Voir l'objection adéquate de l'amillénariste Louis Berkhof, *A Summary of Christian Doctrine* (Edimbourg: The Banner of Truth Trust, 1983), 176, contre la position postmillénariste d'une prétendue amélioration continue du monde grâce à la propagation de l'évangile: "This whole idea, however, does not seem to fit in with what the Bible tells us respecting the great apostasy toward the end of time."

(ii) L'amillénaire

Les amillénaires affirment qu'il n'y aura pas de règne terrestre du Christ sur la terre. D'où la désignation *a-millénaire*. Le "a" est le soi-disant "*alpha privatif*"⁹⁶ Donc, d'après eux, il **n'y aura pas** de millénium. Le plus célèbre amillénaire est sans doute le père de l'Eglise Saint Augustin (4^{ème} au 5^{ème} siècle). Comme amillénaires renommés au 20^{ème} siècle mentionnons par exemple Oswald T. Allis, Louis Berkhof, G. C. Berkouwer, William Hendriksen et Leon Morris. Au-dedans de l'amillénaire il faut, en substance, de nouveau distinguer entre les trois types d'interprétation suivants:

- 10 1. Les croyants décédés règnent déjà dans le ciel avec leur Seigneur.⁹⁷
2. Augustin († 430) expliquait les mille ans comme allusion à l'expérience intérieure du chrétien lors de sa nouvelle naissance. Le Christ règnerait déjà aujourd'hui par son Eglise sur la terre. Le règne du Christ serait donc simplement de nature spirituelle. Cette interprétation augustinienne a été adoptée par l'Eglise catholique quasiment en bloc (et d'ailleurs aussi par les réformateurs).
- 15 3. Les 1000 ans se réfèreraient à l'éternité. Le millénium serait, par conséquent, identique à l'état final.

(iii) Le prémillénaire

Les adhérents au prémillénaire (en latin *prae* = *avant*) affirment que Christ reviendra avant (*prae*) le millénium, c'est-à-dire sa deuxième venue, sa parousie glorieuse, représenterait l'instauration de son règne millénaire sur la terre. Autrement dit: tandis que les postmillénaristes situent le soi-disant *âge d'or* (respectivement *l'âge messianique*) avant, les prémillénaires le situent après le retour du Christ. Cette interprétation avait été défendue par une grande partie des premiers pères de l'Eglise. Parmi eux mentionnons: Papias, Justin Martyr, Irénée de Lyon et Tertullien. Voici quelques défenseurs renommés du prémillénaire dans le 19^{ème} et le 20^{ème} siècle: H. Alford, F. Godet et G. E. Ladd,⁹⁸ ainsi que John Nelson Darby (1800-1882), René Pache, Charles C. Ryrie et John F. Walvoord.⁹⁹

(b) Une exégèse conséquent de la texte d'Apoc. 20 favorise le prémillénaire

D'après Apoc. 20:4-6, la résurrection des injustes (appelée en 20:6.14 *la seconde mort*) n'aura lieu que 1000 ans après celle des justes (appelée en 20:5: *la première résurrection*): comparer l'expression "*ils ne revinrent point à la vie* (ou bien: *ils ne vécurent point*) *jusqu'à ce que*" (οὐκ ἔζησαν ἄχρι) au verset 5. Entre les deux résurrections, les croyants ressuscités régneront avec le Christ pendant 1000 ans (d'où l'expression *règne millénaire*). La durée *1000 ans* (τὰ χίλια ἔτη) est mentionnée six fois dans le passage Apoc. 20:2-7. Pendant cette période Satan sera enfermé dans l'abîme. La durée (respectivement l'intervalle) est à notre avis clairement exprimée par les

⁹⁶ En grec la privation peut être exprimée par le préfixe "a" (par exemple: *adikos* = *injuste*; *apistos* = *infidèle etc.*). Comparer en français le préfixe "*in*" et en anglais et allemand le préfixe "un" (par exemple en allemand *ungerecht* = *injuste* et en anglais *unbelievable* = *incroyable*).

⁹⁷ Voir par exemple Anthony A. Hoekema, 'Amillennialism' in *The Meaning of the Millennium: four views*, éd. Robert G. Clouse (Downers Grove, Ill.: InterVarsity Press, 1977), 168-172. Hoekema est amillénaire, mais pour lui l'expression *amillénaire* est inadéquate; il préfère parler d'un *millénaire réalisé* ("*realized millennialism*"; voir pp. 155, 169).

⁹⁸ Les trois défendent le soi-disant *prémillénaire historico-classique* qui affirme que l'Eglise devra traverser toute la grande tribulation (c.-à-d. toute la période de l'Antichrist), c'est-à-dire cette position adhère au *posttribulationisme* (l'enseignement selon lequel l'enlèvement de l'Eglise aura lieu après, respectivement à la fin de la grande tribulation).

⁹⁹ Ces quatre théologiens sont des représentants du soi-disant *prémillénaire dispensationnaliste* qui affirme que l'Eglise sera enlevée avant la grande tribulation. Les dispensationnalistes insistent particulièrement sur la distinction entre Israël (en tant que nation) d'un côté et l'Eglise de l'autre côté et entre les différentes économies (dispensations). Voir davantage à ce propos notre fascicule sur l'Eschatologie. Nous signalons seulement qu'il y a à l'intérieur des adhérents à l'amillénaire et parmi les défenseurs du prémillénaire (historico-classiques et dispensationnaliste) des opinions différentes au sujet de questions de détails.

expressions "*ne plus*" (οὐκ ἔτι) et "*jusqu'à ce que*" (ἄχρι) dans la phrase "*afin qu'il ne séduise plus les nations, jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis*" (ἵνα μὴ πλανήσῃ ἔτι τὰ ἔθνη ἄχρι τελεσθῇ τὰ χίλια ἔτη) ainsi que par l'expression qui suit "*après ces choses*" (μετὰ ταῦτα) au verset 3. Le même fait ressort du verset 7 où il est dit que Satan devra à nouveau être relâché "*lorsque les mille ans seront accomplis*" (ὅταν τελεσθῇ τὰ χίλια ἔτη). Avec d'autres commentateurs nous pensons que l'enfermement de Satan décrit dans ce passage vise le même événement que celui mentionné en Es. 24:21-22. Là, ce sont les rois de la terre et l'armée d'en haut (c.-à-d. des cieus) qui sont incarcérés pour être visités (seulement) "*après un grand nombre de jours*". Dans le passage Apoc. 20, c'est Satan qui est enfermé, et après il pourra de nouveau agir pour peu de temps, mais seulement pour être ensuite jeté pour toujours dans l'étang de feu. Tout comme il est dit en Es. 24:21-22 que les rois de la terre seront jugés "*après un grand nombre de jours*", ainsi (en analogie) il est dit en Apoc. 20:5-6.13-15 que "*le reste des morts* (c.-à-d. les morts incroyables) ne sera jugé (après être revenu à la vie) et jeté dans l'étang de feu qu'après les 1000 ans. L'expression (la durée) "*après un grand nombre de jours*" (en hébreu: וַיָּמָרוּ בְּיָמַי [wūmērob yāmīm]) en Es. 24:22 est précisée en Apoc. 20 avec "*après mille ans*".¹⁰⁰ Nous signalons qu'un grand nombre d'exégètes récusent l'idée d'un règne terrestre du Christ; ce faisant, ils se voient obligés soit de considérer le passage Es. 24:21-22 comme un ajout postérieur soit d'interpréter le passage en s'écartant du texte reçu (ou bien en violant le texte reçu). Les adversaires du millénarisme se voient également obligés d'avoir recours à l'acrobatie exégétique dans leur interprétation d'Apoc. 20. Certains parmi eux¹⁰¹ interprètent le "*ils devinrent vivants*" (ou bien "*ils revinrent à la vie*": en grec: ἐζήσαν [ezēsan]) en Apoc. 20:4 non pas dans le sens d'une résurrection physique, mais plutôt comme revivification spirituelle, c'est-à-dire comme faisant allusion à la conversion et/ou à la nouvelle naissance. De plus, on se réclame alors de passages tels qu'Eph. 2:1-6 et Col. 3:1, où Paul dit que nous étions autrefois morts dans nos transgressions, mais que Dieu nous a rendus vivants ensemble avec le Christ (Eph. 2:5: *Il [nous] a rendus vivants avec [ou bien par ou bien en] Christ*: en grec: συνεζωοποίησεν τῷ Χριστῷ), respectivement que nous avons été ressuscités avec Christ (Col. 3:1: *Vous avez été ressuscités avec [ou bien par ou bien en] Christ*: en grec: συνηγέρθητε τῷ Χριστῷ). Le règne de 1000 ans est, par conséquent, interprété (1) comme se référant au règne spirituel dans le cœur de l'homme (croyant),¹⁰² ou bien (2) à l'état final (l'éternité) ou bien (3) à l'état intermédiaire des âmes des fidèles morts qui sont dans la présence du Seigneur dans le ciel et qui attendent la résurrection de leur corps, tandis que d'autres seraient encore au milieu de leur combat de foi ici sur la terre.¹⁰³ Seule la mention de la déclaration de l'apôtre Paul en 1 Cor. 4:9ss devrait suffire pour montrer que les croyants ne règnent pas aussi longtemps qu'ils sont encore dans le combat de la foi dans ce corps-ci. Contre une transposition du règne millénaire dans le ciel il faut objecter ceci: (1) Le contexte donne à croire que la scène décrite se joue sur la terre, car en Apoc. 19:11-21 il est question de la parousie du Christ sur la terre. Il vainc les nations et précipite la bête et le Faux Prophète dans l'étang de feu. Aussi dans l'Apoc. 20:1-3, le mouvement va du ciel vers la terre. Là il est dit que l'ange descendu du ciel saisira le dragon, Satan, et l'enfermera dans l'abîme, afin qu'il ne puisse plus séduire les hommes qui vivent **sur la terre**. (2) En Apoc. 5:10, Jean dit

¹⁰⁰ Comparer August Dächsel, *Das Alte Testament: mit in den Text eingeschalteter Auslegung, ausführlichen Inhaltsangaben und erläuternden Bemerkungen*. In *Die Bibel oder die ganze Heilige Schrift Alten und Neuen Testaments*, éd. August Dächsel (Leipzig: A. Deichert'sche Verlagsbuchhandlung Nachf., o. D.), 4: 81, où il est dit (entre parenthèse) à propos d'Es. 24:22: "Was der neutestamentliche Seher Johannes in Offenb. 20 u. 21 auseinander legt, das schaut der alttestamentliche Prophet hier in Eins zusammen." ("Ce que le voyant néotestamentaire Jean sépare en Apoc. 20 et 21, le prophète vétérotestamentaire le voit ici en un.")

¹⁰¹ Comparer par exemple W. J. Grier, *Le Grand Dénoûement*, 2^{ème} éd. (Mulhouse: Éditions Grâce et Vérité, 1985), 122-123. Dans l'ouvrage original anglais "*The Momentous Event: A Discussion of Scripture Teaching on the Second Advent and Questions related thereto*", 2^{ème} éd. (Belfast: The Evangelical Book Shop, 1946), voir page 91.

¹⁰² Ainsi par exemple le postmillénariste Loraine Boettner, op. cit., 121.

¹⁰³ Comparer l'interprétation amillénaire de Leon Morris, *The Revelation of St. John: An Introduction and Commentary* (Leicester: Inter-Varsity Press, 1969), 237: "For the 1,000 years the souls of the martyrs reign with Christ in bliss, but the final state awaits the general resurrection." Comparer aussi avec l'amillénaire Anthony A. Hoekema, 'Amillennialism' in *The Meaning of the Millennium: four views*, éd. Robert C. Clouse (Downers Grove, Ill.: InterVarsity Press, 1977), 170-171.

explicitement que les vainqueurs régneront sur la terre.¹⁰⁴ Dans ce passage il ne peut pas encore être question de la nouvelle terre (à propos de celle-ci voir Apoc. 21:1ss), car en Apoc. 20:7ss il est dit que Satan sera de nouveau délié après les 1000 ans et qu'il tentera encore de séduire les nations qui vivront en ce temps-là sur la terre afin qu'elles fassent avec lui la guerre contre Jérusalem, la ville sainte. Sur la nouvelle terre il n'y aura plus ni tentation ni guerre et Satan devra justement être jeté dans l'étang de feu avant la création de celle-ci (comparer Apoc. 20:10-11 avec 21:1). Que les 1000 ans ne commencent qu'avec la parousie du Christ ressort aussi du fait que l'Antichrist et le Faux Prophète seront jetés dans l'étang de feu lorsque Christ paraîtra (Apoc. 19:19-20). Satan, par contre, seulement après les 1000 ans et lorsqu'il y sera précipité, l'Antichrist et le Faux Prophète s'y trouveront déjà, car le verbe "omis" dans le texte grec après le "où" (ὅπου) en Apoc. 20:10 est sans doute l'auxiliaire *sont* (εἶσιν), qui est, on le sait, souvent omis en grec.

Afin d'éviter un règne messianique terrestre après le retour du Christ, les adhérents de l'amilléarisme sont également forcés d'affirmer que Satan serait déjà lié depuis la mort et la résurrection du Christ et que, par conséquent, les énoncés en Apoc. 20:1-3 auraient connu leur accomplissement déjà lors de la mort et la résurrection de Jésus-Christ.¹⁰⁵ Pour cela, les amilléaristes se réclament de passages tels que Col. 2:14-15; Hébr. 2:14; 1 Jn 3:8 et Jn 12:31. Nous ne contestons pas le témoignage de l'Écriture selon lequel Satan a été vaincu par le triomphe du Christ sur la croix. Seulement, cela ne signifie pas pour autant qu'à ce moment-là il avait déjà été lié. S'il est déjà lié et qu'il ne peut plus – comme il est dit en Apoc. 20:3 – tenter les habitants de la terre – donc nous non plus aujourd'hui –, pourquoi alors est-il, même après la mort et la résurrection du Christ dans le Nouveau Testament, toujours désigné comme étant *le tentateur*? Pourquoi l'apôtre Paul l'appelle-t-il toujours *prince de ce monde, prince de l'air* et même *Dieu de ce monde*, qui aveugle les cœurs des hommes (cf. Eph. 2:1ss; 2 Cor. 4:4ss etc.)? N'essaye-t-il pas jour et nuit de nous faire tomber, nous, les chrétiens? S'il était vrai que le diable est déjà dans l'économie de l'Église lié, pourquoi l'apôtre Pierre voit-il le besoin d'avertir les lecteurs de son épître que le diable *rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera* (1 Pi. 5:8-9)? Il est vrai, la démonologie néotestamentaire nous montre qu'une partie des anges déchus est déjà enfermée (cf. 2 Pi. 2:4 et Jud. 6). Mais – comme nous l'avons déjà dit plus haut – Apoc. 9:1ss suggère qu'au temps des jugements de la fin (c.-à-d. dans le temps de l'Antichrist: cf. Apoc. 6-19), l'abîme sera ouvert et beaucoup de ces démons libérés afin qu'ils puissent tourmenter les hommes incrédules pendant un certain temps (5 mois). Leur roi s'appelle *Abaddon* (respectivement *Apollyon* = *destructeur*), et il est un ange (Apoc. 9:11), sans doute Satan. L'histoire de la guérison du Gadaréniens (possédé par des démons: cf. Mc 5:8ss) montre que des démons peuvent agir sur la terre, ils ne sont pas tous enfermés dans l'abîme. Le diable et beaucoup de ses anges ne sont pas enfermés, même pas après la mort et la résurrection du Christ, ils peuvent plutôt agir au-dedans des limites que Dieu leur permet jusqu'en *son temps* (cf. Apoc. 12:12; 2 Thess. 2:9ss). Pache s'oppose avec raison à cette hypothèse amilléariste, selon laquelle Satan serait déjà lié aujourd'hui. Il écrit:

S'il en était ainsi, il faudrait avouer que le règne messianique serait vraiment lamentable, car Satan a bien peu l'air d'être lié et empêché de séduire les nations. Ou alors, comme l'a dit quelqu'un, c'est que sa chaîne est terriblement longue.¹⁰⁶

¹⁰⁴ Nous ne sommes pas surpris du tout que l'amilléariste W. J. Grier ne mentionne même pas ce passage (dans son ouvrage mentionné ci-dessus) et que Leon Morris évite tout simplement cette question dans son commentaire *ad* 5:10. Comparer à ce propos René Pache, op. cit., 267, qui indique entre autres la grande pierre en Dan. 2:35.38-39 qui détruit la statue et remplit toute la terre. Voir également Zach. 14:9.

¹⁰⁵ Ainsi par exemple W. J. Grier, op. cit., 114-121.

¹⁰⁶ René Pache, op. cit., 268.

Il semble suffisamment longue pour lui permettre de rôder toujours comme un lion rugissant pour faire perdre des âmes?¹⁰⁷ Le contexte d'Apoc. 19–20 semble parler contre cette interprétation *anti-chiliaste*.¹⁰⁸ Apoc. 19:11-21 parle de la parousie visible de Jésus-Christ, de la capture et du jugement de l'Antichrist et du Faux Prophète. Par conséquent, n'est-il pas arbitraire de ne plus rapporter la description de l'enfermement de Satan à cet événement de la fin des temps, mais plutôt, rétrospectivement, à celui de la mort de Jésus-Christ sur la croix? En effet, si la première résurrection en Apoc. 20:5 est à rapporter à la résurrection physique¹⁰⁹ et non pas à la revivification spirituelle, alors le *terminus a quo* pour le règne millénaire serait celui de la parousie du Christ et cela révélerait l'impossibilité de défendre l'amilléarisme ainsi que le postmillénarisme. En effet, "le reste des morts", qui "ne revinrent pas à la vie jusqu'à ce que les mille ans soient accomplis" (Apoc. 20:5) n'est, bien sûr, pas à identifier avec les hommes incroyables qui ne parviendraient pas (encore) à la nouvelle naissance jusqu'à ce que les 1000 ans soient passés, mais plutôt avec les morts incroyables qui attendent dans le Hadès leur jugement devant le trône blanc (qui aura lieu après les 1000 ans) pour être jetés ensuite aussi dans l'étang de feu (Apoc. 20:13-15; cf. Es. 24:22). Ils devront donc revenir à la vie seulement après les 1000 ans. Jean désigne leur résurrection comme *seconde mort*, car leur résurrection implique la condamnation éternelle, c'est-à-dire la séparation perpétuelle de Dieu, leur Créateur, qui est la vie. Pour ceux qui participent à la première résurrection, Jean emploie exactement le même verbe.¹¹⁰ Alors leur revivification ne devrait-elle pas aussi signifier *résurrection physique*? Alford s'oppose avec raison à cette interprétation amilléariste:

Si dans un passage où deux résurrections sont mentionnées, où certaines *âmes* (*/ xfd*) *(re)viennent à la vie* (*h}kvdq*), et le reste des morts revivra (*q}mur|h}kvdq*) seulement à la fin d'une période précise après la première, - si dans un tel passage la première résurrection peut être comprise comme une revivification *spirituelle* avec le Christ, tandis que la deuxième signifie une résurrection littérale hors du tombeau, alors c'est la fin de toute signification du langage, et l'Écriture est balayée comme un témoignage de néant.¹¹¹

En conséquence, Alford insiste sur le fait que si dans ce passage la première résurrection devait être comprise uniquement comme *revivification spirituelle*, cela devrait être aussi le cas de la seconde.¹¹² Le chapitre 20 de l'Apocalypse de Jean donne donc à croire qu'entre la résurrection des croyants et celle des incroyables il y aura un laps de temps de 1000 ans, période pendant laquelle

¹⁰⁷ A ce propos nous renvoyons à W. J. Grief, op. cit., 119, qui justifie ceci avec l'illustration suivante: "De la même manière, « l'enchaînement » de Satan dont parle Apocalypse 20 n'implique nullement la cessation définitive de tous ses agissements. On pourrait, à certains égards, comparer sa situation à celle du célèbre Al Capone, ce gangster capturé dont on disait, non sans quelque exagération sans doute, qu'il régnait sur Chicago du fond même de sa cellule. Oui, Satan est lié, mais la chaîne qui le retient est encore bien longue !" Nous signalons que cette dernière phrase ("Oui, Satan est lié, mais la chaîne qui le retient est encore bien longue !") ne se trouve pas dans l'original anglais *The Momentous Event*, p. 88. La traduction française a été manifestement retravaillée.

¹⁰⁸ *Anti-chiliaste* signifie: dirigé contre l'enseignement du règne (terrestre) millénaire. Ce mot est dérivé de l'adjectif grec *χίλιοι* (*khilioi*) = 1000.

¹⁰⁹ Le mot grec *Anástasis* (ἡ ἀνάστασις) signifie normalement *résurrection physique*, et celle-ci est encore à venir (cf. 2 Tim. 2:18).

¹¹⁰ Savoir *ἐζήσαν* (*ezēsan* = ils [re]vinrent à la vie); comparer *résurrection* (*Anástasis* = ἀνάστασις) et la déclaration de Jésus en Jn 11:25: "il vivra" (*ζήσεται* [*zēsetai*]).

¹¹¹ Henry Alford, *The Greek Testament*, nouv. éd. (Londres: Longmans, Green; Cambridge: Deighton, Bell, 1894), 4: 732. Nous l'avons traduit de l'anglais (l'original en anglais: "If, in a passage where *two resurrections* are mentioned, where certain *ψυχαὶ ἐζήσαν* at the first, and the rest of the *νεκροὶ ἐζήσαν* only at the end of a specified period after that first,—if in such a passage the first resurrection may be understood to mean *spiritual* rising with Christ, while the second means *literal* rising from the grave ;—then there is an end of all significance in language, and Scripture is wiped out as a definite testimony to anything.")

¹¹² Ibid.: "If the first resurrection is spiritual, then so is the second, which I suppose none will be hardy enough to maintain : but if the second is literal, then so is the first..."

Christ régnera avec les siens sur la terre.¹¹³ D'après l'Apocalypse de Jean, le règne messianique devra donc durer 1000 ans.¹¹⁴ Que le passage d'Apoc. 20 doive être interprété de cette manière et non pas autrement, semble être confirmé aussi par l'apôtre Paul en 1 Cor. 15:22-28.

(c) *Le parallèle 1 Cor. 15:22-28 suggère aussi un règne messianique terrestre*

5 Que ce passage traite de la résurrection physique n'est guère contesté. Tout comme la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts (v. 21; cf. Rom. 5:12ss). Comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ (1 Cor. 15:22: "*ils seront rendus vivants*": en grec: ζωοποιηθήσονται [zōopoiēthēsontai: futur passif]). Tout comme dans le premier Adam, tous mourront (parce qu'ils sont pécheurs), de même tous revivront (physiquement) par le second Adam. Ceci correspond à ce que l'apôtre avait dit devant le gouverneur Félix (Act. 24:15): une résurrection générale (individuelle). Mais les versets 23-24 de 1 Cor. 15 suggèrent que tous les hommes ne ressusciteront pas au même moment. "*Chacun en son rang*": (1) *Christ comme prémices* (2) **puis** ceux qui appartiennent à Christ lors de sa parousie (3) **Ensuite** viendra la fin, quand il remettra le royaume à celui qui est Dieu et Père... Tout comme le 15 texte indique un laps de temps (intervalle) entre la résurrection du Christ comme prémices et de celle des siens (donc: des croyants) par l'adverbe de temps ἔπειτα (epeita = puis, ensuite)¹¹⁵, ainsi (en analogie) l'adverbe de temps εἶτα (eita = ensuite, puis) indique qu'il y aura un intervalle entre la résurrection de ceux qui appartiennent au Christ lors de sa parousie et de celle de la fin (τὸ τέλος [to télos = la fin]), c'est-à-dire un laps de temps entre la résurrection des justes et celle des injustes.¹¹⁶ La résurrection des injustes coïncide aussi en Apoc. 20:12-15 avec la fin (c.-à-d. après 20 les 1000 ans; cf. Apoc. 20:11: cette terre et ces cieux ont disparu). La texte suggère l'interprétation suivante (1) Les croyants ressusciteront lors du retour du Christ (2) Les incrédules ressusciteront seulement après un intervalle indéterminé. Cet intervalle est identique au temps pendant lequel Christ régnera *jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds*. L'indication temporelle "*jusqu'à ce que*" (ἄχρι οὗ: v. 25) indique un intervalle entre la parousie du Christ et le moment où il remettra le règne au Père. Dans ce passage Paul fait clairement coïncider le début du règne du Christ avec sa parousie. D'ailleurs Jésus suggère la même chose, non seulement par sa réponse à la question des disciples en Act. 1:6-7, mais aussi par sa parabole sur les dix mines confiées (cf. Lc 19:15). Que le règne du Christ avec les siens ne peut pas être identique avec l'économie de l'Eglise, ressort également des paroles de l'apôtre Paul en Rom. 16:20: Satan n'est tout simplement pas encore écarté. Dieu le laissera *bientôt* être écrasé sous nos pieds, tout comme plusieurs passages annoncent que Christ paraîtra *bientôt*: Comparer ἐν τάχει (en takhei = bientôt) en Rom. 16:20 avec ἔρχομαι ταχύ (erkhomai takhú = je viens bientôt) en Apoc. 22:12.20. Ainsi donc, il y a cohérence entre les passages 1 Cor. 15:22-28 et Apoc. 19-20, car Apoc. 19:15 montre que la soumission des ennemis sera introduite par (et lors de) la parousie du Roi des rois (cf. aussi 2 Thess. 2:8; Zach.

¹¹³ Nous renvoyons également à l'analyse exégétique et théologique d'Apoc. 19-20 par George Eldon Ladd, 'Historic Premillennialism' in *The Meaning of the Millennium: Four views*, éd. Robert G. Clouse (Downers Grove, Ill.: InterVarsity Press, 1977), 33ss.

¹¹⁴ D'après le passage 4 Esdras 7:28ss (un livre extra-canonique) *les jours du Messie* devront durer 400 ans, ensuite il mourra. Dans l'ancienne littérature juive on trouve encore d'autres propositions pour la durée de l'ère messianique: *trois générations, 100, 600, 2000, 6000* et aussi *1000 ans* (Rabbi Elieser parle de 1000 ans en se référant à Ps. 90:15). Une liste des passages en question dans la littérature talmudique voir Ferdinand Weber, *Jüdische Theologie auf Grund des Talmud und verwandter Schriften gemeinfaßlich dargestellt*, éd. Franz Delitzsch et Georg Schnedermann. Réimpression de la 2^{ème} édition augmentée de Dörffling & Franke, Leipzig, 1987 (Hildesheim: Georg Olms Verlag, 1975), 348-351, 372-373. Cf. René Pache, *Le retour de Jésus-Christ*, 5^{ème} éd. (Saint-Légier sur Vevey: Editions Emmaüs, s. d.), 329: "Nous avons d'ailleurs relevé déjà le fait que, avant la venue du Seigneur, les rabbins juifs, en se penchant sur l'Ancien Testament, fixaient déjà à mille ans la durée de l'ère messianique. Ils basaient cette opinion sur le type du millénium que l'on peut voir dans le sabbat de Dieu." Nous signalons que ce passage ne se trouve plus dans la septième édition révisée (diminuée), d'où nous nous référons ici exceptionnellement à la cinquième édition.

¹¹⁵ Le contexte ici est clair: Il y aura un intervalle entre la résurrection et la parousie du Christ.

¹¹⁶ Comparer à ce sujet F. Godet, *Commentaire sur la Première Épître aux Corinthiens* (Neuchâtel: Attinger Frères; Delachaux et Niestlé, 1887), 2: 354-357.

14:1ss). Que l'événement de la parousie du Christ représente le moment du commencement (*terminus a quo*) du règne du Christ avec les siens est aussi manifeste par le fait qu'en Apoc. 2:26-27 il est dit que régneront seuls ceux qui persévéreront jusqu'à la fin (cf. 2 Tim. 4:6-8). Ainsi des passages tels qu'Es. 27:4; 65:20; Zach. 14:18 ou bien Mi. 5:3ss deviennent d'un coup
 5 compréhensibles. Ce sera le temps du règne messianique, lorsque – selon 1 Cor. 15:25-27 – enfin tout devra se soumettre à notre Seigneur Jésus-Christ. Ce *règne de fer* (cf. Ps. 2:9; Es. 11:4; Apoc. 2:27; 19:15) durera jusqu'à ce que le Fils le rende lui-même à son Père. D'ailleurs, s'il ne devait pas
 10 y avoir de règne messianique terrestre après le retour du Christ, alors Christ n'aurait jamais vraiment régné sur la terre depuis la chute d'Adam. Depuis cet événement-là, Satan est le prince de ce monde, et jusqu'à ce jour toutes choses ne sont pas soumises au Seigneur Jésus (cf. Hébr. 2:8). Nous croyons donc que cette soumission extérieure ne commencera qu'avec le retour du Christ et que, par conséquent, nous attendons encore un *règne messianique intermédiaire*.

(d) *Détails dans les versets 4-6*

V. 4: Ici il est question de deux¹¹⁷ groupes: "*Et je vis des trônes et ils s'y assirent*": Comparer cela
 15 avec Dan. 7:9.22 et avec la promesse de Jésus à l'adresse de ses disciples en Lc 22:29-30, selon laquelle ils s'assoieront sur des trônes pour juger les douze tribus d'Israël. Nous rappelons aussi les paroles de l'apôtre Paul en 1 Cor. 6:2-3: Les croyants (les saints) jugeront le monde (c.-à-d. les incroyables) et les anges (déchus). Paul ne précise pas si cela se réfère seulement aux croyants de l'Eglise ou bien aussi à ceux de l'ancienne alliance. Nous préférons laisser cette question ouverte.
 20 Ce que le texte d'Apoc. 19–20 donne à croire, c'est que l'Eglise sera enlevée auprès de son Seigneur (en tant qu'épouse) et récompensée (cf. 2 Cor. 5:10) avant la grande tribulation (ou bien du moins un certain temps avant la fin de la grande tribulation) et qu'ensuite l'Agneau fêtera les noces avec son épouse (cf. Apoc. 19:7ss). Puis Christ paraîtra avec son épouse, afin de régner avec elle et ensemble avec les martyrs pendant 1000 ans sur la terre (Apoc. 5:10; 20:4). Les martyrs du temps
 25 de l'Antichrist ne ressusciteront – semble-t-il d'après le contexte d'Apoc. 19–20 – qu'au moment de la parousie du Christ, donc avant ou au début du règne millénaire.

Vv 5-6: "*...c'est la première résurrection*" (en grec ἡ ἀνάστασις ἡ πρώτη [*hē anástasis hē prōtē*]): Cela se réfère à la résurrection des croyants, tandis que la résurrection des injustes est appelée au
 30 verset 14 "*la seconde mort*" (en grec: ὁ θάνατος ὁ δεύτερός [*ho thánatos ho deúterós*]). Comme nous l'avons déjà dit plus haut, la résurrection des incroyables n'aura lieu qu'après le millénium, au seuil de l'éternité. La résurrection des incroyables est probablement appelée "*seconde mort*" et non pas "*deuxième résurrection*", parce que ceux qui y participeront seront jetés dans l'étang de feu. Cela signifie la mort éternelle, la condamnation perpétuelle. A cet endroit, nous voudrions indiquer
 35 un lien intéressant avec le passage Es. 26:7-19:¹¹⁸ En Es. 26:14 le prophète dit: *Les morts ne vivront pas, les ombres ne se [re]lèveront pas*", mais en Es. 26:19 il dit (expression de confiance): "*Tes morts vivront, mes cadavres se [re]lèveront.*" Il y a des exégètes critiques qui expliquent ceci comme une contradiction résultant du fait que les deux versets n'auraient pas été rédigés par le même auteur.¹¹⁹ Au moment où on admet un règne messianique intermédiaire entre le retour du
 40 Christ et le début de l'éternité, cette prétendue contradiction s'explique plausiblement: les fidèles de Yahvé (Es. 26:19) seront ressuscités par la *rosée de lumière* (probablement langage figuré pour le Saint-Esprit: cf. Es. 32:15) et pourront participer à son règne (Es. 24:23; 25:6-8; 26:1-2) tandis que

¹¹⁷ Certains interprètes parlent même de trois groupes. Ainsi par exemple Merrill F. Unger, op. cit., 242: Le 1^{er} groupe, v. 4a: tous les sauvés, depuis Abel jusqu'au moment de l'enlèvement de l'Eglise. Le 2^{ème} groupe, v. 4b: toutes les âmes des martyrs de la première partie de la grande tribulation et qui n'auront pas encore reçu le corps de la résurrection. Le 3^{ème} groupe, v. 4c: quelques personnes (respectivement âmes) individuelles qui n'auront pas adoré la bête et qui seront du nombre des martyrs de la dernière partie de la grande tribulation. Avec la majorité des interprètes nous pensons plutôt que ceux "*qui avaient été décapités*" sont identiques avec ceux "*qui n'avaient pas adoré la bête*".

¹¹⁸ On parle d'Es. 24–27 comme de l'*Apocalypse d'Esaië*.

¹¹⁹ Il y a des exégètes critiques qui envisagent pour les seuls chapitres Es. 24–27 jusqu'à dix auteurs ou rédacteurs différents. Voir à ce propos le premier chapitre de notre dissertation mentionnée ci-dessus.

les morts incroyables (Es. 26:14) ne reviendront pas à la vie pour pouvoir intervenir sur cette terre (cf. les ombres en Es. 14:20-21 avec les ombres en Es. 26:14 et 26:19!). Cela ne veut pas dire que les incroyables ne ressusciteront pas du tout – car cela serait en effet en contradiction avec les énoncés de passages tels que Dan. 12:2; Jn 5:28-29; Act. 24:15 et Apoc. 20:5-6.14 –, mais Esaïe dit
 5 simplement que les morts incroyables ne reviendront pas à la vie, respectivement ne se relèveront plus (Es. 26:14) pour pouvoir intervenir ici sur cette terre (cf. Es. 14:21). Que les incroyables
 10 revivront aussi, est en effet suggéré en Es. 24:21-22, car ils devront être enfermés dans un puit lors de la parousie de Yahvé (Es. 24:21-22; 26:21) et *visités* (*jugés*: cf. Es. 24:22; 26:21) seulement *après un grand nombre de jours*. En Apoc. 20:4-6.13-15, il est maintenant précisé que ce jugement
 aura lieu après le règne de 1000 ans. Qu'on observe l'analogie entre la phrase "*tes morts vivront*" en Es. 26:19a et le verbe "*ils devinrent vivants*" en Apoc. 20:4 d'un côté ainsi qu'entre les phrases "*les morts ne vivront pas*" en Es. 26:14 et "*les autres morts ne revinrent pas à la vie*" en Apoc. 20:5.¹²⁰

V. 6: "*...mais ils seront sacrificateurs de Dieu et du Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans*": C'est tout ce qui est dit ici au sujet du règne millénaire du Christ sur la terre. Mais cela ne justifie pas pour autant – comme certains amilléaristes le pensent – de nier un futur règne terrestre du Christ. Des détails concernant ce règne peuvent être trouvés dans un bon nombre de passages
 15 vétérotestamentaires. Voici quelques exemples: Es. 2; 4; 11; 27:2-6; 65:18-25; Ez. 37; 39:25-29; 40-48; Zach. 14 etc.

20 **b.) Satan délié et définitivement jugé: Vv 7-10**

Au verset 7 il est dit que Satan sera de nouveau délié après les 1000 ans. De plus, au verset 3 il est précisé: "*...après cela [c.-à-d. les 1000 ans], il faut qu'il soit délié pour un peu de temps.*" La question suivante s'impose: Pourquoi est-ce que Satan doit de nouveau être relâché? En Apoc. 20:1-3 il est dit que Satan sera lié pendant les 1000 ans afin qu'il ne puisse plus séduire les hommes
 25 (qui auront survécu aux jugements de la grande tribulation et qui entreront avec ce corps-ci [terrestre] dans le millénium). Dans cette période, pendant l'économie du règne millénaire, Satan ne pourra donc plus pousser les hommes au péché comme il l'avait déjà commencé avec les premiers hommes dans le jardin d'Eden (cf. Gen. 3). Le règne millénaire aura entre autres pour but qu'il soit manifeste que l'homme pécheur tombe dans le péché par sa propre convoitise (cf. Jc. 1:13-15:
 30 acquise depuis la chute du premier homme: cf. Rom. 5:12ss), même si le diable n'est pas là pour le tenter. L'humanité devra se rendre compte de sa nature corrompue qui lui est propre depuis la chute en Eden (cf. Gen. 3; Ps. 51:7; Rom. 5:12ss; 8:21-25). L'homme qui péchera pendant la dispensation du millénium (malgré l'absence du diable), risquera d'être jugé (cf. Es. 65:20; Zach. 14:17-19). Dans la dispensation du règne millénaire, l'homme ne pourra plus imputer tout simplement la faute
 35 au diable, car celui-ci sera lié pendant cette période-là et donc incapable d'intervenir sur la terre. Le fait qu'après son court relâchement, le diable réussira de nouveau à pousser les hommes à la rébellion contre Dieu et la ville sainte, montre de quoi l'homme naturel (qui n'est pas renouvelé par l'Esprit de Dieu) est capable.

V. 8: "*Gog et Magog*": Les noms *Gog* et *Magog* ici sont "tirés" d'Ez. 38-39, mais cela ne signifie pas pour autant que ce passage-ci vise le même événement que celui dépeint en Ez. 38-39. En Ez. 38:1, *Magog* est désigné comme un pays, *Gog*, par contre, comme un prince. Mais ici on ne trouve pas cette distinction. S'y ajoute qu'en Ez. 38:6.15 et 39:2 il est dit que *Gog* viendra de *l'extrême septentrion*, tandis qu'ici, en Apoc. 20, *Gog* et *Magog* accourront *des quatre coins de la terre*.
 45 Manifestement, les noms (des ennemis d'Israël) empruntés du livre d'Ezéchiel sont ici représentatifs pour toute l'humanité hostile envers Dieu et son peuple.

¹²⁰ Il est d'ailleurs frappant que les verbes utilisés en Es. 26 et Apoc. 20:4-6 pour exprimer la revivification (respectivement la résurrection) ont tout à fait le même sens primitif: en hébreu le verbe *חָיָה* (*khāyāh* = *vivre*), en grec le verbe *ζάω* (*záo* = *vivre*).

V. 9: "*La ville bien-aimée*": C'est sans doute Jérusalem: consulter à ce sujet des passages tels que Ps. 78:68; 87:2; Es. 62:1. Dans le millénium, Jérusalem sera le centre mondial. Christ y régnera (Es. 24:23), de lui sortira la Parole (Es. 2:1-5) et les hommes y accourront afin de l'adorer (Es. 27:13; Zach. 14:16). Ceux qui, en ce temps-là, se laisseront inciter à la révolte par le diable contre le Seigneur et sa ville sainte, sont probablement des gens qui persisteront – malgré la présence physique du Christ sur la terre – dans leur attitude rebelle (cf. Es. 11:4; 65:20; Zach. 14:17-19). Qu'on compare la mention de *la verge de fer* en Apoc. 19:15 avec le passage Es. 11:4.

V. 10: Enfin Satan sera pour toujours éliminé. Après cette dernière révolte, il sera jeté dans l'étang de feu, où auront été jetés déjà avant (c.-à-d. avant les 1000 ans) l'Antichrist (la bête) et le Faux Prophète (cf. Apoc. 19:20). Ce sera à ce moment-là que la promesse de Gen. 3:15 (cf. Rom. 16:20; Es. 27:1) connaîtra (enfin) son accomplissement final. Jésus avait dit à ses disciples: "*Maintenant a lieu le jugement de ce monde; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors*" (Jn 12:31). Jésus a vaincu le diable sur la croix (Col. 2:14-15), mais cela ne veut pas dire qu'à ce moment-là le diable ait déjà été éliminé. Comme nous l'avons déjà montré plus haut, l'apôtre Paul parle de l'écrasement final de Satan aussi comme d'un événement encore à venir (cf. Rom. 16:20). Ce sera après le millénium que Satan sera définitivement jeté dans le lieu que Dieu a préparé pour lui et ses anges (cf. Mt. 25:41; 2 Pi. 2:4; Jude 6): L'enfer, l'étang de feu, le lieu des tourments éternels (Apoc. 14:10), le feu qui ne s'éteint point (Es. 66:24; Mc 9:48; cf. Hébr. 12:29). Mais à ce moment-là, semble-t-il, il n'y aura pas encore d'hommes dans l'enfer. En fait, ceux-ci devront être jugés à ce moment-là seulement, après l'élimination de Satan et la dissolution de ce monde (Apoc. 20:11). Comparer *le feu qui descend du ciel* (Apoc. 20:9) avec le jugement sur Sodome et Gomorrhe (Gen. 19:24).

c.) Le trône blanc – le jugement des incrédules: Vv 11-15

La scène du dernier jugement, celui des incrédules devant le trône blanc, termine le millénium et suivra celui-ci. Ce jugement représentera, pour ainsi dire, la transition entre le millénium et la nouvelle création, l'état final. Ce passage traite du jugement des morts incrédules.

V. 11: Tandis que le jugement de l'Eglise se déroulera devant le tribunal du Christ, celui des incrédules aura lieu devant le trône blanc. Il se peut qu'ici encore la couleur *blanche* représente une allusion à la justice des jugements de Dieu. "*...et celui qui était assis dessus*": La majorité des interprètes pensent que celui qui est assis sur le trône blanc doit être identifié à Dieu (le Père), mais d'autres l'identifient à Jésus-Christ, le Fils. Ainsi par exemple MacDonald; il se réfère à Jn 5:22.27: Jésus dit à ses disciples que le Père lui a confié l'autorité de juger.¹²¹ Mais peut-être la proposition d'Alexander va-t-elle dans la bonne direction: Il est vrai, Apoc. 20 ne précise pas qui est celui qui est assis sur le trône blanc, mais l'Ecriture montre que Dieu le Père (cf. Apoc. 4:2.9; 5:1.7.13; 6:16; 7:10.15; 19:4; 21:5) et Dieu le Fils (cf. Jn 5:19-27; 12:47-48; Act. 10:42; 17:31; Jude 14-15) y seront assis ensemble (cf. Jn 10:30; 14:23; Apoc. 3:21; 5:13). Qu'on compare Apoc. 20:11-12 avec les descriptions de Dan. 7:9-13, où il est aussi fait mention de deux personnages divins: *L'ancien des jours* (vv 10.13) est sans doute identique avec le Père et le *fils de l'homme* avec Jésus-Christ, le Fils de Dieu. On suppose que le nom (ou titre) "*fils de l'homme*" pour Jésus est emprunté de ce passage dans le livre de Daniel. Le Père a remis le jugement au Fils, mais cela n'empêche pas que le Père y soit aussi présent. "*La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face, et il ne fut plus trouvé de place pour eux*": C'est une allusion à la fin du monde, respectivement de la création actuelle. La dissolution de cette création avait été annoncée dans l'Ancien (par les prophètes) et dans le Nouveau Testament (par Jésus et les apôtres). Apoc. 21:11 montre que ces prophéties devront s'accomplir après le millénium: à propos de la dissolution de cette création comparer Ps. 102:27; Es. 24:19-20; 34:4; 51:6; 65:17; Mt. 24:35; Mc 13:31; Lc 21:33; 2 Pi. 3:7.10-12; Apoc. 21:1.

¹²¹ William MacDonald, *Believer's Bible Commentary*. New Testament, éd. rév. (Nashville: Thomas Nelson Publishers, 1990), 1194. Comparer également John F. Walvoord, op. cit., 982.

V. 12: *"Et je vis les morts, les grands et les petits"*: Cela signifie: personne ne pourra échapper au jugement. Mais qu'il n'y ait pas de malentendu, il est ici question du jugement de ceux qui sont perdus, de ceux qui ne sont pas inscrits dans le livre de vie qui est aussi mentionné ici. On n'ignore pas que sur cette terre les riches et les puissants sont trop souvent avantagés. Même dans le soi-disant Occident civilisé, les hommes de haut rang peuvent trop souvent contourner la loi grâce à leurs relations ou leur argent. Mais devant Dieu il n'y a plus d'acceptation de personne, plus de favoritisme (Rom. 2:11): pauvre ou riche, petit ou grand, blanc ou noir... devant lui tous les hommes seront jugés d'après la même norme ou mesure, savoir selon sa Parole. En Rom 2:16 l'apôtre Paul dit: *"...c'est ce qui paraîtra au jour où, selon mon évangile, Dieu jugera par Jésus-Christ les actions secrètes des hommes."* Les morts qui comparaissent ici devant le trône blanc pour être jugés, sont sans doute identiques au *"reste des morts"* du verset 5, qui ne parviennent pas à la vie pour participer au règne millénaire. On pourrait dire qu'ici seront jugés tous les hommes qui ne participeront pas à la *première résurrection*, c'est-à-dire à la résurrection de ceux qui sont sauvés. *"Et les livres furent ouverts, et un autre livre fut ouvert..."*: D'abord il est question de *"livres"* (pluriel), ensuite *"d'un autre livre"* (singulier). Quelle est la différence entre les deux? Dans *les livres* sont écrites les œuvres (v. 12c) de ceux qui seront jugés, tandis que *l'autre livre* est le livre de vie (v. 12b). Pourquoi est-il fait ici mention du livre de vie? Jésus avait bien dit que celui qui croit en lui ne viendra point en jugement (Jn 5:24; cf. 3:18). Le livre de vie sera ouvert devant le trône blanc, afin de servir de témoin. Ceux dont les noms ne figurent point dans le livre de vie (cf. Apoc. 17:8) sont ceux qui n'auront pas accepté le salut offert en Jésus-Christ. C'est pourquoi leurs péchés ne sont pas pardonnés et, par conséquent, ils seront jugés selon leurs œuvres. Personne ne pouvant être sauvé sur la base de ses œuvres (puisque tous sont pécheurs depuis Adam), il s'ensuit que tous les hommes qui ne sont pas inscrits dans le livre de vie sont perdus. Ce verdict leur sera communiqué devant le trône blanc. Les œuvres de chacun seront déterminantes pour la sévérité (mesure) du jugement. Nous voudrions simplement signaler qu'il y aura des différences en ce qui est de la sévérité du jugement pour les perdus (cf. par exemple Mt. 10:15; 11:20-24; Lc 12:47-48) et de la récompense des sauvés dans le ciel (cf. par exemple 1 Cor. 3:13-15; év. 2 Pi. 1:11). *"...selon leurs œuvres"*: Si on interprète ce passage sans tenir compte des énoncés du reste de l'Écriture sainte, on pourrait parvenir à la fausse conclusion que l'homme peut être sauvé par ses propres œuvres. Mais d'autres passages dans l'Écriture montrent clairement que cela n'est pas possible (cf. par exemple Gal. 2:16). La loi peut seulement amener l'homme à la connaissance du péché (Rom. 3:20), mais l'homme ne peut pas obtenir le salut par elle. Le salut n'est possible que par la grâce de Dieu (cf. Eph. 2:8-10), à savoir par la foi en l'œuvre salvatrice et substitutive de Jésus-Christ (Rom. 3:21-23). Perdus seront tous ceux qui auront refusé le don de la grâce de Dieu (cf. Jn 5:24; 16:9), parce qu'ils ont préféré persister dans leur péché (cf. Jn 3:18-21; 2 Thess. 2:10-12). Quiconque n'accepte pas la grâce et ainsi le pardon de ses péchés, sera automatiquement jugé selon ses œuvres (cf. Mt. 16:27; Rom. 2:6; 1 Pi. 1:17). La question suivante s'impose encore: Qu'est-ce qui arrivera aux hommes qui seront nés pendant le règne millénaire ou bien qui vivront jusqu'à la fin du millénium avec ce corps terrestre? L'Écriture n'y répond pas directement. Mais tenant compte d'autres déclarations de l'Écriture, il est clair que ceux qui accepteront Jésus-Christ pendant cette époque-là n'auront pas à comparaître devant le trône blanc (cf. Jn 3:18 et 5:24).

V. 13: *"Et la mer rendit les morts qui étaient en elle, la mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux..."*: Pourquoi la mention de la mer, de la mort et du séjour des morts? Il se peut que la raison vienne du fait qu'à l'époque pour les Juifs l'idée d'être jeté dans la mer était horrible. Il n'est donc pas surprenant que dans l'ancienne littérature juive la question de la restitution du corps humain joue un rôle assez important. Avec Beasley-Murray¹²² et d'autres interprètes nous supposons que cela signifie qu'en fin de compte tous les hommes ressusciteront, indépendamment de leur façon de mourir et du lieu de leur enterrement. Pour illustrer cette vérité, voici un exemple frappant: même un homme dévoré, digéré et finalement excrété par un requin

¹²² G. R. Beasley-Murray, op. cit., 1375.

ressuscitera corporellement!¹²³ Avec Walvoord et d'autres nous pensons que la phrase "*et la mort et le séjour des morts rendirent leurs morts qui étaient en eux*" signifie que les corps physiques des perdus seront réunis avec leurs esprits (respectivement âmes) qui étaient dans le Hadès. Dans l'Apocalypse de Jean, *la mort et le séjour des morts* vont toujours de pair (cf. 1:18; 6:8; 20:14).

5
V. 14: "*La seconde mort*" était déjà mentionnée dans le verset 6. Elle est identique à la mort éternelle, la condamnation perpétuelle dans l'étang de feu. On pourrait, bien sûr, aussi dire qu'elle est identique à la deuxième résurrection, car la première résurrection est, comme nous venons de le dire, celle des sauvés (v. 6) pour la vie éternelle. Que non seulement les croyants, mais aussi les
 10 incrédules ressusciteront, est, comme nous l'avons déjà dit plus haut, confirmé par des passages tels que Dan. 12:2; Jn 5:29 et Act. 24:15.

V. 15: "*Le livre de vie*" sert de critère absolu pour la destination finale de tous les hommes: Tous les hommes qui sont inscrits dans ce livre sont sauvés, c'est-à-dire quiconque accepte le salut en
 15 Jésus-Christ par la foi (cf. 1 Jn 5:4.12-13).

d.) Condamnation éternelle, extinction ou universalisme?

Un Dieu d'amour peut-il vraiment être "cruel" au point d'abandonner ne fût-ce qu'une de ses créatures? Cette question est aussi discutée parmi certains milieux évangéliques. D'abord il y a les
 20 athées, qui non seulement contestent l'existence du diable et de l'enfer, mais même celle de Dieu lui-même. Puis il y a les théologiens de tendance libérale et "humaniste" qui croient peut-être en l'existence d'un Dieu personnel, mais non pas en celle du diable ni en la condamnation éternelle. A leurs yeux, il est plutôt inconcevable qu'un Dieu d'amour puisse laisser une seule de ses créatures "abandonnée" aux souffrances perpétuelles. Par conséquent, ils pensent qu'en fin de compte Dieu
 25 sauvera toutes ses créatures. On parle alors de *l'apocatastase finale* (du grec ἀποκατάστασις [apokatástasis] = *restauration*), c'est-à-dire de la restitution finale de toutes choses. D'aucuns proposent un "compromis" en ce qu'ils affirment que la peine de l'enfer serait limitée à 1000 ans, après quoi les damnés seraient éteints, c'est-à-dire qu'ils cesseraient d'exister (→ annihilation).¹²⁴ D'aucuns encore prétendent que les incrédules seraient, après avoir subi une certaine peine – et ceci peut-être par exemple pendant 1000 ans – quand même encore graciés et admis à la vie éternelle.¹²⁵
 30 Mais toutes ces propositions ne sont pas en accord avec ce que dit l'Écriture sainte.

- La peine ne s'arrête pas après 1000 ans: Apoc. 20:10 montre qu'au moment où Satan sera jeté (après les 1000 ans) dans l'étang de feu, la bête et le Faux Prophète s'y trouveront toujours. De plus, l'expression *d'éternité en éternité* en Apoc. 14:11 ne peut pas être interprétée dans le sens
 35 qu'après *une* période (ou bien *un âge* ([*éon*]) de peine suivrait finalement quand même la grâce, car dans le texte grec le mot *éon* est écrit deux fois au pluriel (εἰς αἰῶνας αἰῶνων [*eis aiōnas aiōniōn*] = *d'éons en éons*; d'ailleurs la même expression est utilisée pour le règne éternel en Apoc. 22:5).
- Esaïe parle du feu qui ne s'éteindra jamais (Es. 66:24). Jésus (Mc 9:43.48) et Jean-Baptiste (Jn 3:12) faisaient probablement allusion à ce passage du livre d'Esaïe.
 40

¹²³ Comparer à ce sujet John F. Walvoord, op. cit., 983: "The mention of "the sea" giving up its dead makes it clear that regardless of how far a body has disintegrated, it will nevertheless be resurrected for this judgment."

¹²⁴ Ainsi par exemple les Adventistes du 7^{ème} jour. Voir par exemple Werner Schulz, *Meine Hoffnung hat einen Namen: Jesus* (Überlingen, RFA: W. Schulz, s. d.), 302-303. Il dit entre autres (p. 303): "Endgültiges Ausgelöschsein: Ja. Eine ewige Qual: Nein." (c.-à-d.: "Extinction finale: Oui. Tourment éternel: Non.")

¹²⁵ Ainsi par exemple l'universaliste Heinz Schumacher, *Durch Gottesgerichte zum Gottesreich: Aktuelle Auslegung der Offenbarung*, Paulus-Paperback Band 14 (Heilbronn: Paulus-Verlag Karl Geyer, 1978), 125-126, 169-173, 179-180, 185-187. Comparer à ce sujet aussi la doctrine du purgatoire (et de l'indulgence) dans l'Église catholique contre laquelle le réformateur Martin Luther et d'autres avaient protesté. Les protagonistes de cette hérésie basent leur argumentation, entre autres, sur le passage biblique 1 Cor. 3:13-15, mais en l'interprétant, bien sûr, en violant le contexte.

- Daniel dit que les uns se réveilleront pour la vie *éternelle* et les autres pour la honte *éternelle*. Etant donné que Daniel utilise pour les deux verdicts le même mot (עֹלָם [‘*ōlām*]), il semble assez arbitraire, d'interpréter l'un comme *perpétuel*, l'autre par contre comme une période *limitée*. Cet argument de l'analogie de l'emploi du vocabulaire vaut d'ailleurs aussi pour d'autres expressions et passages bibliques (cf. par exemple Mt. 25:41.46).

Le fait que l'Écriture sainte témoigne clairement d'une perdition éternelle, ne représente pas seulement un défi pour les sociétés missionnaires, mais cela devrait aussi encourager tous les chrétiens à témoigner de l'évangile salvateur.

10 4. La nouvelle création et l'état final: ch. 21:1–22:5

Les interprètes ne s'accordent pas en ce qui concerne les descriptions du nouveau ciel, de la nouvelle terre et de la nouvelle Jérusalem. Sont-elles à prendre littéralement ou l'ensemble doit-il tout simplement être compris symboliquement comme une image pour l'éternité? Autrement dit: Il y aura-t-il dans la nouvelle création de l'or et des pierres précieuses (etc.) ou bien non? Peut-être la nouvelle création sera-t-elle complètement dématérialisée? Contre une dématérialisation complète de la nouvelle création on pourrait objecter que, d'après le témoignage de l'Écriture sainte, Jésus possédait aussi, après sa résurrection, un corps (on parle du *corps de gloire* ou bien du *corps de résurrection*) qu'on pouvait toucher; Jésus a même mangé, afin de prouver aux disciples que c'était vraiment lui et pas seulement un (une sorte de) fantôme: voir Lc 24:39-43; Jn 20:27-29; 21:9-13; 20 cf. Act. 10:41. D'ailleurs, il y a des interprètes¹²⁶ qui sont d'avis que les déclarations d'Apoc. 21:1-8 parleraient seulement de l'état final, celles de 21:9–22:5, par contre, concerneraient – d'après eux – de nouveau les circonstances pendant le règne millénaire. D'après cette hypothèse, la nouvelle Jérusalem de 21:1-5 serait à identifier à l'état final, la Jérusalem de 21:9–22:5, par contre, au millénium, c'est-à-dire la nouvelle Jérusalem existerait déjà pendant le millénium et elle planerait au-dessus de la terre. D'après cette théorie, les croyants glorifiés régneraient donc pendant le millénium à partir de cette nouvelle Jérusalem sur les hommes qui vivront en ce temps-là encore avec un corps terrestre ordinaire sur cette terre. Les protagonistes de cette hypothèse avancent les arguments suivants:

- Les descriptions en 21:24-27 s'appliquent mieux au millénium (où le mal existe encore) qu'à l'état final.
- Les feuilles de *l'arbre de vie* (en grec "*l'arbre*" est au singulier: ξύλον [*xúlon*]) en 22:2 servent à la guérison des nations. Cela s'applique mieux au millénium qu'à l'éternité. Ou bien est-ce que le corps glorieux (le corps de résurrection) aura encore besoin de guérison?
- La ville est décrite comme étant entourée d'un mur (21:12ss). Dans la nouvelle création, si le mal n'existe plus, il n'y aura plus besoin de mur.

Il faudrait en effet tenir compte de ces arguments. Toutefois, avec la majorité des commentateurs nous croyons qu'il n'est pas impossible de comprendre ces passages comme descriptions de l'état final. 21:27 ne doit pas forcément signifier qu'il y aura encore le péché dans la création dont il est question dans la partie 21:9–22:5, c'est-à-dire des hommes qui n'auront pas encore été revêtus du corps de la résurrection à ce moment-là. A la lumière de 21:8 et 22:15, le passage 21:27 peut être compris dans le sens que les impies n'entreront pas dans la nouvelle création, mais ils devront plutôt rester dehors (22:15), ils seront jetés dans l'enfer, l'étang de feu (21:8). Le fleuve en Ez. 47:1-12 est – à notre avis – à situer aussi dans le millénium. Au verset 12 de ce passage-là, il est question d'arbres des deux côtés du fleuve dont les fruits servent de nourriture et les feuilles à la guérison. Le fleuve dont il est question en Ez. 47, est décrit comme émanant du temple (v. 1), mais dans la ville Jérusalem, dont il est question en Apoc. 21:9–22:5, il n'y aura plus de temple (cf.

¹²⁶ Par exemple G. R. Beasley-Murray, op. cit., 1373-1376.

- Apoc. 21:22). Peut-être l'arbre ainsi que ses fruits et ses feuilles en Apoc. 22:2 représentent-ils simplement des symboles qui rappellent (rétrospectivement) l'arbre de vie dans le jardin d'Eden en Gen. 2. Ou bien faut-il peut-être expliquer cela avec Walvoord¹²⁷ et d'autres exégètes simplement par le phénomène (connu dans l'Écriture sainte) que les prophètes avaient souvent vu deux périodes (âges) juxtaposées? Voici quelques exemples: En Es. 61:1-2 (cf. Lc 4:17-19), le prophète parle à la fois de la première et de la deuxième venue de Jésus. En Dan. 12:2 et Jn 5:29 la résurrection des justes et celle des injustes sont mentionnées sans qu'il soit question d'un intervalle (laps de temps) entre les deux. En Apoc. 20:5, par contre, il est question d'un intervalle entre les deux. En ce qui concerne le passage de 1 Cor. 15:23-24, on peut du moins parler d'un indice sur un laps de temps.
- En Es. 65:17 le prophète parle de nouveaux cieux et d'une nouvelle terre. La ville Jérusalem (décrite dans les versets 18-25), par contre, n'est pas encore parfaite, car il y est toujours question de *péché* et de *morts* (v. 20), ainsi que de la *procréation* (v. 23). En effet, contrairement aux *cieux* et la *terre* au verset 17, *Jérusalem* n'est pas caractérisée avec l'attribut "*nouvelle*" (en hébreu: החדשה [kh^adāšāh] au verset 18. Toutefois, en ce qui nous concerne, nous ne sommes pas sûrs si ici, en Apoc. 21:9–22:5, l'explication avec la vue télescopique du prophète (c.-à-d. de l'apocalypticien) est adéquate. En effet, Walvoord pense comme nous que le chapitre 20 doit être interprété de manière chronologique: Ch. 19: parousie du Christ; ch. 20: Satan lié (vv 1-3), ensuite la résurrection des justes et le millénium (vv 4-6), après le relâchement et la condamnation du diable (vv 7-10) ainsi que la résurrection et le jugement des incrédules (vv 11-15). Au chapitre 20 Jean décrit et situe chronologiquement tous les événements en employant des prépositions et des conjonctions (*jusqu'à ce que* [les 1000 ans soient passées]; *pas encore*; *après ces choses* [c.-à-d. les 1000 ans]. Les prophètes de l'Ancien Testament ne pouvaient pas encore discerner le déroulement temporel des événements qu'ils avaient vus d'avance par inspiration divine (cf. 1 Pi. 1:10-11). En conséquence, si en Apoc. 20:11 il est dit que l'ancienne création a disparu et en 21:1-2 que Jean vit un nouveau ciel, une nouvelle terre et une nouvelle Jérusalem, pourquoi alors les descriptions en 21:9–22:5 devraient-elles englober (de manière télescopique) deux âges différents (à savoir le millénium et l'éternité)? Quoi qu'il en soit, nous préférons, entre autres pour les raisons suivantes, interpréter non seulement 21:1-8, mais aussi 21:9–22:5, comme traitant de l'éternité (l'état final):
- Comme déjà remarqué, dans la Jérusalem décrite dans ce passage, il n'y aura plus de temple (21:22), mais, pendant le millénium, il y aura encore un temple à Jérusalem (cf. Es. 66:20; Joël 3:17-18 [d'autres 4:17-18]; Mi. 4:2; Zach. 14:8-21).
 - Dans la Jérusalem dont il est question en Apoc. 21:9–22:5 il n'y aura plus besoin ni du soleil ni de la lune (21:23). Mais cela n'est pas le cas du temps du millénium: dans cette économie-là il y aura toujours été et hiver, pluie, bénédiction et malédiction etc.: voir par exemple Es. 65:18-25; Ez. 47; Zach. 14:8.17 etc.).

Nous voudrions maintenant aborder de plus près les différents passages de la partie 21:1–22:5.

a.) Nouveau ciel, nouvelle terre et une nouvelle Jérusalem: ch. 21:1-8

- V. 1:** Cette nouvelle création est aussi annoncée en Ps. 102:27; Es. 51:6.16; 65:17; 66:22; Mt. 24:35; Mc 13:31; Lc 21:33 et 2 Pi. 3:12-13. Satan (avec ses anges) avait péché dans le ciel (cf. Ez. 28:14-16; 2 Pi. 2:4; Jude 6; Apoc. 12:3-4), et ensuite il séduisit l'homme sur la terre en l'ayant incité à la même rébellion contre son Créateur (cf. Gen. 3). C'est peut-être pour cette raison que non seulement la terre actuelle, mais aussi les cieux actuels, sont gardés pour le jugement, c'est-à-dire l'annihilation (cf. 2 Pi. 3:7).¹²⁸ "*Et la mer n'est plus*": Ce qui est indispensable pour la survie des créatures dans cette création-ci (dans le millénium aussi il y aura encore des mers: cf. Ps. 72:8; Es. 11:9.11; Ez. 47 plusieurs fois; 48:28; Zach. 9:10; 14:8), ne sera plus nécessaire dans la nouvelle création.

¹²⁷ John F. Walvoord, op. cit., 983-984.

¹²⁸ Comparer à ce sujet John H. Alexander, op. cit., 364.

V. 2: *"Et je vis la ville sainte, la nouvelle Jérusalem..."*: voir aussi Gal. 4:26; Hébr. 11:10; 12:22; Apoc. 3:12. *"Préparée comme une épouse"*: Unger dit: "C'est une coutume orientale de comparer la ville d'un régent à l'image de son épouse."¹²⁹

- 5
- V. 3:** Maintenant que le mal (les impies, la mort ainsi que le diable et les siens) est éliminé, Dieu peut enfin vivre au milieu des hommes (cf. 1 Cor. 15:24-28). Ce verset doit être compris en rapport avec 21:22.
- 10 **Vv 4-6:** Les conséquences du péché seront enfin éliminées (accomplissement final d'Es. 25:8a). La malédiction de Gen. 3 (cf. Es. 24:5-6.20) est enfin abolie (invalidée). Celui qui est assis sur le trône et qui fait toutes choses nouvelles est *l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin*. C'est le Christ (cf. 1:8; 22:13) qui a tout créé (cf. Jn 1:3; Col. 1:16-17; Hébr. 1:1-3).
- 15 **Vv 7-8:** Ceux qui auront part à la nouvelle création (v. 7) et ceux qui seront exclus (v. 8; cf. 22:15).

b.) Description de la nouvelle Jérusalem: ch. 21:9–22:5

(1) La ville sainte qui descend du ciel: ch. 21:9-11

On pourrait désigner les versets 1-8 de ce chapitre comme une sorte de prologue. La nouvelle Jérusalem, descendue du ciel et parée comme une épouse pour son époux, est maintenant (en 21:9–22:5) décrite plus en détails. Le "quoi" de l'annonce *"Voici, je fais toutes choses nouvelles!"* en 21:5 est maintenant décrit. La vision de l'épouse, de la nouvelle Jérusalem, est introduite comme celle de la prostituée Babylone: comparer Apoc. 17:1-3 avec 21:9-10. L'épouse, la nouvelle Jérusalem, vue par l'apôtre du haut d'une grande montagne (v. 10; cf. Ez. 40:2), contraste avec la prostituée Babylone vue par Jean dans un désert (Apoc. 17:1-3). Tout comme Jérusalem, l'épouse, est ici dépeinte comme étant merveilleuse (pierres précieuses, or etc.), ainsi que la prostituée Babylone en 17:4; 18:11-17. Mais la nouvelle Jérusalem, l'épouse, est sainte (21:10), Babylone, la mère des prostituées, par contre, est impure (18:3). Jean essaie maintenant de décrire ce qu'il a vu par des paroles qui soient compréhensibles pour ses contemporains (et pour nous aujourd'hui). La ville brille comme une pierre précieuse, comme une pierre de jaspé cristallin. L'épouse de l'Agneau est identifiée à la ville sainte Jérusalem qui descend du ciel sur la nouvelle terre (v. 10). Avec Bonnet nous pensons que c'est peut-être à comprendre dans le sens que la nouvelle terre – avec Jérusalem comme centre – sera la nouvelle habitation des croyants glorifiés.¹³⁰

(2) La description de la ville et la vie en elle: ch. 21:12–22:5

(a) Ses murs: ch. 21:12-14

35 Sur les 12 portes de la ville se tiennent 12 anges (c.-à-d. sur chaque porte un ange) et les noms des 12 tribus d'Israël y sont inscrits. Et sur les 12 fondements de la muraille de la ville sont inscrits les noms des 12 apôtres. Nous supposons que le chiffre 12 symbolise le nombre complet ou bien la plénitude: les 12 tribus pourraient indiquer le peuple de l'ancienne alliance et les 12 apôtres à celui de la nouvelle. C'est aussi le cas de la mention du cantique de Moïse et de celui de l'Agneau en

¹²⁹ Merrill F. Unger, op. cit., 247 (Nous l'avons traduit en français).

¹³⁰ Louis Bonnet, op. cit., 440: "Si le voyant la contemple *descendant du ciel*, c'est que la « terre nouvelle » (v. 1), dont elle sera le centre, deviendra le séjour des saints glorifiés..."

15:3. Nous rappelons également les 144'000 Israélites (12 x 12'000) en 7:1-8 et les 144'000 disciples de l'Agneau en 14:1-5 ainsi que des passages tels que Lc 22:30 et Eph. 2:20.

(b) *Les mesures de la ville et de la muraille: ch. 21:15-17*

5 La ville est décrite comme ayant la forme d'un carré (v. 16). Mais puisqu'il est dit que sa longueur, sa largeur et sa hauteur sont égales (v. 16), on est porté à penser à un cube. Dans l'antiquité Ninive et Babylone furent aussi construites en carré. La nouvelle Jérusalem est même décrite en forme tridimensionnelle. Le cube est considéré comme symbole de la perfection. Nous rappelons que le lieu très saint dans le temple de Jérusalem fut aussi construit en forme de cube (cf. 1 R. 6:19-20). La mesure de la ville est de 12'000 stades (le chiffre 12 ici aussi comme symbole de la plénitude?):
 10 Est ce que cela se réfère à la circonférence de la ville¹³¹ ou bien est-ce que la longueur, la largeur et la hauteur mesurent chacune 12'000 stades (par exemple Gläser et Walvoord)? Gläser indique que d'après une conception juive, la voûte du ciel se trouverait à 12'000 stades au-dessus de la terre.¹³² Nous signalons encore que quelques interprètes pensent à une ville avec une forme pyramidale (Walvoord) plutôt que cubique (Unger). A cause du symbolisme (forme cubique, chiffre 12), nous
 15 pensons aussi plutôt à un cube. Mais nous devons avouer qu'au cas d'une forme cubique, une muraille n'est en fait pas vraiment concevable.¹³³ **V. 17:** La muraille est d'une hauteur de "144 coudées, mesure d'homme". Une coudée ordinaire équivaut à 50 cm. La muraille aurait alors une hauteur d'environ 70 mètres. Mais peut-être faudrait-il penser ici à la possibilité d'une signification symbolique: 144 est le carré de 12. La muraille garantit protection et sécurité absolues.

20 (c) *Les matériaux et la magnificence de la ville: ch. 21:18-21*

Qu'on compare ces descriptions (or et pierre précieuses) avec des passages tels qu'Ex. 24:10 (trône de Yahvé) et Es. 54:11-12 (à notre avis Jérusalem au temps du millénium). Il est intéressant que sept des douze pierres précieuses mentionnées ici en rapport avec les 12 fondements de la muraille de la ville faisaient aussi partie de l'éphod que portait à l'époque le souverain sacrificateur Aaron
 25 (cf. Ex. 28:17-20). Six d'entre elles sont aussi mentionnées en rapport avec la chute du chérubin (Satan) qui s'est révolté contre Dieu (cf. Ez. 28:12-13).

(d) *Il n'y a plus besoin d'un temple ni de luminaires: ch. 21:22-23*

Tandis que dans le millénium il y aura encore un temple (cf. Es. 66:15-23; Ez. 40-48; Zach. 14:16-21), cela ne sera plus le cas dans la nouvelle création (cf. Es. 60:19-20). La raison en est, qu'en ce
 30 temps-là, Dieu vivra lui-même parmi les hommes (cf. Apoc. 21:3). C'est d'ailleurs un autre argument pour affirmer que non seulement 21:1-8, mais aussi 21:9-22:5 traite de l'état final, de l'éternité. Jusqu'à ce jour, aucun homme ne pourra voir la face de Dieu le Père (cf. 1 Tim. 1:17; 6:16), ce n'est que Jésus, le Fils de l'homme, le Fils de Dieu, qui l'a déjà vu (cf. Jn 1:18). Mais dans la nouvelle Jérusalem, son seulement le Fils mais aussi le Père, les deux ensemble vivront au
 35 milieu des saints. Ce sera à ce moment-là qu'il sera *tout en tous* (1 Cor. 15:28).

(e) *Les habitants de la ville: ch. 21:24-27*

Qu'on compare les descriptions concernant les nations dans les versets 24-26 avec Es. 60:3.5.11 ainsi qu'avec le passage de Zach. 14:16ss qui parle du pèlerinage à Jérusalem après la parousie de Yahvé (donc au temps du millénium). Dans la nouvelle Jérusalem il n'y aura plus besoin *ni du*
 40 *soleil ni de la lune*. Les luminaires ne furent créés qu'au quatrième jour de la création (cf. Gen. 1:14). Pendant les trois premiers jours de création, la terre existait manifestement sans eux. Dans

¹³¹ Ainsi par exemple Louis Bonnet, op. cit., 443. Il pense 4 x 3000 stades, respectivement 4 x 555 km = circonférence de 2220 km.

¹³² Gerhard Gläser, op. cit., 628.

¹³³ Ce que remarque par exemple John H. Alexander, op. cit., 372: "...comment concevoir en effet, en dehors de cette forme pyramidale, une muraille de 144 coudées de haut entourant une ville de forme cubique et haute de 2500 stades?"

l'état final, c'est-à-dire dans l'éternité, il n'y aura plus besoin d'eux du tout, car le Père lui-même brillera avec sa gloire (cf. Jc. 1:17: "*du Père des lumières*") dans la ville et l'Agneau (Christ) sera sa lampe (cf. Jn 8:12: Jésus dit: "*Je suis la lumière du monde*"). Tout comme la terre a pu exister au début sans la lumière des luminaires, ainsi ceux-ci seront superflus dans la nouvelle création. Il va de soi que ceci montre aussi combien il est insensé de vénérer et/ou d'adorer les luminaires (cf. à ce sujet des passages tels que Dt. 4:19; 17:3; 2 R. 21:4-5; Jér. 8:2; 19:13; Ez. 8:16 et Soph. 1:5). "*Les nations*": Nous rappelons le passage Apoc. 7:9: "*...de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue.*" Un paradoxe: "*Ses portes ne seront point fermées le jour, car là il n'y aura pas de nuit.*" Dans l'Écriture sainte les voleurs sont souvent mentionnés avec la nuit. Étant donné que rien d'impur ne pourra entrer dans la nouvelle cité, ni personne qui se livre au péché (v. 27) – car les pécheurs auront à ce moment-là déjà été jetés dans l'étang de feu (21:8; 22:15) –, les portes de la ville ne devront plus jamais être fermées. Bref: Dans la nouvelle création le peuple de Dieu n'aura plus jamais rien à craindre.

(f) *Le paradis retrouvé: ch. 22:1-5*

Ce que l'homme avait perdu lors de la chute (cf. Gen. 3), à savoir la vie dans le jardin d'Eden (cf. Gen. 2), lui sera de nouveau donnée dans la nouvelle Jérusalem, dans la nouvelle création. Toutefois, la vie dans le paradis céleste (c.-à-d. dans la nouvelle création) sera "d'un niveau supérieur" comparée à celle du paradis terrestre (Eden).

V. 1: "*...un fleuve d'eau vive de la vie, limpide comme du cristal...*": Avec Seiss, Walvoord et d'autres, nous croyons que ce fleuve n'est pas identique à celui mentionné dans les passages Joël 3:18 (d'autres 4:18); Ez. 47:1.12 et Zach. 14:8. Ces passages-ci sont à rapporter à l'âge millénaire, tandis que la description de notre passage ici se réfère à l'état final, à la nouvelle création. Les différences suivantes plaident en faveur de cette interprétation:

- Le fleuve mentionné dans les passages Joël 3:18 (ou 4:18), Ez. 47 et Zach. 14:8, émane du temple et se jette dans la mer.¹³⁴ Or, dans la nouvelle création il n'y aura plus de mer (cf. Apoc. 21:1). Le fleuve mentionné ici ne se jette pas dans la mer, il coule plutôt à travers la ville sainte.
- Le fleuve mentionné dans les passages Joël 3:18 (4:18); Ez. 47 et Zach. 14:8 émane du temple de Jérusalem, tandis que le fleuve mentionné en Apoc. 22 émane du trône de Dieu et de l'Agneau. Et ici il n'y aura plus de temple (cf. Apoc. 21:22).

Évidemment, ce fleuve fait penser à celui qui sortit du jardin d'Eden et qui se divisa ensuite en quatre bras différents (cf. Gen. 2:10-14). Quant au fleuve dépeint en Apoc. 22:1, faut-il vraiment penser à un fleuve au sens littéral ou bien représente-t-il peut-être simplement un symbole de la vie en Dieu par le Saint-Esprit? Nous avouons que nous hésitons entre les deux. Il est ici appelé *fleuve de l'eau de la vie* (Καὶ ἔδειξέν μοι ποταμὸν ὕδατος ζωῆς: *Et il me montra un fleuve de l'eau de la vie* [en grec sans article]). Dieu seul peut donner la vraie vie qui dure. Dieu est vie *per se*. Les paroles en Jn 7:37-39 montrent que *l'eau* peut être (selon le contexte) un symbole de l'Esprit ou bien de la vie qui vient de l'Esprit. Qu'on compare cela également avec les paroles de Jésus adressées à la femme samaritaine (Jn 4:14). Le fleuve émane du trône de Dieu et de l'Agneau: cela signifie que la vie émane d'eux. C'est aussi d'eux que procède l'Esprit de Dieu (cf. Jn 14:16; Jn 16:7; Jn 4:24; 2 Cor. 3:17).¹³⁵

45

¹³⁴ En Ez. 47 il est fait mention de la *Mer Morte*, en Zach. 14:8 il est précisé qu'une partie du fleuve se jette dans la *mer orientale* (= *Mer Morte*) et l'autre dans la *mer occidentale* (= *Mer Méditerranée*). En Joël 3:18 (ou 4:18) il est dit que le fleuve se jette dans (arrose) la vallée de Sittim.

¹³⁵ Comparer avec la doctrine de la double procession de l'Esprit (le soi-disant *filioque* [latin: = *et du Fils*]), c'est-à-dire l'enseignement (biblique) selon lequel l'Esprit procède à la fois du Père et du Fils (voir à ce sujet le deuxième chapitre [*Le Saint-Esprit est Dieu*] dans notre fascicule sur la Pneumatologie).

V. 2: "*Au milieu de sa place [c.-à-d. de la ville] et du fleuve de part et d'autre sur les deux bords du fleuve, [est] un arbre de vie...*": La place, respectivement la rue a déjà été mentionnée en 21:21. Il y a là un paradoxe, c'est que *l'arbre* est écrit au singulier (ξύλον). Mais on a de la peine à s'imaginer comment un seul arbre peut se trouver à la fois des deux côtés d'un fleuve. Nous suggérons que là encore la description et le choix des mots a une signification profonde. Bonnet¹³⁶ a probablement raison quand il dit que *l'arbre* ici doit être compris comme collectif (cf. également Ez. 47:12). Toutefois, nous suggérons que Jean n'a pas préféré pour rien la forme du singulier, car, croyons-nous, *l'arbre de vie* ici est probablement à comprendre comme une réminiscence de celui du jardin d'Eden (Gen. 2:9). Après la chute (leur désobéissance), Dieu interdit à Adam et Eve de manger du fruit de l'arbre de vie, et ils furent chassés d'Eden (Gen. 3:22-24). Mais en Apoc. 22, les hommes sauvés vivent dans le paradis de la nouvelle création. L'arbre de vie est de nouveau là et il est permis aux citoyens du paradis d'en manger (cf. la promesse en Apoc. 2:7; 22:14 et l'avertissement en 22:19). Ici, en relation avec la nouvelle création, il n'est plus question de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Le mal est passé. Nous n'osons pas dire avec certitude si la consommation des fruits et des feuilles ici doit être interprétée littéralement ou symboliquement. Peut-être cela est-il simplement à comprendre spirituellement dans le sens que c'est Dieu seul qui offre la vie impérissable, tout comme Jésus avait aussi dit: "*Je suis le pain de vie...*" (Jn 6:48-51)? Ou bien faut-il plutôt penser à des fruits et feuilles réels? Nous rappelons en effet que Jésus avait promis à ses disciples qu'ils mangeraient et boiraient (de nouveau) quand il viendrait avec son royaume: voir Mt. 8:11; Lc 13:28-29; Lc 22:16-18; cf. Es. 25:6. Nous rappelons encore les passages Lc 24:42-43; Jn 21:12-13 et Act. 10:41 d'où il ressort que Jésus mange aussi après sa résurrection, donc avec son corps de résurrection (son corps de gloire). D'ailleurs, comme il l'avait déjà fait (avec [deux de] ses anges) avant qu'il soit devenu homme (c.-à-d. avant son incarnation), comme l'histoire de sa visite chez Abraham en Gen. 18:1ss le montre bien. "...*Et les feuilles de l'arbre [servent] à la guérison des nations*": Les commentateurs qui rapportent la partie 21:9–22:5 (comme nous l'avons déjà dit plus haut) au millénium et non pas à l'état final, voient dans cet énoncé un argument en faveur de leur interprétation: En effet, est-ce que le fait qu'ici il est encore question de guérison, n'implique pas que la maladie et la mort seront encore des réalités pendant la période visée dans ce passage? Cet argument mérite d'être pris au sérieux. Toutefois, il faut dire que dans ces versets-ci il n'est pas fait mention de maladie(s). Le mot grec *θεραπεία* (*therapeía*: dont sont dérivés en français, allemand et d'autres langues occidentales les mots *thérapie*, *thérapeutique* et *thérapeute* etc.) peut signifier soit *guérison* soit *soins*. La mention du mot *θεραπεία* (*therapeía*) dans ce passage n'implique donc pas forcément que dans ce "monde-ci" la maladie, le deuil et la mort existeront toujours. Avec MacDonald¹³⁷ et d'autres commentateurs nous supposons que cela représente simplement une description figurative de la jouissance de la santé absolue, respectivement de la vie perpétuelle. Les fruits et les feuilles proviennent de l'arbre de vie. S'ils ont un effet préservateur de vie, c'est parce qu'ils proviennent du Seigneur et que c'est lui seul qui donne et préserve la vie.

Vv 3-5: "*Et tout anathème n'existera plus*": Cette remarque répond du moins indirectement à la question qui pourrait être soulevée par la mention de *la guérison* au verset 2 (voir ci-dessus): Toute malédiction a disparu; donc aussi les maladies, le deuil et la mort (cf. 21:4). *La guérison* dans le sens de *guérison d'une maladie* n'existera plus dans la nouvelle création. Depuis la chute du premier homme (Gen. 3), Satan est le prince de ce monde et ceux qui n'acceptent pas le salut en Christ, sont ses serviteurs, ses esclaves. Mais les habitants de la nouvelle Jérusalem serviront Dieu et l'Agneau seuls; enfin il leur sera accordé de voir la face du Père, chose impossible pour tous les hommes, jusqu'à ce jour (cf. 1 Tim. 6:16). Ceux qui sont jetés dans l'étang de feu, sont ceux qui suivent le serpent et/ou qui portent la marque de la bête sur leur front (Apoc. 13:16; 14:9), tandis

¹³⁶ Louis Bonnet, op. cit., 445: "...un *arbre de vie*, mais c'est une notion collective qui embrasse une pluralité de plantes de cette espèce : *de l'arbre de vie*."

¹³⁷ William MacDonald, op. cit., 1196: "**The leaves of the tree are for the healing of the nations** is a figurative way of saying that they will enjoy perpetual health."

que les habitants de la nouvelle Jérusalem – au contraire – porteront le nom de Dieu gravé sur leur front. Il faut probablement y voir un signe d'appartenance (cf. Apoc. 9:5). "*...car le Seigneur Dieu répandra sa lumière sur eux*": Ainsi toute autre lumière n'aura plus de raison d'être (cf. Apoc. 21:23). "*Et ils régneront aux siècles des siècles*": Le règne des croyants avec le Christ (sur les nations: cf. Apoc. 2:26-27) pendant les 1000 ans (cf. Apoc. 5:10; 20:4.6.) débouchera dans la remise du royaume par le Fils à son Père, c'est alors que Dieu sera tout en tous (cf. 1 Cor. 15:24-28) et notre règne avec le Dieu trinitaire durera éternellement (Apoc. 22:5). A ce moment-là il n'y aura ni personne ni puissance qui pourra encore faire opposition au pouvoir de Dieu et des siens: tous les adversaires seront éliminés.

10 5. Epilogue: ch. 22:6-21

a.) Confirmation de la prophétie par un ange: Vv 6-9

15 Nous pouvons compter sur ce message (c.-à-d. de ce livre), car il est d'origine divine. Comme déjà vu en 19:10, l'ange refuse d'être adoré par Jean. A partir du verset 10, il semble de nouveau que c'est le Seigneur (et non pas un ange) qui prend (comme au ch. 1) la parole; au moins à partir du verset 12 c'est indubitablement le cas.

b.) L'ordre de ne pas sceller le livre: Vv 10-11

20 Comparer cela avec 1:11.19. Daniel, l'apocalypticien vétérotestamentaire, avait été avisé de sceller son livre de visions, car le contenu de celui-ci concerne la fin des temps et celle-ci n'avait pas encore commencé au temps de Daniel. Mais depuis la venue de Jésus dans le monde, le temps est *proche* (cf. Mt. 3:2; 3:17; 10:7; 26:18.45; Lc 21:31) et *les dernières choses* ne devraient plus rester scellées. C'est aussi pour cela qu'il est dit dans la première béatitude en Apoc. 1:3: "*Heureux celui qui lit, et ceux qui écoutent les paroles de la prophétie, et gardent les choses qui s'y trouvent écrites, car le temps est proche.*"

c.) La dernière promesse de la Bible: Vv 7.12.20

25 "*Voici, je viens bientôt!*" C'est aussi pour cela que la parole de la prophétie ne devrait plus être scellée.

d.) Les dernières révélations de la Bible: Vv 13-16

V. 13: Comparer avec 1:8 et 22:6. C'est un indice sur l'éternité (la nature éternelle) du Fils de Dieu.

30 **V. 14:** C'est la dernière des sept béatitudes dans le livre de l'Apocalypse. L'arbre de vie renvoie à 2:7 et 22:2 ainsi qu'à Gen. 2:9.

35 **V. 15:** C'est encore une interpolation d'un avertissement à l'adresse des hommes qui persistent dans leur péché, comme cela est aussi le cas de 21:8 – au milieu des descriptions de la nouvelle Jérusalem.

V. 16: Jésus de la postérité de David: comparer Ps. 110:1; Es. 11:1; Rom. 1:3; 15:12. "*L'étoile brillante du matin*": comparer cela avec la prophétie de Balaam en No. 24:17.

e.) La dernière invitation de la Bible: V. 17

Le Seigneur appelle par son Esprit (cf. Hébr. 3:7-8; Jn 16:9ss), mais il ne force personne. Il donne gratuitement: "*Que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement!*" Comparer cette offre de la grâce de recevoir le salut gratuitement avec Es. 55:1ss. Le sang de Jésus est plus précieux que l'or et l'argent (cf. 1 Pi. 1:19-20). Quiconque l'accepte sera sauvé. Cet appel de la part du Seigneur, d'accepter le salut, retentit ici pour la dernière fois.

f.) Le dernier avertissement de la Bible: Vv 18-19

Ces paroles sont un avertissement solennel à l'adresse de tous ceux qui s'arrogent le droit d'altérer ou bien de tordre l'Écriture sainte: comparer à ce sujet Dt. 4:2; 12:32. Cela est aussi vrai pour les préceptes et dogmes ordonnés non pas par Dieu mais par des hommes (comparer à ce propos la critique de Jésus à l'adresse des pharisiens et des scribes en Mt. 15:1-9). Qu'on compare cet avertissement aussi avec Prov. 30:5-6. Le pentateuque (les cinq livres de Moïse) représente le premier livre de la Bible (ce qu'on appelle *la Thora: la loi*), l'Apocalypse de Jean le dernier. Le Seigneur l'a excellemment arrangé: l'avertissement contre toute altération arbitraire de sa Parole dans le premier (pour l'A. T.) et dans le dernier livre (pour le N. T.) représente d'ailleurs un parmi plusieurs indices sur la revendication de la Bible d'être la Parole inspirée par Dieu. Voir davantage à ce propos dans le chapitre sur *l'inspiration* dans la *Bibliologie*.

g.) La dernière prière de la Bible: V. 20

Jésus promet encore une fois qu'il viendra bientôt. L'épouse (cf. v. 17) répond en priant: "*Amen,¹³⁸ viens, Seigneur Jésus!*" L'épouse attend ardemment son époux. Cela devrait aussi être notre attitude, sinon nous devrions éprouver nos motifs de foi. Cela nous rappelle un couplet dans une chanson du chanteur allemand Manfred Siebold: "*Viens bientôt, Seigneur Jésus – mais pas encore maintenant...!*" Le chrétien court toujours le danger de se laisser distraire par le monde et ses séductions ou bien même d'être dévié de la vérité et de ce qui est essentiel (cf. à ce sujet Mt. 6:25-36; Col. 3:1-4; 1 Tim. 6:7-10; 2 Tim. 4:10; Hébr. 11:24-26; 12:2 etc.).

h.) La dernière bénédiction de la Bible: V. 21

Rien ne dépasse sa grâce infinie! Qu'on compare ce vœu de bénédiction avec celui de l'apôtre Paul à la fin de plusieurs de ses épîtres: Rom. 16:24; 1 Cor. 16:23; 2 Cor. 13:13; Gal. 6:18 etc.

30

Amen, viens, Seigneur Jésus!

¹³⁸ Mot dérivé de l'hébreu qui signifie: *certes, qu'il en soit ainsi* ou bien similaire.

III. Bibliographie

1. Ouvrages de référence

- Alford, Henry. *The Greek Testament*. New edition. Londres: Longmans, Green; Cambridge: Deighton, Bell, 1894.
- 5 Bauer, Walter. *Griechisch-Deutsches Wörterbuch zu den Schriften des Neuen Testaments und der übrigen urchristlichen Literatur*. Réimpression revue de la 5^{ème} édition révisée. Berlin: Walter de Gruyter, 1971.
- Carrez, Maurice et François Morel. *Dictionnaire grec-français du Nouveau Testament*. 2^e édition revue et corrigée. Neuchâtel: Delachaux et Niestlé; Paris: Éditions Cerf, 1980.
- 10 Gesenius, Wilhelm. *Wilhelm Gesenius' Hebräisches und Aramäisches Handwörterbuch über das Alte Testament*. Révisé par Frants Buhl. Réimpression non altérée de la 17^{ème} édition publiée en 1915. Berlin: Springer-Verlag, 1962.
- Heussi, Karl. *Kompendium der Kirchengeschichte*. 16^{ème} édition. Réimpression non altérée de la 13^{ème} édition augmenté. Tübingen: J. C. B. Mohr (Paul Siebeck), 1981.
- 15

2. Commentaires, livres divers, dissertations et articles

- Alexander, John H. *L'Apocalypse verset par verset*. Connaître la Bible, Cahier No. 3. Genève: La Maison de la Bible, 1979.
- 20 Alford, Henry. *The Greek Testament*. Volume 4. Nouvelle édition. Londres: Longmans, Green; Cambridge: Deighton, Bell, 1894.
- Beasley-Murray, G. R. 'Apocalypse' in *Nouveau Commentaire Biblique*, sous dir. D. Guthrie et al. (trad. de l'Anglais *New Bible Commentary revised*, Londres: Inter-Varsity Press, 1970), Saint-Légier (Suisse): Editions Emmaüs, 1978: pp. 1347-1378.
- 25 Berkhof, Louis. *A Summary of Christian Doctrine*. Edimbourg: The Banner of Truth Trust, 1938.
- Berkhof, Louis. *Introduction to Systematic Theology*. 3^{ème} impression. Grand Rapids: Baker Book House, 1986.
- Berkhof, Louis. *Systematic Theology*. Réimpression. Edimbourg: The Banner of Truth Trust, 1984.
- 30 Blocher, Henri. *La Doctrine du Péché et de la Rédemption*. Série Fac Etude. 3 volumes. Vaux-sur-Seine, France: Faculté Libre de Théologie Evangélique, 1983.
- Bonnet, Louis. *Bible Annotée N. T. 4*. Hébreux à Apocalypse. Edition révisée et augmentée par Alfred Schroeder. Réimpression. Saint-Légier (Suisse): Publications Evangéliques en Réimpression Limitée Emmaüs, 1983.
- 35 Clouse, Robert G. Ed. *The Meaning of the Millennium: Four Views*. Avec contributions par George Eldon Ladd, Herman A. Hoyt, Loraine Boettner et Anthony A. Hoekema. Downers Grove, Illinois: InterVarsity Press, 1977.
- Dächsel, August. Ed. *Das Alte Testament: mit in den Text eingeschalteter Auslegung, ausführlichen Inhaltsangaben und erläuternden Bemerkungen*. In *Die Bibel oder die ganze Heilige Schrift Alten und Neuen Testaments*. 4^{ème} volume. Leipzig: A. Deichert'sche Verlagsbuchhandlung Nachf., s. d.
- 40 Dönges, Emil. *Was bald geschehen muß: Eine Betrachtung der Offenbarung*. 5^{ème} édition révisée. Neuhausen-Stuttgart: Hänssler, 1985.
- Gläser, Gerhard. 'Die Offenbarung' in *Brockhaus Kommentar zur Bibel III: Matthäus – Offenbarung*. Ed. Donald Guthrie et J. Alec Motyer. 1^{ère} édition paperback. Wuppertal: R. Brockhaus Verlag, 1987: pp. 583-630.
- 45

- Godet, F. *Commentaire sur la Première Épître aux Corinthiens*. 2 tomes. Neuchâtel: Attinger Frères; Delachaux et Niestlé, 1886-1887.
- Grier, W. J. *The Momentous Event: A Discussion of Scripture Teaching on the Second Advent and Questions related thereto*. 2^{ème} édition. Belfast: The Evangelical Book Shop, 1946.
- 5 Grier, W. J. *Le Grand Dénouement*. 2^{ème} édition. Mulhouse: Éditions Grâce et Vérité, 1985.
- Kleger, Roland. *2 Thessaloniens 2:1-12: Commentaire exégétique et théologique*. Mémoire présenté en vue d'obtenir le grade de Maître en théologie à la Faculté Libre de Théologie Evangélique de Vaux-sur-Seine, 1990.
- Kleger, Roland. *Restauratio und Resurrectio in der Jesaja-Apokalypse*, Dissertation, Evangelische
10 Theologische Faculteit, Heverlee (Leuven), Belgique, 2001.
- Lamorte, Pr. André, Ralph Shallis, Eric Sauer et F. A. Tatford. *Le Règne de 1000 Ans sur la Terre*. Grenoble: Centre d'Information et de Formation à l'Évangélisation et la Mission, 1982.
- Lohse, Eduard. *Die Offenbarung des Johannes*. 9^{ème} édition. Göttingen: Vandenhoeck & Ruprecht, 1966.
- 15 MacDonald, William. *Believer's Bible Commentary*, New Testament. Edition révisée. Nashville: Thomas Nelson Publishers, 1990.
- McCall, Thomas S. et Zola Levitt. *Le troisième temple sera-t-il construit?* Strasbourg: Echos de la Joie, 1982.
- Maier, Gerhard. *Die Johannesoffenbarung und die Kirche* in Wissenschaftliche Untersuchungen
20 zum Neuen Testament, 25. Tübingen: J. C. B. Mohr (Paul Siebeck), 1981.
- Maier, Gerhard. Ed. *Zukunftserwartung in biblischer Sicht: Beiträge zur Eschatologie*. Bericht von der 3. Theol. Studienkonferenz des Arbeitskreises für evangelikale Theologie. Wuppertal: R. Brockhaus Verlag; Giessen: Brunnen Verlag, 1984.
- Morris, Leon. *The Revelation of St. John: An Introduction and Commentary*. Leicester: Inter-
25 Varsity Press, 1969.
- Pache, René. *Le retour de Jésus-Christ*. 7^{ème} édition révisée et corrigée par M. H. Payne. Saint-Légier (Suisse): Editions Emmaüs, s. d.
- Rissi, Mathias. *Alpha und Omega: Eine Deutung der Johannesoffenbarung*. Bâle: Friedrich Reinhardt Verlag, 1966.
- 30 Ryrie, Charles et Homer Payne. *Le millénium, image ou réalité?* Genève: La Maison de la Bible 1982.
- Schnepel, Erich. *Wie sieht die Zukunft der Menschheit aus? Die Offenbarung des Johannes*. Bad Liebenzell: Verlag der Liebenzeller Mission, 1986.
- Schulz, Werner. *Meine Hoffnung hat einen Namen: Jesus*. Überlingen, RFA: W. Schulz, s. d.
- 35 Schumacher, Heinz. *Durch Gottesgerichte zum Gottesreich: Aktuelle Auslegung der Offenbarung*. Paulus-Paperback Band 14. Heilbronn: Paulus-Verlag Karl Geyer, 1978.
- Seiss, J. A. *The Apocalypse: A Series of Special Lectures on the Revelation of Jesus Christ*. 3 volumes. 11^{ème} édition. New York: Charles C. Cook, 1913.
- Stadelmann, Helge. Ed. *Epochen der Heilsgeschichte: Beiträge zur Förderung heilsgeschichtlicher
40 Theologie*. Wuppertal: TVG, R. Brockhaus Verlag, 1984.
- Unger, Merrill F. *Bibel Aktuell*. Vol. 6: Hebräer bis Offenbarung. Ed. et révisé par Samuel Külling. 2^{ème} édition. Wetzlar: Hermann Schulte, 1974.
- Unger, Merrill F. *Ungers Grosses Bibelhandbuch*. Retravaillé par Gary N. Larson. Traduit de l'américain. Asslar: Verlag Schulte + Gerth, 1987.
- 45 Walker, Williston et al. *A History of the Christian Church*. 4^{ème} édition. Edimbourg: T. & T. Clark, 1986.
- Walvoord, John F. et Roy B. Zuck. *Bible Knowledge Commentary: An Exposition of the Scriptures by Dallas Seminary Faculty*. New Testament. [Wheaton, Illinois]: Victor Books, Scripture Press Publications, 1983.
- 50 Weber, Ferdinand. *Jüdische Theologie auf Grund des Talmud und verwandter Schriften gemeinfaßlich dargestellt*. Ed. Franz Delitzsch et Georg Schnedermann. Réimpression de la 2^{ème} édition corrigée. de Dörffling & Franke, Leipzig 1897. Hildesheim: Georg Olms Verlag, 1975.

3. CD-ROM

Bible Works, Version 5. Revision 2., 2002. Bible Works, Norfolk, Virginia, 2002.

Table des matières

	I.	QUESTIONS D'INTRODUCTION.....	2
	A.	Date de rédaction et l'auteur de l'Apocalypse.....	2
	1.	Généralités.....	2
	2.	Auteur et date de rédaction de l'Apocalypse	2
5	a.)	L'Apocalypse fut rédigée par l'apôtre Jean pendant le règne de Néron.....	2
	b.)	L'Apocalypse fut rédigée à la fin du 1 ^{er} siècle par un évêque (ou presbyte) de nom <i>Jean</i>	2
	c.)	L'Apocalypse fut rédigée par l'apôtre Jean à la fin du 1 ^{er} siècle.....	3
	B.	La canonicité de l'Apocalypse de Jean	3
	C.	Les diverses méthodes d'interprétation.....	3
10	1.	L'interprétation <i>allégorique</i> ou <i>idéaliste</i>	4
	2.	L'interprétation <i>prétérite</i>	4
	3.	L'interprétation <i>présentiste</i> ou <i>historique continue</i>	4
	4.	L'interprétation <i>futuriste</i>	4
	D.	Le but du livre.....	6
15	E.	La personne de Jésus-Christ dans l'Apocalypse.....	6
	1.	Christ dans son humanité.....	6
	2.	Christ dans sa divinité	7
	3.	Christ dans son œuvre rédemptrice	7
	4.	Christ lors de son retour	7
20	5.	Christ lors du jugement	7
	6.	Christ dans sa relation avec l'Eglise	7
	7.	Christ dans sa relation avec le monde	8
	F.	Mot-clé et verset-clé de l'Apocalypse.....	8
	G.	Les sept béatitudes dans l'Apocalypse.....	8
25	H.	Le chiffre 7 dans l'Apocalypse.....	8
	I.	Parallèles entre la Genèse et l'Apocalypse	9
	J.	Le plan du livre.....	9
	II.	COMMENTAIRE.....	11
30	A.	Ce que tu as vu: prologue et christophanie: ch. 1.....	11
	1.	Prologue: Vv 1-3	11
	2.	Salutations aux sept églises de l'Asie Mineure.....	11
	3.	La vision du Fils de l'homme (christophanie): Vv 9-20	12
	a.)	La situation de Jean: Vv 9-10a	12
	b.)	La christophanie: Vv 10b-16.....	13
35	c.)	L'ordre du Seigneur à l'adresse de Jean: Vv 17-20.....	14
	B.	Le présent: L'Eglise et les sept lettres: ch. 2-3	15
	1.	La lettre à l'Eglise d'Ephèse: ch. 2:1-7.....	16
	2.	La lettre à l'Eglise de Smyrne: ch. 2:8-11.....	17
	3.	La lettre à l'Eglise de Pergame: ch. 2:12-17	18
40	4.	La lettre à l'Eglise de Thyatire: ch. 2:18-19.....	19
	5.	La lettre à l'Eglise de Sardes: ch. 3:1-6	20
	6.	La lettre à l'Eglise de Philadelphie: ch. 3:7-13	22
	7.	La lettre à l'Eglise de Laodicée: ch. 3:14-22	23
	C.	L'avenir: Ce qui doit arriver après cela: ch. 4-22.....	24
45	1.	Le trône de Dieu dans le ciel: ch. 4-5	25

	a.)	Le trône de Dieu et son entourage: ch. 4.....	25
	b.)	L'Agneau et le livre scellé: ch. 5.....	27
	(1)	Le livre avec les 7 sceaux que seul l'Agneau peut ouvrir: Vv 1-7.....	27
	(2)	Louange à l'honneur de l'Agneau: Vv 8-14.....	27
5	2.	La grande tribulation sur la terre: ch. 6-19.....	27
	a.)	Les six premiers sceaux: ch. 6.....	30
	(1)	L'ouverture du premier sceau: ch. 6:1-2.....	31
	(2)	Ouverture du deuxième sceau: ch. 6:3-4.....	31
10	(3)	Ouverture du troisième sceau: ch. 6:5-6.....	31
	(4)	L'ouverture du quatrième sceau: ch. 6:7-8.....	32
	(5)	L'ouverture du cinquième sceau: ch. 6:9-11.....	32
	(6)	L'ouverture du sixième sceau: ch. 6:12-17.....	32
	b.)	La première parenthèse: ch. 7.....	33
15	(1)	Les 144'000 avec le sceau de Dieu: Vv 1-8.....	33
	(2)	La grande foule dans le ciel: Vv 9-17.....	35
	c.)	Du sixième sceau jusqu'à la septième trompette: ch. 8:1-9:21.....	36
	(1)	Ouverture du septième sceau: ch. 8:1.....	36
	(2)	Les sept anges avec les sept trompettes: ch. 8:2-6.....	36
20	(3)	La première trompette: ch. 8:7.....	37
	(4)	La deuxième trompette: ch. 8:8-9.....	37
	(5)	La troisième trompette: ch. 8:10-11.....	37
	(6)	La quatrième trompette: ch. 8:12-13.....	37
	(7)	La cinquième trompette: ch. 9:1-12.....	37
	(8)	La sixième trompette: ch. 9:13-21.....	38
25	d.)	La deuxième parenthèse: ch. 10:1-11:14.....	39
	(1)	L'ange et le petit livre: ch. 10.....	39
	(2)	Le temple et son aune: ch. 11:1-2.....	40
	(3)	Les deux témoins: ch. 11:3-14.....	41
30	e.)	La septième trompette: ch. 11:15-19.....	42
	f.)	La troisième parenthèse: ch. 12-14.....	43
	(1)	Les quatre premiers personnages: la femme, le dragon, l'enfant mâle et Michaël: ch. 12.....	43
	(2)	Le cinquième et le sixième personnage: l'Antichrist et le Faux Prophète: ch. 13.....	46
	(3)	Le septième personnage: L'Agneau avec les rescapés: ch. 14:1-5.....	50
35	(4)	Les trois anges qui annoncent le jugement: ch. 14:6-13.....	51
	(5)	La moisson et la vendange: ch. 14:14-20.....	52
	g.)	Les sept coupes: ch. 15-16.....	53
	(1)	Les sept anges avec les sept coupes: ch. 15.....	53
	(2)	Les sept coupes de la colère de Dieu sont versées: ch. 16.....	53
40	h.)	Le jugement sur Babylone: ch. 17-18.....	56
	(1)	Le système de la prostituée Babylone: ch. 17:1-6.....	56
	(2)	Le mystère de la prostituée Babylone est expliqué: ch. 17:7-14.....	60
	(3)	La chute de Babylone: ch. 17:15-18.....	62
	(4)	Description de la prostituée Babylone et sa chute: ch. 18.....	63
45	i.)	La parousie du Christ: ch. 19.....	64
	(1)	Les noces de l'Agneau: Vv 1-10.....	64
	(2)	Christ reviendra sur la terre: Vv 11-21.....	65
	3.	Le millénium et le dernier jugement: ch. 20.....	67
	a.)	Le millénium: Vv 1-6.....	67
50	(1)	Satan lié pendant 1000 ans: Vv 1-3.....	67
	(2)	Le règne de 1000 ans: Vv 4-6.....	69
	b.)	Satan délié et définitivement jugé: Vv 7-10.....	76
	c.)	Le trône blanc – le jugement des incrédules: Vv 11-15.....	77
	d.)	Condamnation éternelle, extinction ou universalisme?.....	79
55	4.	La nouvelle création et l'état final: ch. 21:1-22:5.....	80
	a.)	Nouveau ciel, nouvelle terre et une nouvelle Jérusalem: ch. 21:1-8.....	81
	b.)	Description de la nouvelle Jérusalem: ch. 21:9-22:5.....	82
	(1)	La ville sainte qui descend du ciel: ch. 21:9-11.....	82
	(2)	La description de la ville et la vie en elle: ch. 21:12-22:5.....	82
60	5.	Epilogue: ch. 22:6-21.....	86
	a.)	Confirmation de la prophétie par un ange: Vv 6-9.....	86
	b.)	L'ordre de ne pas sceller le livre: Vv 10-11.....	86
	c.)	La dernière promesse de la Bible: Vv 7.12.20.....	86
	d.)	Les dernières révélations de la Bible: Vv 13-16.....	86

e.)	La dernière invitation de la Bible: V. 17	87
f.)	Le dernier avertissement de la Bible: Vv 18-19	87
g.)	La dernière prière de la Bible: V. 20	87
h.)	La dernière bénédiction de la Bible: V. 21	87

5	III. BIBLIOGRAPHIE	88
---	---------------------------------	-----------

Bischofszell, août 2006